

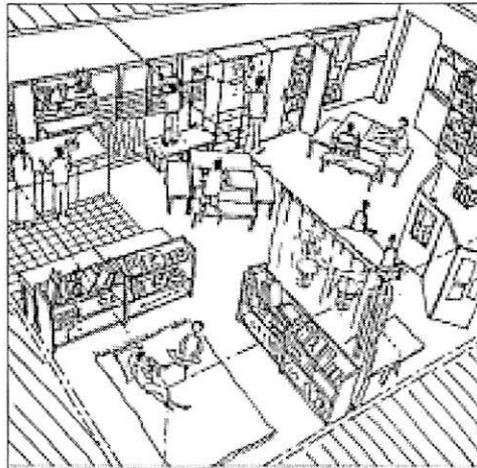
A.21013

Bâtiments et équipements éducatifs 25

Création de centres d'accueil pour les enfants des rues : principes directeurs

Barbara Brink





CRÉATION DE CENTRES D'ACCUEIL POUR LES ENFANTS DES RUES : PRINCIPES DIRECTEURS

Section de l'architecture pour l'éducation ED/ERD/EAR - UNESCO
Barbara Brink, architecte diplômée

TABLE DES MATIÈRES

	<i>PRÉFACE</i>	2
	<i>INTRODUCTION</i>	3
A	<i>APPROCHE ET OBJECTIFS DU PROJET</i> 1. STRATÉGIE DU PROJET 2. OBJECTIFS DU PROJET	6 7
B	<i>ANALYSE DE LA POPULATION CIBLE</i> 1. LES ENFANTS DÉSHÉRITÉS DES VILLES 2. MÉTHODE ET APPROCHE DE LA RECHERCHE	16 22
C	<i>APPROCHE PÉDAGOGIQUE</i> 1. PRINCIPAUX OBJECTIFS 2. LES ÉDUCATEURS 3. LES ENFANTS 4. LA COMMUNAUTÉ	24 25 26 27
D	<i>BIEN-ÊTRE PHYSIQUE</i> 1. BIEN-ÊTRE PHYSIQUE 2. CONFORT THERMIQUE 3. CONFORT ACOUSTIQUE 4. CONFORT VISUEL	28 29 30 33
E	<i>ACTIVITÉS ET SERVICES PROPOSÉS</i> 1. ACTIVITÉS ET SERVICES - quelques exemples	34
F	<i>CONCEPTION ET PLANIFICATION</i> 1. ORGANISATION DU CENTRE 2. ENTRETIEN DU CENTRE 3. ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES ET DE LOISIRS 4. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES 5. SOINS SPÉCIAUX 6. FORMATION PROFESSIONNELLE 7. HÉBERGEMENT	37 39 47 58 59 62 69
G	<i>QUELQUES EXEMPLES DE RELATIONS FONCTIONNELLES</i> 1. CENTRE A VOCATION RÉSIDENIELLE 2. CENTRE DE SANTÉ 3. CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE	74 75 76
	<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	77

Créer des centres d'accueil pour les enfants des rues

Ce document a été préparé par la Section de l'architecture pour l'éducation (ED/ERD/EAR), de l'UNESCO à Paris pour la collection « Bâtiments et équipements éducatifs ». Il a pour objectif d'aborder les problèmes spécifiques de prise en charge des jeunes enfants des rues qui non seulement ne sont pas intégrés au système formel d'éducation mais sont séparés de leurs familles (beaucoup vivant en permanence ou la plupart du temps dans la rue) et se trouvent totalement exclus de la société. Tout le problème est d'élaborer un programme pédagogique compatible avec leurs besoins spécifiques d'apprentissage, l'objectif ultime étant leur réinsertion sociale. D'où la nécessité d'une réflexion approfondie sur l'aménagement du cadre où ces activités interviennent pour renforcer autant que possible le processus d'apprentissage.

L'auteur

Barbara BRINK (licence es sciences, maîtrise d'architecture) a fait ses études d'architecte à l'école Bartlett du University College de Londres, Royaume-Uni. Elle a consacré son diplôme de maîtrise à *la construction de bâtiments dans les pays en développement*.

B. BRINK a travaillé neuf mois en Inde avec une ONG, le People's Participation Programme, sur un projet de logements bon marché dans un quartier déshérité de Bombay. Elle a travaillé à des projets d'architecture à Londres et à Paris avant de devenir architecte consultant auprès de la section de l'architecture pour l'éducation de l'UNESCO à Paris dirigée par Rodolfo ALMEIDA.

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'UNESCO.

Rodolfo ALMEIDA
Chef de la Section de l'architecture pour l'éducation
Division de la reconstruction et
du développement des systèmes éducatifs
UNESCO Paris
Mai 1997

« L'éducation de base est plus qu'une fin en soi. C'est le fondement du développement humain et de l'apprentissage tout au long de la vie sur laquelle les pays peuvent édifier systématiquement différents niveaux et types d'éducation et de formation. »

(Article 1.4 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948).

1. En 1990, on estimait à 128 millions le nombre d'enfants non scolarisés. En l'an 2000, leur nombre devrait atteindre 162 millions dont les 2/3 sont des filles
Éducation pour tous : statuts et tendances. 1993. UNESCO. Paris.

PRÉSENTATION

Ce document propose quelques suggestions et idées sur l'aménagement des espaces éducatifs destinés à accueillir les enfants des rues. Il s'adresse à toutes les personnes et organisations qui travaillent avec ces enfants dans l'espoir de servir d'encouragement et de référence. Le document offre un large éventail d'approches économiques réalistes et novatrices sur la manière de traiter et d'adapter ou d'aménager des structures existantes ou nouvellement construites pour que leur fonctionnement soit le plus efficace compte tenu des besoins des usagers.

Un certain nombre de projets en cours de réalisation en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud s'efforcent de résoudre les problèmes des enfants des rues. Des recherches ont été entreprises pour essayer de mieux comprendre ces jeunes, élucider leurs conditions de vie, comprendre en quoi des circonstances exceptionnelles ont affecté leur mode de pensée et leur attitude envers la vie et la société et connaître leurs priorités et aspirations.

De l'avis général, l'approche adoptée doit être à la fois flexible et adaptable pour répondre au large éventail de besoins de ces enfants y compris les activités de soutien et d'orientation sociopsychologique. Il faut veiller tout spécialement à gagner la confiance des jeunes en créant un environnement ouvert et sécurisant où ils se sentent acceptés et protégés.

« L'éducation pour tous »

L'éducation est souvent considérée comme la clé du développement et une condition fondamentale d'amélioration de la qualité de la vie. Mais, pour que cette éducation ait un impact significatif sur le développement humain, encore faut-il qu'elle soit accessible à tous les membres de la société. Or, beaucoup d'entre eux sont malheureusement privés de ce droit fondamental¹.

La Conférence mondiale sur « L'éducation pour tous » organisée à Jomtien, Thaïlande, en 1990 sous l'égide de l'UNESCO, de l'UNICEF, du PNUD et de la Banque mondiale a permis de confronter les expériences et les conclusions des chercheurs, de souligner l'importance de l'éducation de base et de forger une résolution commune des pays membres pour réaliser l'objectif de l'éducation de base pour tous.

L'éducation est un investissement social qui exerce une influence décisive sur les caractéristiques culturelles et socio-économiques des personnes et des communautés et contribue en fin de compte à améliorer la productivité et la croissance économique au niveau local, national et mondial. L'éducation peut améliorer les relations et la compréhension entre les peuples en permettant à chaque individu de mieux comprendre sa propre culture. Elle doit être entendue comme un processus ininterrompu où les apprenants acquièrent sans cesse les nouvelles techniques et connaissances qui leur permettront de gérer leur propre existence et de s'épanouir pleinement (par opposition, au seul objectif qui consiste à obtenir un certificat ou un diplôme). La capacité de s'adapter à différentes situations et d'impulser le changement ou de faire naître de nouvelles idées est une qualité précieuse qui peut contribuer au développement personnel et social et qui peut parfaitement s'acquiescer à condition d'être placé dans un environnement d'apprentissage adapté et sécurisant.

La qualité de l'éducation

La qualité de l'éducation dépend de facteurs multiples - moyens financiers, degré de sensibilisation du public et participation communautaire, pour n'en citer que quelques-uns. Les ressources étant limitées, il faut les concentrer sur les interventions qui ont le plus de chances d'améliorer efficacement la qualité de l'apprentissage. L'auteur de la monographie II de la Conférence sur l'éducation pour tous organisée à Jomtien (Thaïlande) en 1990 (p. 27-31) énumère ainsi 5 principaux moyens qui contribuent à l'amélioration de l'apprentissage :

MOYEN	notes
1 Le programme	Les matières étudiées doivent avoir un rapport avec le mode de vie des enfants et le rythme de l'enseignement doit correspondre à leurs aptitudes et à leurs besoins
2 Les matériels pédagogiques	Les aides et matériels pédagogiques doivent être soigneusement sélectionnés pour faciliter l'apprentissage
3 Le temps pédagogique	D'une manière générale, plus on passe de temps avec les élèves et plus on obtient de bons résultats.
4 La qualité de l'enseignement	L'enseignement doit être de très haute qualité tout en restant adapté aux conditions de vie et aux capacités des enfants
5 La capacité d'apprentissage des élèves	Les enfants doivent être en bonne santé physique et mentale pour réaliser un potentiel maximum
<i>L'auteur du présent document propose d'ajouter à cette liste un sixième apport :</i>	
6 Le cadre de l'apprentissage	L'aménagement et le traitement des espaces d'enseignement et d'apprentissage influe sur la qualité des résultats

Cadre de l'apprentissage

Une philosophie et une approche soigneusement élaborées de l'éducation et une bonne compréhension de la population cible, de ses besoins et priorités sont évidemment des conditions indispensables à l'élaboration de tout projet éducatif, au même titre qu'une juste appréciation de l'environnement pour sa mise en œuvre. Une organisation et une conception adaptées et soigneusement élaborées de cet environnement peuvent renforcer l'efficacité du programme éducatif et faciliter son exécution. Les dimensions, les couleurs, le traitement des surfaces, les matériaux et l'agencement des espaces sont autant de facteurs qui peuvent modifier les modalités d'échange d'idées et l'état d'esprit et donc le comportement des bénéficiaires.

Planifier une architecture de qualité

Il appartient aux architectes, à la collectivité et à la population cible de collaborer et de combiner leurs savoirs partiels pour élaborer un projet d'ensemble. En matière de conception architecturale, la qualité naît de l'acceptation et non de l'ignorance des contraintes imposées par le site et son environnement, le climat, les disponibilités en matériaux et en main-d'œuvre et la recherche de soutien institutionnels et financiers suffisamment fiables. Le rôle du concepteur est d'apporter un appui et un soutien technique et d'identifier à la source les problèmes éventuels pour y apporter des solutions efficaces et appropriées afin d'élaborer un projet cohérent en harmonie avec le projet éducatif. Il ne s'agit pas simplement de définir les espaces nécessaires : l'agencement de ces espaces, leur traitement et leur emplacement *in situ*, tout cela exerce une influence sur la manière dont un bâtiment fonctionne.

Présentation générale

La section A suggère les moyens susceptibles d'aboutir à un projet éducatif viable.

Les sections B et C décrivent la réalité vécue par les enfants des rues et quelques approches pédagogiques mises en œuvre par les organismes qui s'occupent d'eux.

La section D rappelle quelques principes fondamentaux concernant l'importance du confort physique des usagers des centres d'accueil.

La section E passe en revue toute une gamme de services et d'activités qui pourraient être proposés aux enfants des rues dans le cadre de leur réhabilitation et de leur réinsertion sociale.

La section F propose des idées et des exemples d'aménagement, suggérant les moyens de traiter et de concevoir les espaces intérieurs et extérieurs en fonction des différentes activités envisagées. Il ne s'agit pas de solutions définitives, complexes ou très élaborées mais plutôt de repères propres à faciliter la réflexion de quiconque se lance dans cette entreprise sans expérience ou s'efforce de transformer une structure existante en centre d'accueil pour les enfants des rues.

La section G propose trois prototypes de centres d'accueil et présente pour chacun un modèle conceptuel indiquant les relations fonctionnelles entre les différentes activités envisagées.

Les possibilités offertes aux enfants des rues varient considérablement en fonction des besoins et des ressources disponibles. Il n'existe pas de modèle idéal qui satisferait à toutes ces hypothèses. On espère simplement que les trois exemples proposés correspondent à quelques-uns des besoins les plus courants.

- Exemple 1.** - Centre d'accueil à vocation résidentielle.
2. - Centre axé sur la prise en charge sanitaire.
3. - Centre axé sur la formation professionnelle.

- 1 • STRATÉGIE DU PROJET
- 2 • OBJECTIFS DU PROJET

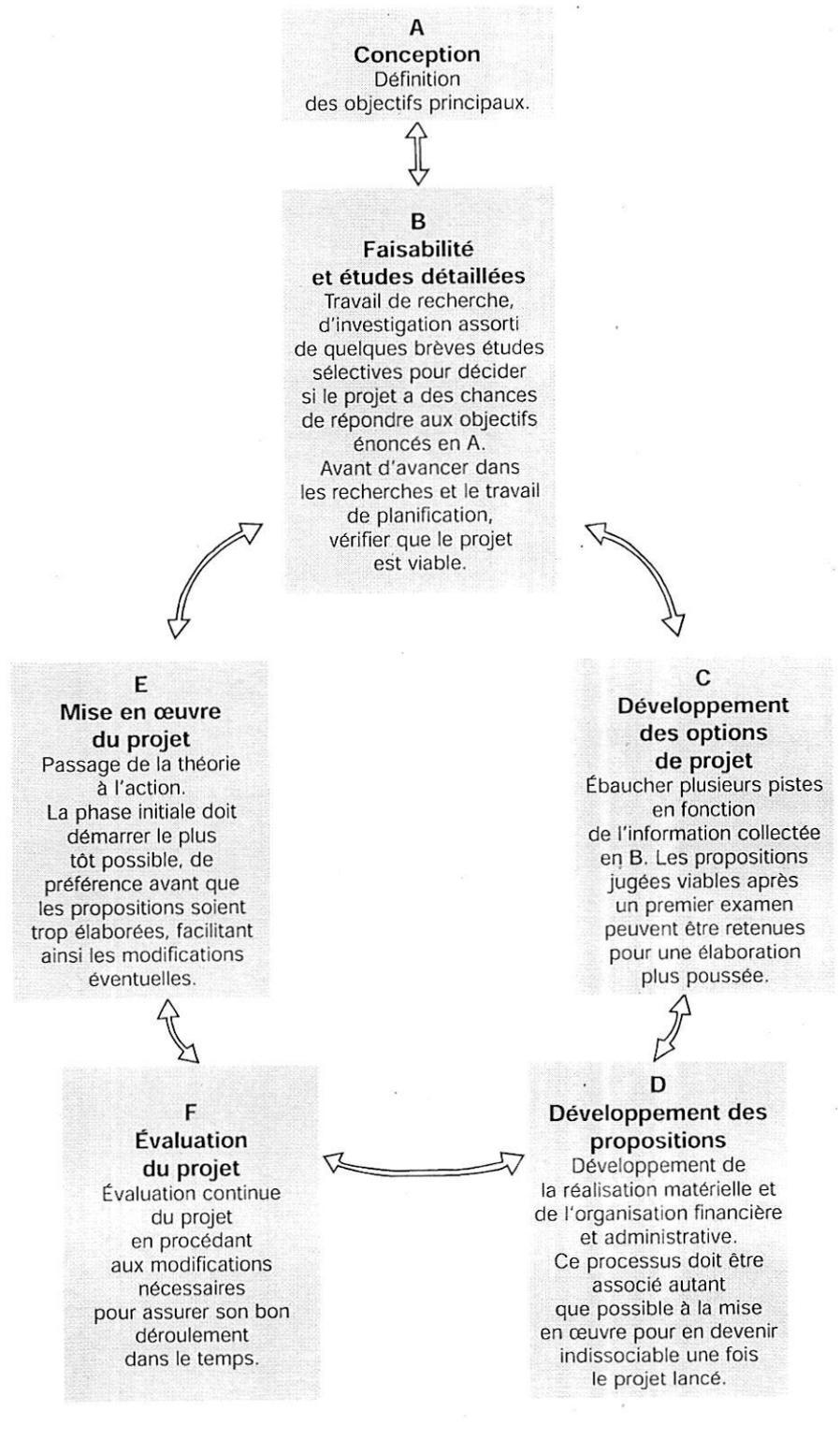
1

STRATÉGIE DU PROJET

• Existe-t-il une stratégie de projet ?

Pour toute proposition de projet, il est essentiel de définir un plan d'action précis — une stratégie qui garantira le bon déroulement de ses différentes phases ainsi que son efficacité.

Exemple :



2

OBJECTIFS DU PROJET

« L'éducation de base ne doit pas être considérée seulement comme un objectif sectoriel mais comme faisant partie intégrante du développement humain »

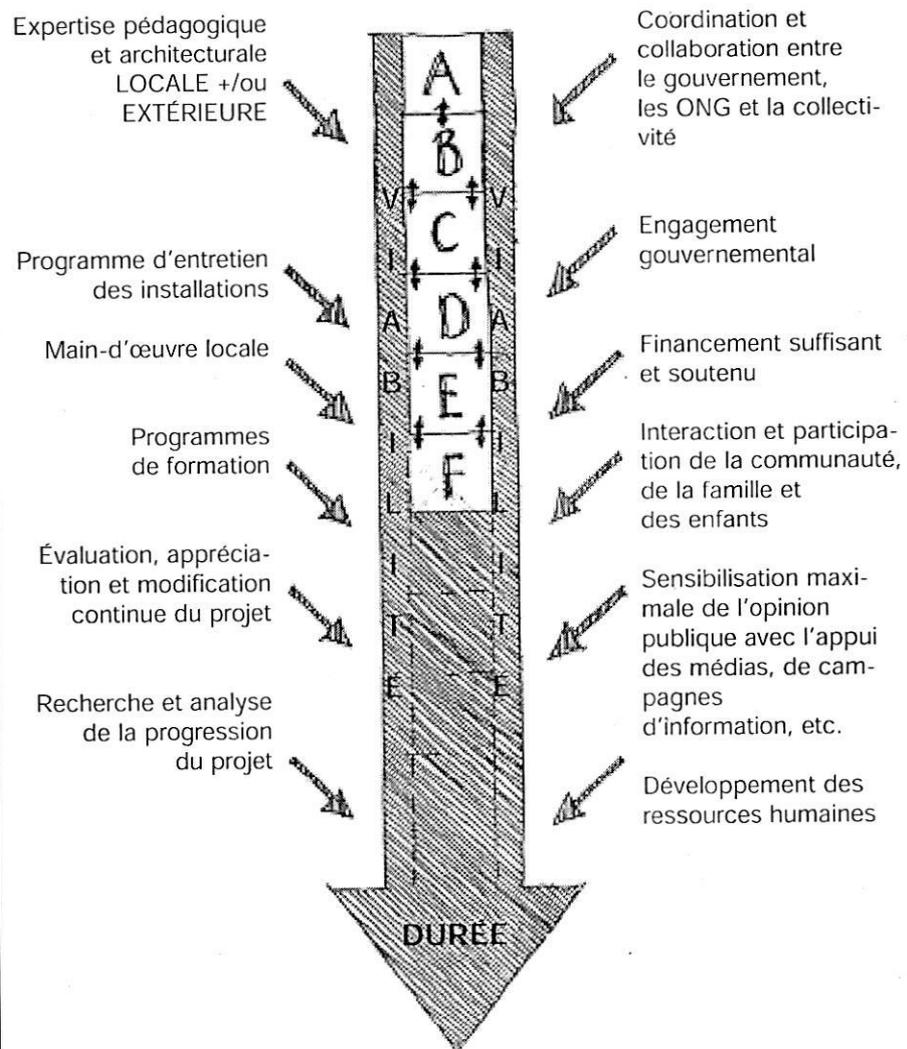
(William H. DRAPER III, Administrateur du PNUD)

• Le projet est-t-il viable ?

Un projet n'est efficace que s'il est viable à long terme. Même si l'on a fait appel aux ressources et à l'expertise extérieures au cours des étapes initiales du projet, il faut bien s'assurer que le projet pourra continuer et dans le meilleur des cas être prolongé, même après que l'aide extérieure aura pris fin.

Un plan d'action viable est particulièrement important pour les programmes éducatifs offrant une gamme de prestations diversifiées à des enfants appartenant à différentes classes d'âge. Un tel programme est par définition « ouvert », puisque de nouveaux enfants entrent dans la filière pendant que d'autres en sortent. Interrompre ce processus à mi-parcours dénie à l'enfant toutes les chances qu'il pourrait avoir de s'affirmer positivement dans le « monde extérieur ».

APPORT NÉCESSAIRE POUR PRÉSERVER LA VIABILITÉ D'UN PROJET



- A. Conception
- B. Faisabilité et études détaillées
- C. Élaboration des options du projet
- D. Élaboration de propositions
- E. Mise en œuvre du projet
- F. Évaluation du projet

2

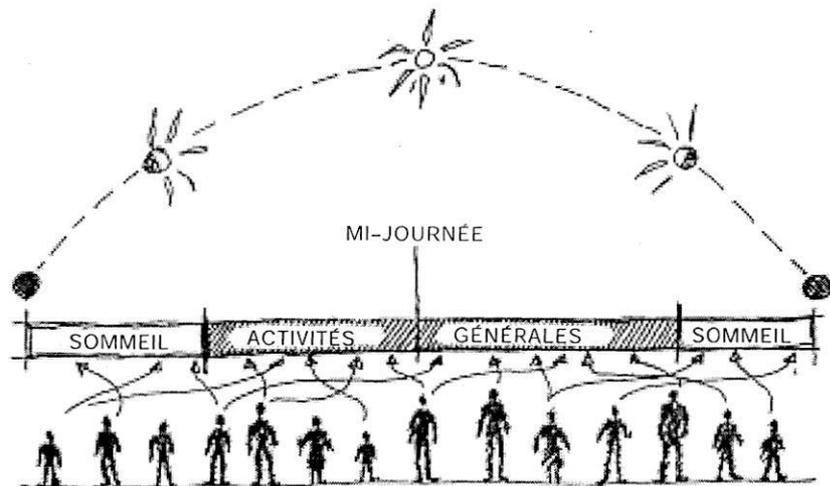
OBJECTIFS DU PROJET

• Le projet est-t-il flexible et adaptable ?

La flexibilité est un aspect essentiel du projet quand on élabore un programme d'éducation informelle. Les dispositions ont des chances d'être nombreuses et variées et s'adresser à un groupe d'enfants hétérogène. C'est pourquoi le programme doit être très adaptable pour satisfaire au mieux et le plus efficacement possible ces différents besoins en gardant la possibilité de le modifier ultérieurement.

Par exemple :

• L'emploi du temps est-t-il suffisamment flexible ?



UN SCÉNARIO IDÉAL

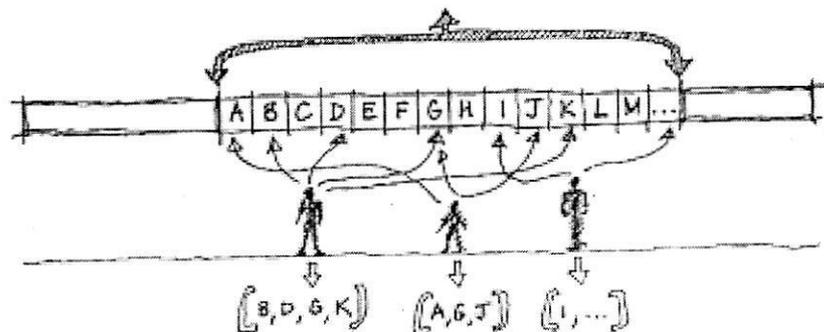
Le Centre est ouvert 24 heures sur 24 et accueille les enfants à toute heure du jour et de la nuit ; ceux-ci peuvent choisir librement les activités ou les services correspondant le mieux à leurs besoins.

ORGANISATION PAR ROULEMENT

Des systèmes par roulement sont appliqués dans certains pays. Par exemple, un centre peut fonctionner avec une équipe le matin et une autre l'après-midi, de façon à accueillir les enfants à l'heure qui leur convient le mieux. Ainsi, les mêmes ressources et équipements permettent d'accueillir un effectif deux fois plus nombreux.

• Le programme éducatif est-t-il flexible ?

LARGE ÉVENTAIL DES SERVICES ET ACTIVITÉS PROPOSÉS



ÉLARGIR L'ÉVENTAIL DES ACTIVITÉS ET SERVICES PROPOSÉS

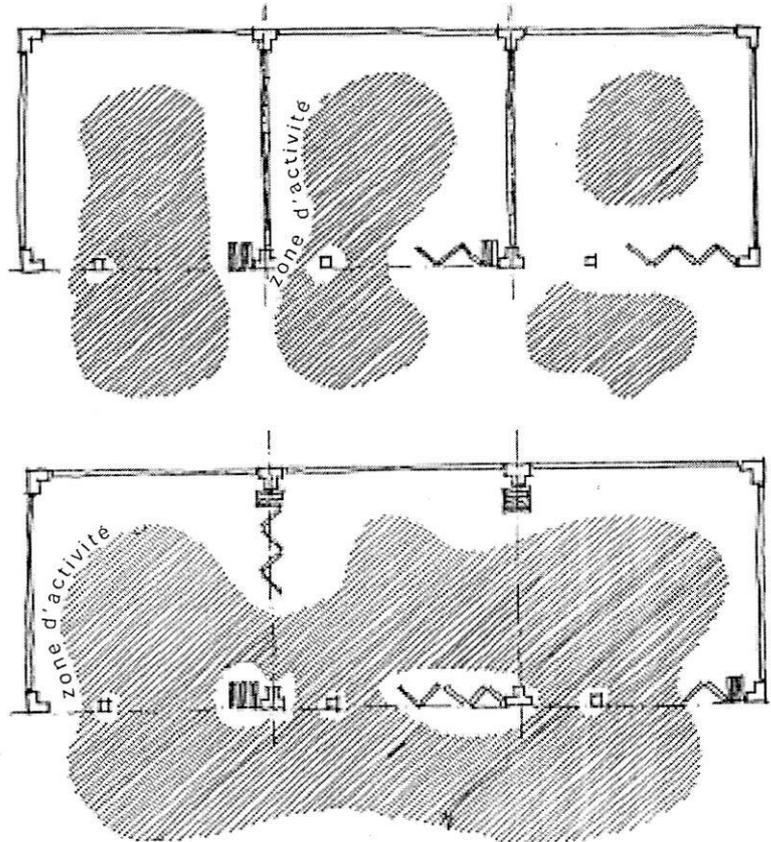
En offrant un large éventail d'activités et de services, on permet aux enfants de faire des choix correspondant à leurs besoins et à leurs aspirations.

2

OBJECTIFS DU PROJET

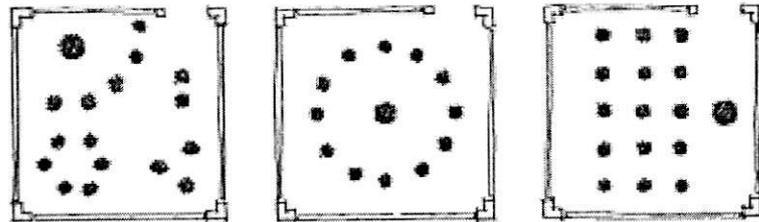
- *La conception du bâtiment tient-elle compte des exigences de flexibilité et d'adaptabilité ?*

Plus les moyens et la place dont on dispose sont limités et plus il est intéressant de disposer d'espaces polyvalents. La véritable flexibilité signifie qu'on peut procéder à des modifications ponctuelles rapides sans perturber les autres usagers et les activités auxquelles ils se livrent. Pour cela, plusieurs solutions sont envisageables.



PARTITIONS AMOVIBLES/ÉCRANS

On peut obtenir une certaine flexibilité à l'aide de cloisons amovibles ou d'écrans qui s'ouvrent ou se referment pour délimiter des aires d'activités.



FORME DES PIÈCES

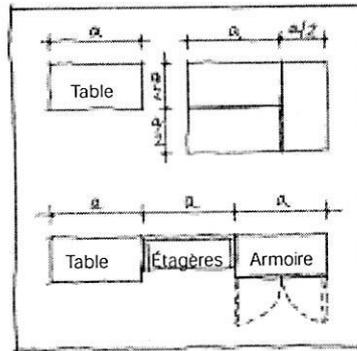
Les pièces rectangulaires ou en équerre offrent davantage de possibilités de déplacer et réorganiser le mobilier et donc de moduler l'espace intérieur

2

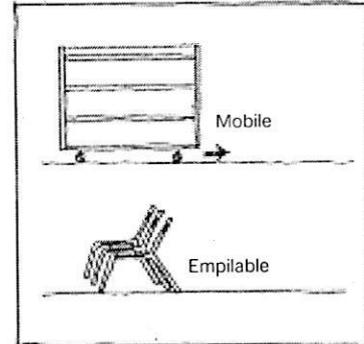
OBJECTIFS DU PROJET

CONCEPTION DU MOBILIER

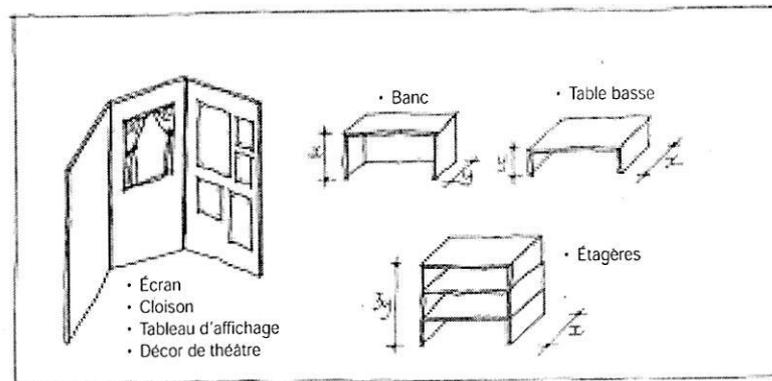
Un mobilier bien conçu contribue également à la flexibilité.



Les éléments **modulaires** se prêtent à de multiples combinaisons



Un mobilier empilable ou mobile permet de modifier rapidement la disposition des pièces et donc de les adapter facilement aux différentes activités



Un mobilier polyvalent autorise davantage de souplesse dans l'aménagement de la salle de classe.

2

OBJECTIFS DU PROJET

« Les décideurs, les éducateurs, les administrateurs doivent apprendre à écouter leurs clients y compris les plus pauvres »
(Éducation pour tous. Monographie II, p. 66)

• Le projet est-il réaliste et pertinent ?

Pour être efficace, une proposition de projet doit être à la fois réaliste et pertinente. Il ne sert à rien d'élaborer un projet dont les objectifs ne pourront être atteints. Au mieux, on aura un projet moyennement réussi mais dans le pire des cas il faudra l'abandonner purement et simplement et passer par profits et pertes tout le travail consenti et l'argent dépensé.

Éléments à prendre en compte à toutes les étapes du projet :

- a) • **population cible**
- b) • **cadre financier**
- c) • **la localisation du projet**
- d) • **expertise, expérience et détermination**

a) • Population cible

Il est important de bien comprendre les caractéristiques des membres du groupe cible : qui sont-ils, où vivent-ils, comment, quelles sont leurs traditions culturelles, sociales et religieuses, leur statut social, leurs besoins matériels et psychologiques, leur condition physique, etc., tels qu'ils l'expriment eux-mêmes

b) • Cadre financier

Il faut déterminer dès le début d'un projet qui sera responsable de son financement et si l'on dispose de l'autorité, du personnel et de la capacité de gestion financière nécessaires pour lancer un programme à la fois efficace et viable à long terme.

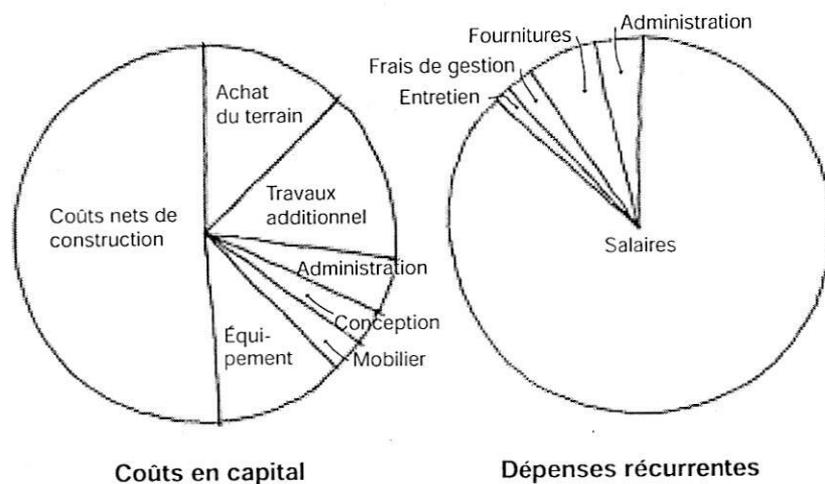
Éléments à considérer :

• D'où vient l'argent ?

Quelques possibilités :

- autorités locales
- organisation internationales
- ONG
- associations communautaires locales
- associations religieuses
- mécénat individuel privé
- mécénat commercial

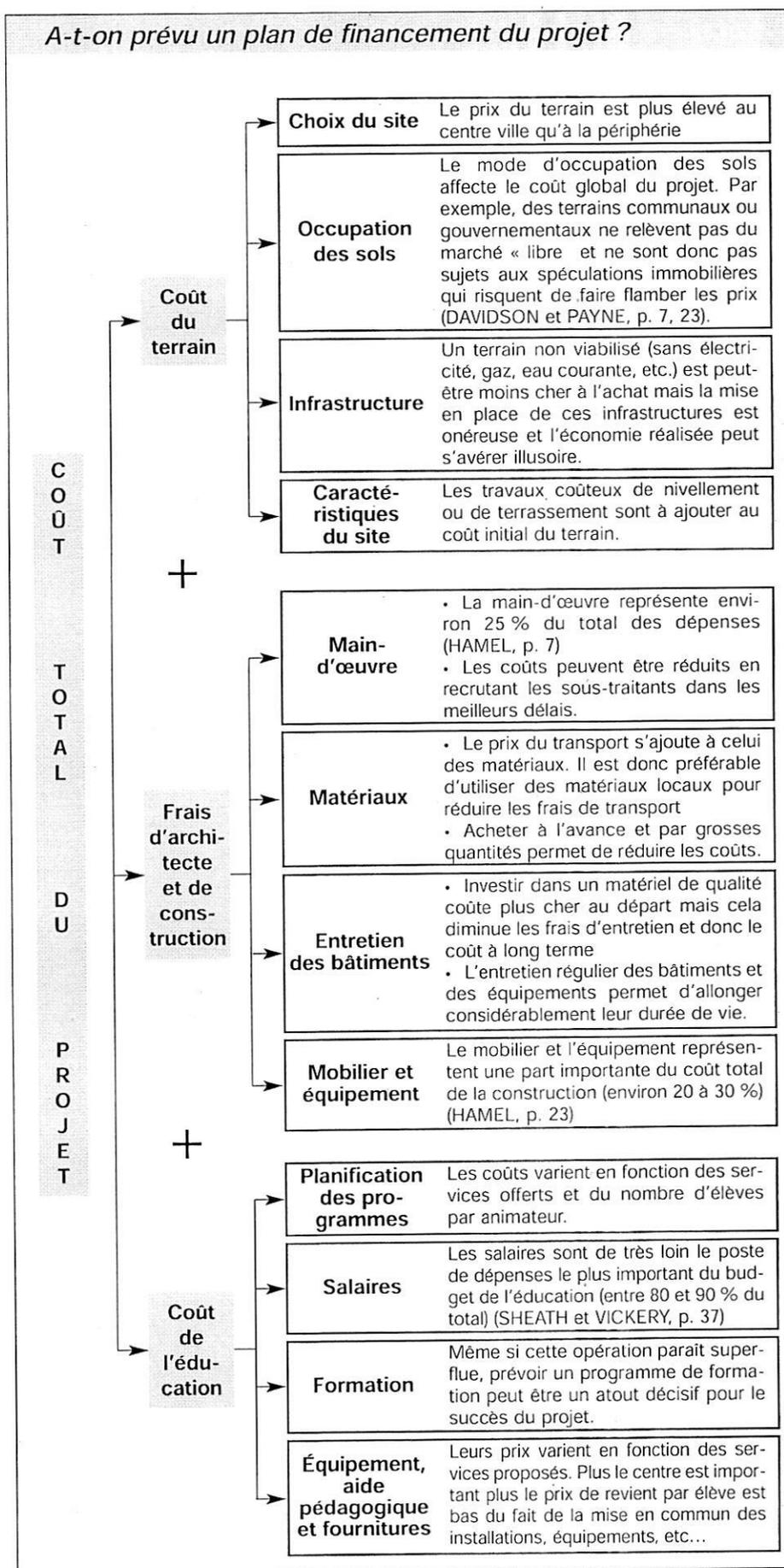
• Analyse des coûts en capital et des dépenses récurrentes



2

OBJECTIFS
DU PROJET

A-t-on prévu un plan de financement du projet ?



2

OBJECTIFS DU PROJET

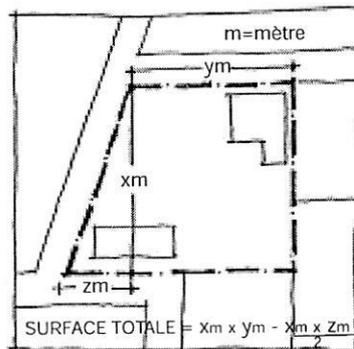
c) • Site du projet

Dans la plupart des cas, on peut obtenir des informations concernant le choix du site auprès de l'administration centrale ou locale compétente ou en se référant aux plans locaux et régionaux d'aménagement des sols (DAVIDSON et PAYNE, p. 22)

Quelles sont les caractéristiques des terrains constructibles ?

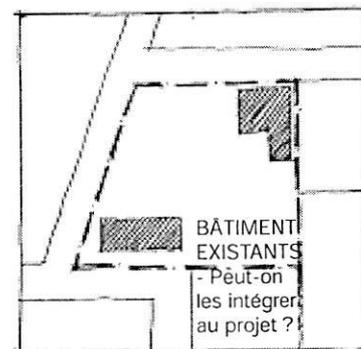
Points à examiner :

Superficie et plan général



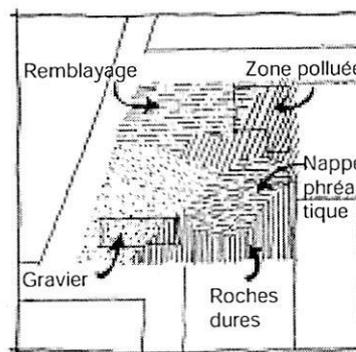
- Quelle est la superficie du terrain ?
- Quelle est sa forme générale ?

Terrains bâtis



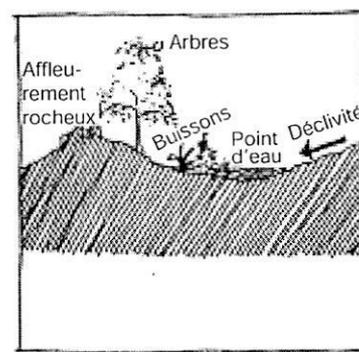
- Existe-t-il des bâtiments sur le site ?
- Dans quel état sont-ils ?
- Est-il possible de les intégrer au projet ?

Nature des sols



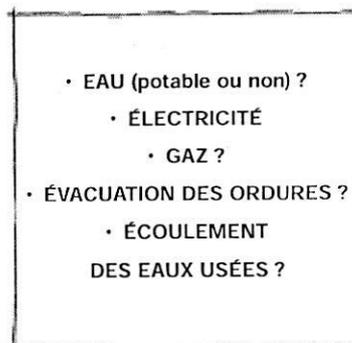
- Quelle est la nature du sol ?

Topographie et végétation



- Quelles sont les caractéristiques physiques du paysage ?

Infrastructure



- Quelles sont les infrastructures qui existent sur le terrain ?

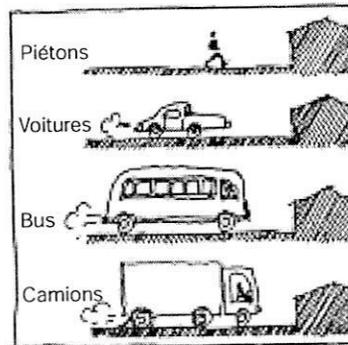
2

OBJECTIFS DU PROJET

• Où se situe le terrain ?

Points à noter :

Accessibilité



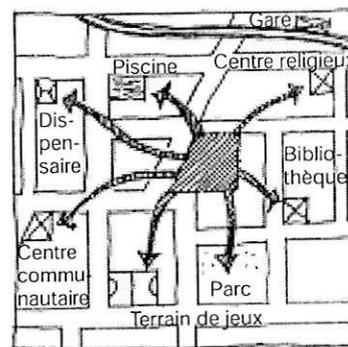
• Le site est-t-il accessible à pied, en voiture, en bus, en camion, etc. ?

Abords du site



• Quelles sont les activités de voisinage ?

Proximité d'équipements publics



• Existe-t-il à proximité, des installations susceptibles d'être utilisées avec profit par les enfants du centre ?

« L'éducation fondamentale pour tous suppose un engagement et une volonté politique étayés par des mesures budgétaires et allant de pair avec une réforme de l'enseignement et un renforcement des institutions »
(Article 8 - Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous)

d) • Expertise, expérience et engagement

Tout projet d'éducation informelle fait appel à un large éventail de qualification et d'expériences en matière d'éducation, d'administration, de financement, de construction et de conception architecturale et suppose en même temps l'engagement de tous les participants

L'expertise peut être recherchée localement ou à l'extérieur :

Expertise locale ? → A long terme, il est souhaitable de faire appel à l'expertise locale pour garantir la viabilité durable du projet indépendamment de l'aide extérieure

Expertise extérieure ? → On peut avoir recours à l'expertise extérieure au premier stade du projet (conception et mise en œuvre initiale)

2

**OBJECTIFS
DU PROJET****• Le projet peut-il être modifié ?**

Prévoir un processus d'évaluation continue pendant toute la durée du projet pour s'assurer que les objectifs sont bien atteints. Le projet doit pouvoir être adapté et modifié à tout moment en fonction des constatations effectuées au cours de ce processus.

• Comment identifier les problèmes ?**Recherche et observation**

La recherche exige du temps et de l'argent. Toutefois, elle doit figurer comme élément intégrant du programme car la réussite du projet en dépend. Le temps passé à réfléchir et à synthétiser l'information peut mettre en lumière les atouts et les faiblesses du projet, suggérant ainsi des modifications utiles.

Communication

Pour qu'un projet réussisse, il faut instaurer un processus de communication permanente entre les protagonistes à tous les niveaux, à savoir :

- Les éducateurs
- Les enfants
- Le personnel
- La collectivité
- Les autorités locales
- Les institutions de financement

C'est ainsi que tous les problèmes éventuels pourront être dûment identifiés et traités dans les meilleurs délais.

• Comment simplifier la procédure de modification ?**Approche au coup par coup**

Entreprendre une série d'opérations ponctuelles pouvant être exécutées et évaluées rapidement permettra de satisfaire les demandes spécifiques de façon plus immédiate tout en facilitant les modifications et adaptations éventuelles du projet (Réf. UNESCO 3 ; p. 36).

1

ENFANTS DES VILLES EN DÉTRESSE

2. « La plupart des nombreux termes utilisés pour décrire les enfants livrés à eux-mêmes dans les grandes villes ont une connotation péjorative, que ce soit *gamines, poulbots ou chinches (punaises) en Colombie, marginaux (marginiaux) au Brésil, resistoleros (petits rebelles) au Honduras, scugnizzi (punaises) en Italie, bui doi (enfants de la poussière) au Viet Nam, saligoman (sales mômes) au Rwanda, poussins ou moustiques au Cameroun ou encore mala pipe (couche dehors) en Afrique du Sud* » (BARRETTE, p. 7)

• Les enfants des rues : qui sont-ils ?

« En 1993, on estimait à plus de 100 millions dans le monde le nombre d'enfants luttant pour leur survie sans le soutien d'un adulte, sans aucune protection et avec des possibilités d'éducation inexistantes » (BARRETTE, p. 6)

Le terme enfants des rues² est couramment utilisé pour décrire cette population d'enfants et d'adolescents particulièrement fragiles qui passent la plupart de leur temps dans la rue sans aucun contact avec une quelconque institution sociale, éducative ou de réinsertion.

Cette définition générale ne permet pas de faire la distinction entre les enfants totalement livrés à eux-mêmes qui passent tout leur temps dans la rue et n'ont plus aucun contact avec leurs parents et ceux qui vivent et travaillent dans la rue mais sont en contact régulier avec leur famille.

Exemple :

<p>A Enfant complètement abandonné Enfant qui vit et travaille dans la rue sans aucun contact avec sa famille</p>	<p>B Enfant « DE » la rue Enfant qui vit dans la rue mais entretient des contacts plus ou moins réguliers avec sa famille</p>	<p>C Enfant « A » la rue Enfant qui vit avec sa famille sur un trottoir où il travaille aussi très probablement pour contribuer au revenu familial</p>
--	--	---

Source - BARRETTE, p. 6

• Quels sont les droits de tout enfant ?

TOUT ENFANT DOIT AVOIR ACCÈS :

- aux soins de santé
 - à l'éducation
 - à la formation
- aux activités de loisirs
 - à la nourriture
 - à un logement

TOUT ENFANT A LE DROIT :

- d'être écouté
- de jouer et d'avoir des loisirs
 - d'être différent
 - de s'exprimer
 - de s'organiser
- de ne pas travailler sous la contrainte
 - de s'informer
- de recourir à la justice en cas de difficultés

1

ENFANTS DES VILLES EN DÉTRESSE

• Pourquoi les enfants se retrouvent-ils à la rue ?

Ces enfants se retrouvent à la rue pour de multiples raisons. Très souvent, ils ont fugué pour échapper à leurs problèmes familiaux.

CAUSES PROFONDES (sociales)

- Problèmes économiques (les plus courants)
- Bouversements sociaux (urbanisation accélérée, explosion démographique, chômage endémique, etc.)
- Changements culturels découlant des changements sociaux (par exemple si l'insertion sociale dépend de la réussite matérielle)
- Agitation politique
- Catastrophes naturelles (sécheresse, inondations, séisme, etc.)

CAUSES SOUS-JACENTES (communautaires)

- Possibilités d'emploi insuffisantes
- Répartition inégale des ressources, services et opportunités (notamment la propriété de la terre)
- Mauvaises conditions de travail
- Absence d'accès aux services de base : logement, transport, eau, électricité, etc

CAUSES IMMÉDIATES (familiales)

- Chômage endémique
- Famille trop nombreuse en milieu défavorisé
- Taux de divorce ou de séparation élevé (d'où les familles monoparentales)
- Éducation insuffisante (des parents et des enfants)
- Alcoolisme
- Mauvais traitements à domicile, tant physiques que mentaux
- Manque d'affection et de soutien affectif

RÉSULTAT LE PLUS COURANT

- L'enfant fugue pour échapper aux mauvais traitements
- L'enfant doit travailler pour contribuer au revenu familial
- L'enfant est rejeté par sa famille

Source - tiré de Barrette, p. 2529.

• Quel est l'âge des enfants des rues ?

L'âge des enfants des rues oscille entre 5 ans pour les plus jeunes (cas exceptionnel) et 18 à 20 ans, après quoi ils sont considérés comme des adultes.

A
Enfant
complètement
abandonné

- Entre 9 et 17 ans
- Âge prédominant : 13 à 15 ans

B
Enfant de la rue

- De 8 à 9 ans jusqu'à 14 ans
- Âge prédominant : 10 à 12 ans

C
Enfant à la rue

- De 8 à 9 ans jusqu'à 14 ans
- Âge prédominant : 10 à 12 ans

Source - SZANTON BLANC, p. 33

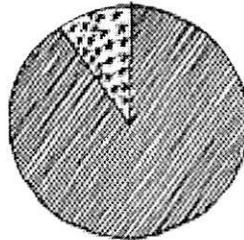
1

ENFANTS DES VILLES EN DÉTRESSE

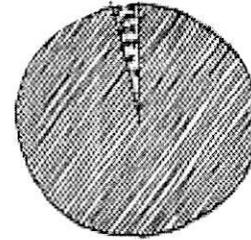
« Parmi les enfants des rues, les garçons sont les plus facilement repérables, mais il y a aussi des filles, même si on les voit moins. Et les interviews et études de cas effectués auprès d'une dizaine de ces gamines révèlent qu'elles sont très indépendantes et parfaitement capables de se prendre en charge. »
(Ministère des droits de l'enfant, 1994)

• Répartition des enfants des rues par sexe

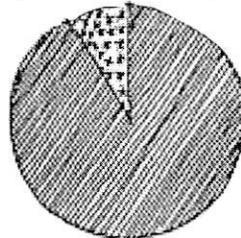
Les enfants des rues sont en majorité des garçons. On trouve aussi des filles mais en moindre proportion. Dans de nombreuses cultures, une fille qu'on laisse vagabonder sans surveillance adulte peut ruiner non seulement sa propre réputation mais aussi celle de sa famille. D'ailleurs la plupart des jeunes filles quittant leur foyer sont amenées à se prostituer, et se retrouvent de ce fait dans une « institution » et pas vraiment dans la rue.



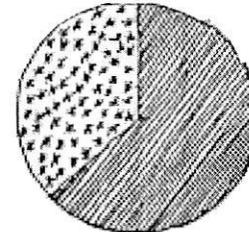
**Bésil - 10 % de filles
et 90 % de garçons**
(SZANTON BLANC, p. 61)



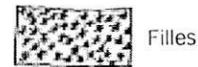
**Inde - 2,1 % de filles
et 97,5 % de garçons**
(SPARC, p. 65)



**Kenya - 9 % de filles
et 91 % de garçons**
(SZANTON BLANC, p. 236)



**Philippines - 37 % de filles
et 63 % de garçons**
(SZANTON BLANC, p.)



• Comment les enfants des rues gagnent-ils leur vie ?

Les recherches ont révélé des similarités surprenantes entre les « petits boulots » des enfants des rues du monde entier, les faibles variations enregistrées étant plutôt dues semble-t-il au niveau de développement économique de chaque pays, selon que son éco est basée essentiellement sur l'agriculture ou l'industrie.
(SZANTON BLANC p. 236)

Exemples d'activités les plus courantes :

COMMERCE

Revente à petit profit d'articles bon marché

- Journaux
- Billets de loterie
- Fleurs
- Nourriture (casse-croûte)
- Fruits
- Friandises
- Biscuits
- ... etc.

SERVICES

- Travail en usine (à la pièce)
- Livraisons
- Portage
- Lavage de voitures
- Surveillance des parkings
- Restauration
- Ramassage de vieux chiffons
- Cirage de chaussures
- Aides magasiniers
- Travaux domestiques

DIVERS

Activités souvent marginales et difficiles à quantifier

- Mendicité
- Vol individuel (menus larcins)
- Vol organisé (en bande)
- Revente de drogues
- Prostitution

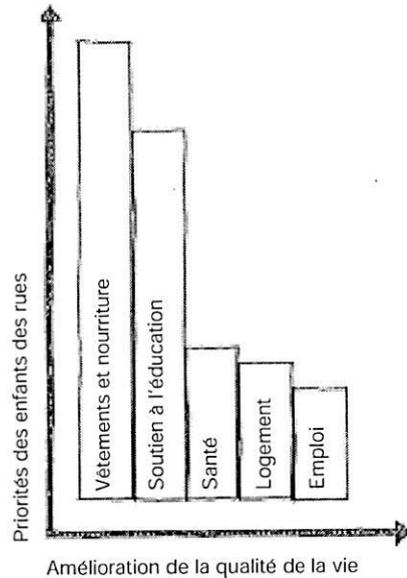
1

ENFANTS DES VILLES EN DÉTRESSE

« Les enfants se lèvent à l'aube. Vers 6 heures ils prennent une collation s'ils ont assez d'argent avant de se rendre sur leur lieu de travail (la poste, le marché central, le grand hôtel, la gare principale ou le port). Ils cessent de travailler entre midi et deux heures et se retrouvent entre eux pour jouer ou somnoler à même le sol. Les laveurs de voitures, les portiers ou les cireurs de chaussures ne peuvent même pas observer cette pause de la mi-journée. Après la fermeture des boutiques et des échoppes, les enfants se retrouvent au rond-point de la Victoire » (A Kinshasa (Zaire) VELIS : p. 53)

• Comment les enfants des rues dépensent-ils leur argent ?

Il est difficile de savoir ce que gagnent les enfants des rues et comment ils dépensent leur argent. Les enquêtes semblent indiquer qu'entre 20 et 40 % des gains sont reversés à la famille (si l'enfant a gardé le contact avec elle) (SZANTON BLANC : p. 61)



DÉPENSES PRIORITAIRES DES ENFANTS DES RUES DE NAMIBIE

(TACON : p. 17). Ces conclusions ne doivent être prises au pied de la lettre car les enfants interrogés ont tendance à abonder dans le sens de leur interlocuteur au lieu de dire ce qu'ils pensent vraiment (SWART : p. 4)

• Combien d'heures par jour les enfants des rues travaillent-ils ?

Il est impossible de dire avec précision combien d'heures les enfants des rues travaillent par jour étant donné que leur travail a souvent un caractère occasionnel ; par exemple, les petits vendeurs doivent être disponibles chaque fois qu'un acheteur potentiel se présente.

Durée approximative du travail journalier des enfants des rues dans quelques pays

BRÉSIL	INDE	PHILIPPINES
<ul style="list-style-type: none"> De 20 à 48 heures par semaine 	<ul style="list-style-type: none"> De 25 à 30 jours par mois 50 % travaillent plus de 8 heures par jour 5 % travaillent plus de 10 heures par jour 	<ul style="list-style-type: none"> De 6 à 14 heures par jour (6 heures par jour en moyenne)

Source - SZANTON BLANC : p. 64, 181, 186, 350

1

ENFANTS DES VILLES EN DÉTRESSE

« Le manque d'hygiène fait que les blessures fréquemment occasionnées par les violences physiques ou les accidents auxquels les expose leur vie dangereuse, sont souvent infectées. Ils sont aussi très exposés aux maladies sexuellement transmissibles (notamment le sida), sur lesquelles ils sont très mal informés. »
(VELIS : p. 61)

« Un enfant affamé apprend mal. Les enfants mal nourris et en mauvaise santé ont plus de chance d'abandonner l'école que les autres. »
(Éducation pour tous. Monographie II : p. 64)

• Les enfants des rues sont-ils en bonne santé ?

• La recherche montre que la plupart des enfants des rues ne sont pas en très bonne santé. Le fait que leur poids et leur taille sont inférieurs à la moyenne des enfants de leur âge est un signe de malnutrition. « *C'est la malnutrition qui est à l'origine de bon nombre de leurs problèmes.* » (MURRAY, p. 231)

• L'usage de drogues (vapeurs de colle notamment) est un problème grave pour bien des enfants des rues. Les jeunes reniflent des vapeurs de colle pour échapper à la réalité, émousser leurs sensations et oublier le froid, la solitude, la peur, la faim, etc. (SWART, p. 84). A long terme, cette pratique est dommageable pour la santé. Elle attaque le système respiratoire et peut endommager la vue (la lumière pénètre dans les pupilles dilatées). Cette pratique entraîne également une instabilité caractérielle et rend la concentration difficile. (SWART, p. 86)



Source - SWART, p. 91

• Qu'entend-on par existence à risque ?

Risques physiques

- Malnutrition
- Exposition à la maladie
 - Fatigue physique
 - Manque de sommeil
 - Déformation du squelette (portage)
 - Accidents (ouvriers d'usine, vendeurs à la sauvette)
 - Infections (chiffonniers)
 - Maladies sexuelles (prostitution)
 - Environnement de travail malsain et sans air (ouvriers)

Risques de violence et d'exploitation

- Psychologiques (de la part des employeurs, enseignants, policiers, etc.)
 - Sexuelles
- Physiques (de la part des policiers, des autres enfants, etc.)

Risques sociopsychologiques

- Manque d'amour parental
- Absence de contrôle sur leurs décisions
- Absence de loisirs
 - Travail frustrant, monotone et peu stimulant
- Absence de vrais contacts avec d'autres enfants
- Absence d'interaction avec des modèles adultes

Source - SZANTON BLANC, p. 351

1

ENFANTS DES VILLES EN DÉTRESSE

« A observer les enfants des rues, on constate que leur stratégie de survie consiste notamment à mentir, que ce soit pour maintenir les gens à distance, pour susciter leur générosité ou encore pour donner aux autres et à eux-mêmes une image moins négative de leur condition. »
(SWART : p. 4)

« Les personnes incarnant l'autorité du groupe (magistrats, policiers, travailleurs sociaux) ont souvent un comportement désapprouvateur ou répressif vis-à-vis des enfants des rues. L'arrestation et la détention de ces enfants est une pratique courante. »
(Agnelli : p. 60)

• Niveau de scolarisation

La majorité des enfants qui vivent et travaillent dans la rue ne sont pas formellement scolarisés. Certains l'ont été à un moment ou à un autre mais ils ont depuis longtemps abandonné l'école.

PAYS	Enfants des rues qui ont été scolarisés	Enfants des rues actuellement scolarisés	Enfants des rues qui n'ont jamais été ou ne sont plus scolarisés	Taux d'alphabétisation
• INDE	2,8 %	11,0 %	-	16,0 %
• PHILIPPINES	45,0 %	58,0 %	-	-
• NAMIBIE	48,1 %	45,6 %	-	68,0 %
• KENYA	67,0 %	13,0 %	20,0 %	-

Tableau B : Pourcentages d'enfants qui ont été ou sont scolarisés dans divers pays. (Chiffres approximatifs dans la mesure où l'abandon scolaire n'est pas toujours assumé et reconnu par les intéressés)

Sources - TACON : p. 17 ; SZANTON BLANC : p. 115, 224 ; SPARC : p. 67

• Raisons de l'abandon scolaire

Raisons parmi les plus courantes :

- La **malnutrition et la mauvaise** santé pourraient être des facteurs sous-jacents de l'absentéisme scolaire (NKINYANGI et VAN DER VYNK : p. 1).
- **Horaires** - Les enfants dont les longues heures de travail coïncident souvent avec les heures de cours n'ont guère le loisir de fréquenter l'école.
- **Argent** - Beaucoup d'enfants n'ont pas les moyens d'acheter les uniformes et équipements scolaires, les manuels, etc.
- Les **matières enseignées** sont souvent sans aucun rapport avec leurs conditions d'existence et ne prennent pas en compte leurs besoins spécifiques.

• Attitude des enfants des rues envers l'autorité

En général, les enfants des rues se méfient de l'autorité et en particulier de la police.



« C'est devant Fontana (une boutique du quartier de Hillbrow). Les enfants s'enfuient, pourchassés par le policier qui veut les frapper avec son bâton. »

C 13 ans

Source - SWART : p. 109

Les enfants des rues sont fréquemment interpellés par la police :

PAYS	Pourcentage APPROXIMATIF d'enfants appréhendés au moins une fois par la police
• INDE	40 %
• PHILIPPINES	40-60 %
• NAMIBIE	24 %
• KENYA	Fréquemment

Source - SZANTON BLANC : p. 124, 237 ; TACON : p. 24 ; SPARC : p. 71

2

MÉTHODOLOGIE ET APPROCHE DE LA RECHERCHE

« La première étape consiste à établir le contact avec les jeunes et à gagner leur confiance. Deux soirs par semaine, les animateurs du projet et les assistants de l'ICBF (Instituto Colombiano de Bienestar Familiar) prennent contact avec les enfants des rues. Dans un premier temps, il suffit d'un simple bonjour et d'une distribution de cigarettes ou de bonbons. Petit à petit, les adultes s'efforcent d'inciter les enfants à se rendre au 'Centre des gamines' » (Le projet Ciudad Don Bosco, Medellin, Colombie). (Ref. UNESCO 3, p. 193)

• Méthodologie de la recherche

Rejetés à la fois par leur famille et par la société, les enfants des rues sont très méfiants vis-à-vis de l'autorité. Il faut adopter des approches spécifiques et spécialisées si l'on veut arriver à comprendre comment ils vivent, ce qu'ils aiment et ce qu'ils détestent, leurs besoins et leurs aspirations. Les méthodes traditionnelles (questionnaires, interviews formelles, etc.) sont généralement inadaptées. On constate que ces jeunes ont tendance à donner des réponses conformes à ce qu'ils croient qu'on attend d'eux, parfois en exagérant leurs difficultés pour impressionner leur interlocuteur (DALLAPE, 1988).

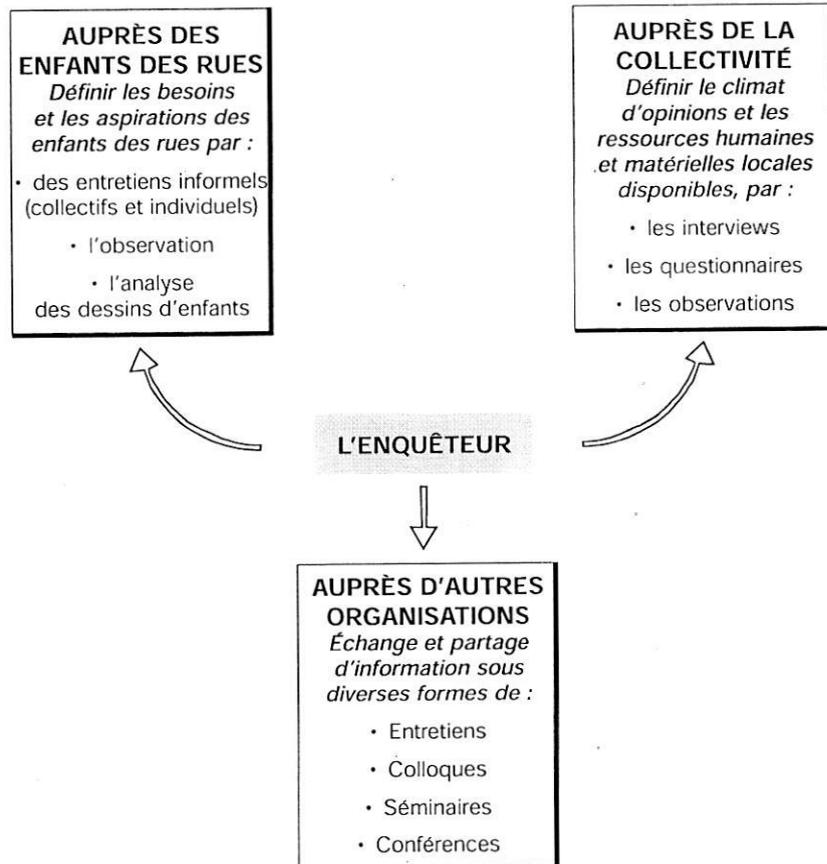
Il est exclu de partager pleinement la vie de ces enfants, ce qui impliquerait de vivre au milieu des poubelles, de renifler de la colle, de mendier, etc. Personne ne peut se mettre « vraiment » à leur place. Pour en savoir plus sur la façon dont ils vivent, il est donc nécessaire de combiner différentes techniques de collecte d'information.

Par exemple :

La collecte d'information sur les enfants des rues peut s'effectuer par la prise de contact, l'observation et le dialogue avec :

1. Les enfants eux-mêmes
2. La collectivité
3. D'autres organisations travaillant avec les enfants des rues

Chaque groupe offrira ses propres éléments d'information dont la somme permettra de mieux comprendre les conditions d'existence de ces enfants.



2

MÉTHODOLOGIE ET APPROCHE DE LA RECHERCHE

« Les interviews de type formel étaient impensables pour trois raisons. D'abord les enfants hésitent à se confier à quiconque incarne l'autorité, notion implicite dans toute interview formelle. Deuxièmement, leur capacité de concentration était faible en raison de leur habitude de renifler de la colle ou de leur mauvais état de santé. Enfin, toute discussion suivie s'est avérée impossible, les enfants s'égaillant à tout moment pour aller proposer leurs services aux automobilistes ou pour mendier. » (SWART, p. 4)

Les **discussions de groupe** fournissent des informations sur bien des aspects de l'existence des enfants des rues et donnent un aperçu général de la manière dont ils vivent, de leurs croyances, de leurs sentiments, de leurs espoirs et de leurs besoins. Complétée par des **discussions individuelles** et par l'**observation**, cette pratique peut donner une idée relativement précise du sort de ces enfants. Les dessins des jeunes peuvent apporter des précisions supplémentaires sur leurs conditions d'existence (SWART, p. 2), et contiennent souvent des informations que leurs auteurs seraient réticents ou impuissants à communiquer verbalement.

L'**observation** est irremplaçable pour connaître les mœurs des enfants des rues, les réactions qu'ils suscitent au sein de la communauté et la façon dont ils s'influencent les uns les autres. C'est aussi un bon moyen de vérifier la véracité des déclarations recueillies par ailleurs (SWART, p. 5).

• Comment aborder les enfants des rues ?

C'est en rencontrant les enfants dans leur environnement quotidien qu'on a le plus de chance d'entrevoir ce qu'est la réalité de leur vie. Voici quelques indications sur la manière de procéder.

- Cherchez à rencontrer les enfants sur leur territoire et à une heure qui leur convient (c'est-à-dire quand ils ne travaillent pas).
- Prêtez leur toute votre attention et écoutez soigneusement ce qu'ils ont à dire.
- Privilégiez la prise de contact informelle, par exemple, essayez d'attirer leur attention par un comportement inhabituel : jouer, chanter, etc.
- Ne manifestez aucune appréhension *a priori*.
- Traitez les en égaux, évitez les prêches, le ton autoritaire ou condescendant.

Source - BARRETTE, p. 92.



Rencontrer les enfants là où ils vivent.

1. OBJECTIFS PRINCIPAUX
2. LES ÉDUCATEURS
3. LES ENFANTS
4. LA COMMUNAUTÉ

1

OBJECTIFS PRINCIPAUX

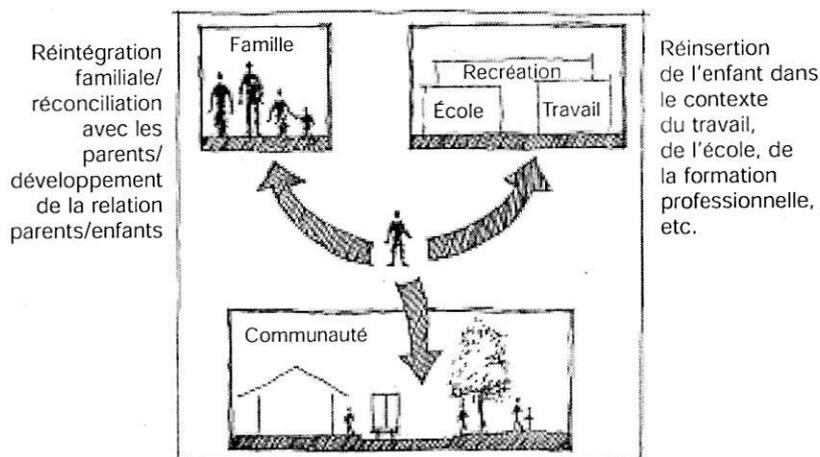
« Tous les enfants devraient avoir accès à l'éducation fondamentale (...) les enfants pauvres, les enfants des rues et les enfants qui travaillent (...) ne doivent subir aucune discrimination dans l'accès aux formations. »

(Article 3 - Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous)

« Il est apparu (Conférence de Grand Bassam, Afrique 1985) que le fait de placer des enfants des rues dans des institutions formelles pour tenter de les récupérer n'était pas vraiment une solution. S'il est commode pour la société de mettre ces jeunes hors circuit, il semble que le caractère strictement répressif de l'institution accentue encore leur isolement plutôt que de favoriser leur réinsertion sociale. »
(Ahua et Yacouba, p. 24)

• Quels sont les objectifs avoués du projet ?

Quand on s'occupe des enfants des rues, on espère que ces enfants deviendront, grâce à une aide extérieure et un programme d'apprentissage adapté, des citoyens respectés et socialement intégrés avec des droits et des perspectives d'avenir.



Réinsertion sociale de l'enfant

• Comment réinsérer socialement les enfants des rues ?

- Préparer la sortie de prison des enfants emprisonnés
- Élargir la gamme d'expériences des enfants
- Sensibiliser l'opinion publique
- Réduire le temps que l'enfant passe dans la rue
- Modifier l'attitude - de la société envers les enfants des rues
- des enfants des rues envers la société
- Encourager la participation et l'interaction communautaires
- Utiliser les aspects positifs de la rue (espace, opportunités, etc.)
- Mobiliser des fonds (pour garantir l'indépendance de l'Organisation)
- Rechercher une gestion équilibrée - un maximum de résultats pour un minimum de paperasse.
- Mieux comprendre et traiter les besoins réels de l'enfant
- Rendre à l'enfant sa dignité - en lui donnant un rôle, un but, une responsabilité et un soutien moral
- Lutter contre l'exploitation - informer les enfants de leurs droits et de la manière de les exercer
- Participation des enfants - permettre aux bénéficiaires de jouer le premier rôle dans leur propre développement
- Utiliser à bon escient les qualités nécessaires pour survivre dans la rue (intuition, intelligence pratique, hardiesse, capacité d'organisation, imagination, vivacité d'esprit)
- Aider les enfants à se procurer des documents administratifs (certificat de naissance, carte d'identité nationale, etc.)

2

LES ÉDUCATEURS

« L'éducation des enfants et celle de leurs parents ou des autres personnes qui en ont la garde se renforce réciproquement et cette interaction devrait être mise à profit pour que l'apprentissage de tous s'effectue dans un climat stimulant et chaleureux. »
(Article 6 de la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous)

« Il s'agit d'une approche ponctuelle car il faut savoir qu'on ne peut jamais obtenir des résultats immédiats. Il faut d'abord entrer en contact avec ces enfants où qu'ils se trouvent. Ensuite, l'éducateur de rue parviendra peut-être à les persuader de se rendre à un centre d'accueil où l'on s'efforcera patiemment de leur faire perdre certaines habitudes. La troisième étape est l'admission dans nos minicentres. La dimension réduite de ces centres procède d'un choix délibéré. L'objectif est de recréer au moins partiellement une atmosphère familiale où l'on peut participer tous ensemble aux diverses activités : travail, études, ménage, sport et autres formes de loisir. »
(Projet Hogares Don Bosco, Buenos Aires, Argentine.
Réf. UNESCO 3, p. 246)

• Rôle des éducateurs dans l'organisation du projet

Le rôle fondamental de l'éducateur n'est pas celui d'un instructeur mais d'un « facilitateur » qui assiste et aide les enfants selon leurs besoins tout au long du processus qui fera d'eux des membres intégrés et respectés de la société avec des droits et des perspectives d'avenir.

• Comment les éducateurs peuvent-ils réaliser cet objectif ?

Les éducateurs doivent :

- Se considérer comme des « facilitateurs » et non comme des « instructeurs ».
→ fournir aux enfants l'information et l'appui qui leur est nécessaire ou utile
- Ne pas se comporter de manière autoritaire
- Être disponible en permanence
- Être une source d'encouragement, de protection et d'affection
- Être fiables et cohérents
- Se montrer objectifs et compatissants
- Se montrer ouverts en s'abstenant de juger ou de faire de la morale
- Être souples et adaptables

• Quelle méthode d'enseignement adopter ?

La méthode d'enseignement et l'approche pédagogique doivent compléter les objectifs du projet pour que celui-ci se déroule aussi efficacement que possible.

• En quoi la méthode d'enseignement peut-elle y contribuer ?

- **Approche ponctuelle** - Réévaluation et évaluation constantes du projet (modification permanente du système en fonction des besoins)
- **Travail d'équipe** - Entre l'enfant, l'éducateur et la famille
- **Enseignement réciproque** - Éducation des enfants les uns par les autres (les jeunes sont idéalement placés pour comprendre leurs pairs)
- **Enseignement créatif** - Utilisation positive de la pression des pairs
- Éducation par le dialogue (amélioration des techniques de communication)
- Jeux de rôles notamment par le théâtre
- Activités récréatives et sportives
- Les compétences importent moins que l'engagement personnel
- **Enseignement personnalisé** - Répondre aux besoins spécifiques de chaque enfant

3

LES ENFANTS

« Toutefois, rien ne serait possible sans la participation des jeunes « réinsérés » qui ont eux-mêmes vécu l'expérience de la rue et les différentes phases du processus de réadaptation. Ce sont eux qui fournissent aux travailleurs sociaux et aux autres adultes des informations pertinentes et vitales nécessaires pour rentrer en contact avec les enfants des rues et ils continuent à apporter une aide inappréciable aux enfants qui passent à leur tour par les différentes phases du processus. »
(Projet Africa Foundation, Kampala, OUGANDA. Réf. UNESCO 3, p. 186.)

- *Rôle des enfants dans l'organisation du projet*

Il faut laisser les enfants participer activement au processus de décision afin d'élaborer un projet bien adapté et qui corresponde à leurs besoins réels.

Solliciter l'avis des enfants sur les modalités d'organisation du projet les amène à se sentir concernés et donc à s'impliquer davantage.

- *Comment les faire participer ?*

- *Impliquer les enfants dans les décisions concernant les programmes de formation pédagogique, technique et professionnelle*

Par exemple :

- Organiser des colloques enfants-animateurs pour parler du déroulement du projet
- Laisser les enfants décider avec quels éducateurs ils préfèrent travailler
- Dans un centre qui prévoit une aide alimentaire, laisser les enfants rédiger les menus et participer à la préparation des repas, y compris la commande et l'achat des victuailles et le nettoyage de la cuisine
- Laisser aux enfants le choix de leur habillement
- Pour les activités en atelier, leur laisser le soin de décider du type d'objets qu'ils veulent fabriquer et de leur finalité (les vendre ou les utiliser eux-mêmes, etc.)

- *Associer les enfants à la maintenance des installations et équipements scolaires y compris l'entretien général des bâtiments*

- *Impliquer les enfants dans l'administration et la collecte de fonds*

Par exemple :

- En Bolivie, le projet ENDA-Bolivie a créé des microcoopératives, sorte de mini-entreprises adaptées à l'expérience des enfants des rues. Des boutiques gérées par eux proposent diverses marchandises comme du cirage, des brosses à dents, etc. Les jeunes se chargent eux-mêmes de l'approvisionnement et négocient avec les fournisseurs, etc. (Réf. UNESCO 3, p. 102).

- *Encourager le tutorat mutuel*

Par exemple

- *Enseignement « enfant à enfant »* ou formule des « jeunes éducateurs », pour faire de chaque jeune à la fois un enseignant et un élève. Cette approche adoptée par bon nombre d'organisations travaillant avec les enfants des rues (Réf. UNESCO 3, p. 19) s'est avérée très efficace. Les jeunes qui ont déjà connu les mêmes problèmes et sont passés par les différentes phases du processus de réadaptation sont bien placés pour communiquer avec d'autres enfants et savoir quelle attitude fonctionne le mieux avec eux.

- *« Conseil des pairs »*. De la même façon, la formule du conseil des pairs part du principe que les enfants des rues se confient plus volontiers les uns aux autres. Des enfants qui ont déjà affronté et résolu en partie leurs difficultés personnelles peuvent être formés aux techniques de base d'assistance psychologique. Ayant « vécu » de l'intérieur des problèmes similaires, ils sont capables de communiquer plus efficacement avec les autres enfants des rues. La communauté d'expérience et de langage contribue largement à créer un sentiment de compréhension et de complicité (Réf. UNESCO 3, p. 132).

4

LES COMMUNAUTÉS LOCALES

« L'élaboration d'opportunités d'apprentissage dans le cadre d'un projet de développement doit être un processus interactif, les groupes d'intérêt locaux et le personnel de l'agence échangeant les savoirs qu'ils détiennent (...). Avec une planification plus inventive, les interventions en faveur du développement pourraient offrir d'importantes opportunités d'apprentissage qui ne pourront que renforcer la part d'initiative des communautés concernées. »
(Éducation pour tous. Monographie II, p. 66)

« Des partenariats nouveaux et plus actifs doivent se constituer à tous les niveaux : partenariats entre l'éducation et d'autres départements ministériels, notamment ceux du Plan, des finances, de la santé, du travail, de la communication et d'autres secteurs sociaux ; partenariats entre l'État et les organisations non gouvernementales, le secteur privé, les collectivités locales, les groupes religieux et les familles. »
(Article 7 Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous)

• Le rôle des communautés dans l'organisation du projet

« Se concilier les bonnes grâces de la collectivité, c'est s'ouvrir un immense gisement de créativité et de ressources »

(Projet pour les enfants des rues Paaralang PangTao, Manille (Philippines). Réf. UNESCO 3, p. 228)

Dès le stade de la conception, il faut instaurer un dialogue entre les organisateurs du projet et la collectivité locale.

• Avantages de la participation communautaire

- La participation peut contribuer à restaurer ou susciter des sentiments d'appartenance, de fierté et de satisfaction, tout en garantissant que le projet est conforme aux besoins de la communauté en général.
- Les membres de la communauté sont bien placés pour fournir des informations sur les pratiques politiques, sociales et financières au niveau local.
- Le soutien ininterrompu de la communauté avant et après la réalisation du projet est essentiel pour garantir sa *viabilité*.
- Les « enfants des rues » étant souvent considérés comme des épaves de la société, la participation communautaire au projet peut sensibiliser l'opinion publique en général à la gravité du problème.
- La mise en commun des ressources est synonyme de progrès socio-économique pour tous.
- Les communautés locales peuvent mettre à la disposition des enfants, certaines de leurs installations, et inversement, un centre pédagogique pour « enfants des rues » peut se doter d'installations dont pourra profiter l'ensemble de la communauté.

• Comment s'assurer de la participation communautaire ?

« Le projet Bosco s'est développé à partir d'une base communautaire, impliquant l'ensemble de la société et utilisant les services disponibles au sein de la communauté. »

Cela amène à préciser les responsabilités de chacun dans la prise en charge et la réinsertion de tous les jeunes exclus, la prévention de la délinquance et autres problèmes connexes. Cela nécessite des interventions à différents niveaux. »

(Projet pour les enfants des rues Bosco Yuvodaya, Bangalore (Inde). Réf. UNESCO 3, p. 215)

A titre d'exemple :

Niveau municipal	Niveau national
<ul style="list-style-type: none"> • Comités d'action des organisations gouvernementales • Comités d'action des organisations non gouvernementales <ul style="list-style-type: none"> • Administration municipale • Services de l'administration centrale s'occupant des femmes et des enfants, de l'éducation de la jeunesse et du travail • Citoyens à titre individuel • Rôle des médias et de la publicité (réunions et campagnes à l'échelle locale) • Entreprises privées • Communautés religieuses 	<ul style="list-style-type: none"> • Forum national • Forum sur la justice • Organisations œuvrant pour la mise en œuvre et la réforme des politiques • Rôle des médias et de la publicité (réunions et campagnes nationales d'information)

1. BIEN-ÊTRE PHYSIQUE
2. CONFORT THERMIQUE
3. CONFORT ACOUSTIQUE
4. CONFORT VISUEL

1

BIEN-ÊTRE
PHYSIQUE

• Importance du bien-être physique

Il arrive à tout le monde de travailler avec un éclairage insuffisant sans s'en rendre compte. Pourtant, il suffit d'allumer l'électricité pour se demander comment on a pu s'accommoder si longtemps de la demi-obscurité. Notre organisme s'adapte et s'ajuste à l'environnement, mais si l'on travaille trop longtemps dans de mauvaises conditions, cela peut avoir des conséquences néfastes. S'il fait trop chaud, on somnole et on a du mal à se concentrer ; s'il fait trop froid, les muscles se raidissent ; une lumière trop forte ou trop faible peut donner mal aux yeux ou à la tête ; l'excès de bruit fait qu'on entend mal et qu'on ne peut se concentrer ; si le mobilier est mal conçu, on attrape des courbatures..., etc.

Créer un environnement confortable est important pour améliorer la productivité. La conception des bâtiments influe sur le comportement des usagers, tant au plan physique que psychologique. La taille des pièces, la décoration intérieure (choix des matériaux et des couleurs) peuvent modifier l'ambiance d'un lieu et donc changer les dispositions de l'utilisateur (confiance et abandon ou à l'inverse malaise et repli sur soi..., etc.)

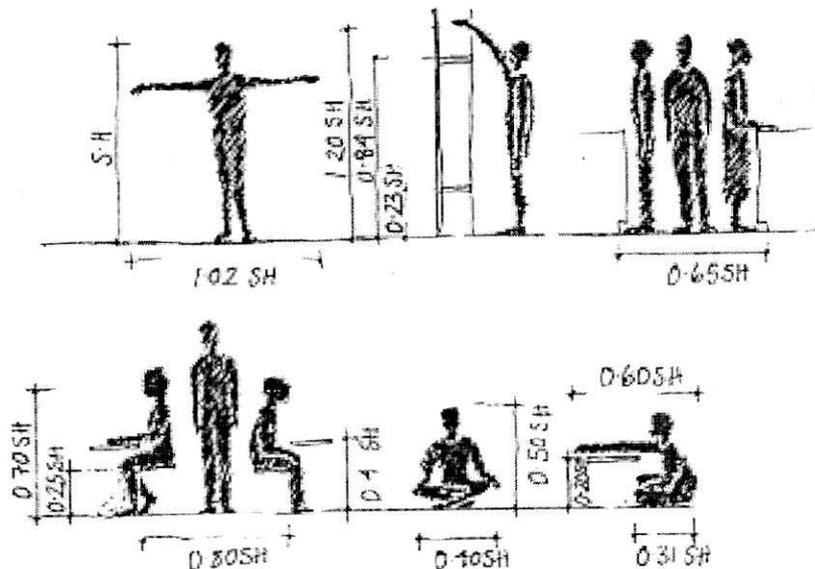
• Qu'est-ce que l'anthropométrie ?

« L'anthropométrie est l'étude des proportions du corps humain et de ses mouvements dans l'espace. » (NEUFERT, p. 9)

Les proportions du corps humains varient très peu d'un pays à l'autre (EB-18, p. 1). Cela a permis aux chercheurs d'élaborer un système de calcul des proportions permettant de déduire les mensurations des différentes parties du corps à partir de la taille du sujet. Ces mesures et ces proportions doivent être prises en compte quand on veut concevoir un mobilier confortable pour les usagers.

Exemples de proportions par rapport à la hauteur debout (HD) dont il faut tenir compte dans la conception des bâtiments à vocation pédagogique

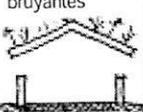
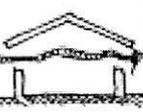
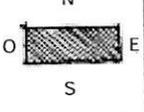
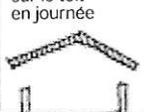
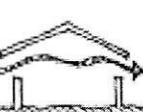
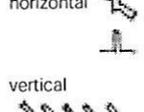
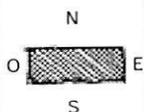
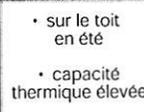
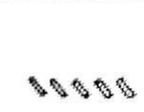
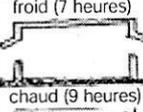
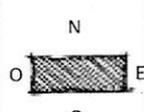
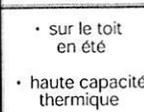
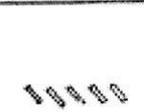
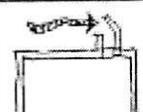
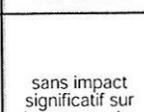
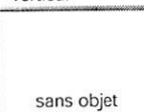
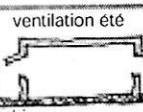
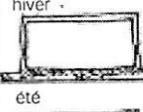
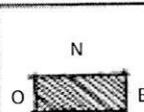
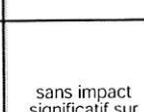
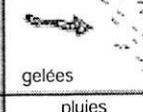
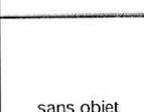
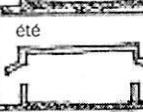
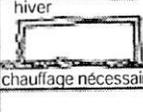
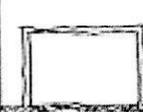
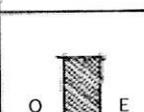
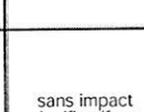
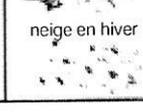
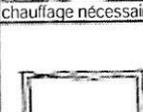
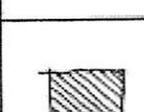
Source - EB n° 18, p. 2



2

CONFORT THERMIQUE

• Principales zones climatiques et dispositions correspondantes

Climat		Ensoleillement direct	Précipitations	Ombre	Ventilation	Orientation
CHAUDE HUMIDE	Plaines équatoriales	sur le toit en journée 	violentes et bruyantes 			
	Îles tropicales	sur le toit en journée 	sur les murs tôt le matin 	violentes et bruyantes 	accompagnées de vents violents 	face au vent dominant 
SAVANE INTERMÉDIAIRE		sur le toit et les murs 	sans incidence sur la conception 	horizontal  vertical 		
SEC ET ARIDE	Continental	• sur le toit en été • capacité thermique élevée • sur les murs orientés au Sud en hiver 	sans incidence sur la conception 	vertical 	froid (7 heures)  chaud (9 heures) 	
	Maritime	• sur le toit en été • haute capacité thermique • sur les murs orientés au Sud en hiver 	sans incidence sur la conception 	vertical 		face au vent dominant 
HAUTS PLATEAUX TEMPÉRÉS	Équatorial	sans impact significatif sur la construction 	pluies accompagnées de vent 	sans objet 	ventilation été  hiver 	
	Tropical	sans impact significatif sur la construction 	pluies accompagnées de vent  gelées 	sans objet 	été  hiver  chauffage nécessaire 	
TEMPÉRÉ ou SUBTROPICAL		sans impact significatif sur la construction 	pluies accompagnées de vent  neige en hiver 	sans objet 		

2

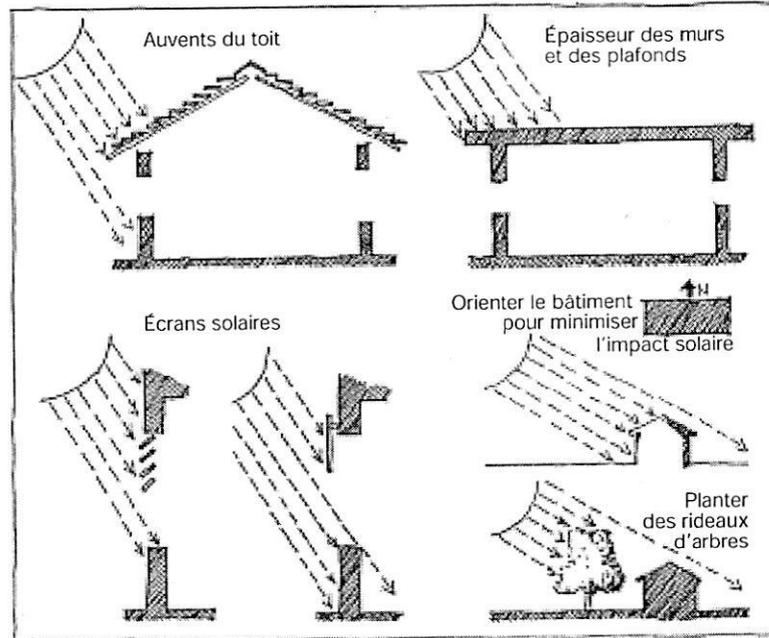
CONFORT THERMIQUE

• Comment maintenir la fraîcheur des pièces ?

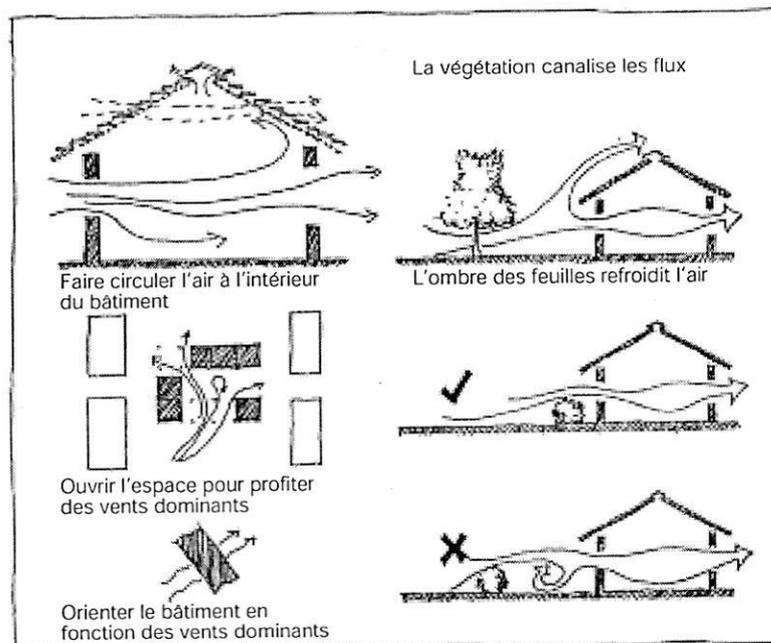
Remarque importante

- Bien observer les bâtiments traditionnels pour s'inspirer des techniques et matériaux de construction utilisés dans le passé

• S'abriter des rayons du soleil



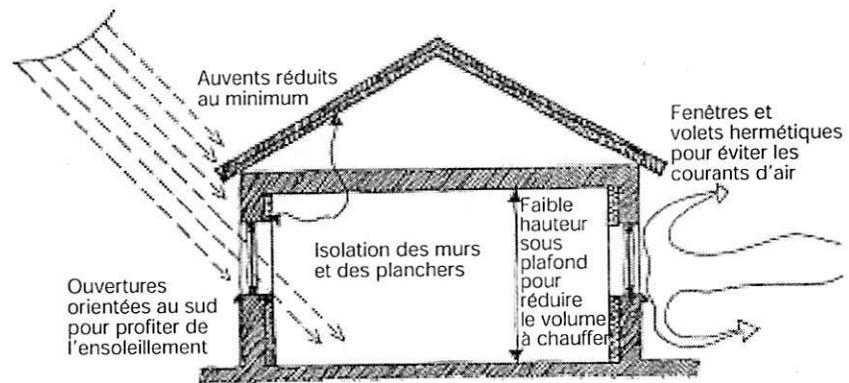
• Favoriser la ventilation naturelle



2

**CONFORT
THERMIQUE****• Comment chauffer les bâtiments ?****Méthodes principales**

- Capter la chaleur solaire
- Supprimer les courants d'air
- Isolation thermique des murs et du toit
 - Orienter le bâtiment de façon à profiter au maximum de l'ensoleillement
- Abaisser la hauteur sous plafond pour réduire le volume à chauffer

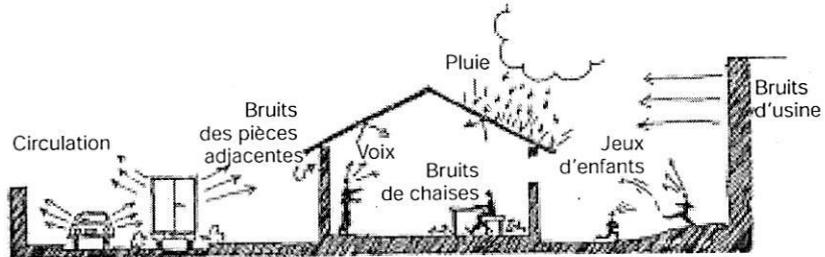
• Comment maintenir la température ambiante en évitant les déperditions de chaleur

3

CONFORT THERMIQUE

• Qu'est-ce que le bruit ?

Le bruit, ensemble des émissions sonores indésirables, peut interférer avec la communication verbale. A faible niveau, il peut être perturbant ou gênant mais au-delà d'un certain seuil, il peut endommager l'ouïe. Toutes les activités ne sont pas affectées de la même manière par le bruit, par exemple, la lecture exige un environnement sonore beaucoup plus discret que celui du travail en atelier.



• Comment régler les problèmes d'acoustique intérieure ?

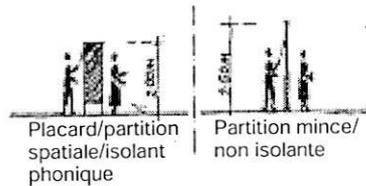
- Matériaux isolants (en particulier sur les plafonds)
 - Partitions matérielles épaisses
- Doubles cloisons (un placard fermé peut faire office de caisson acoustique)
 - Éviter la circulation d'air entre les pièces



✓ Émissions vocales divergentes.
Les étudiants de chaque classe écoutent leur professeur sans difficulté.



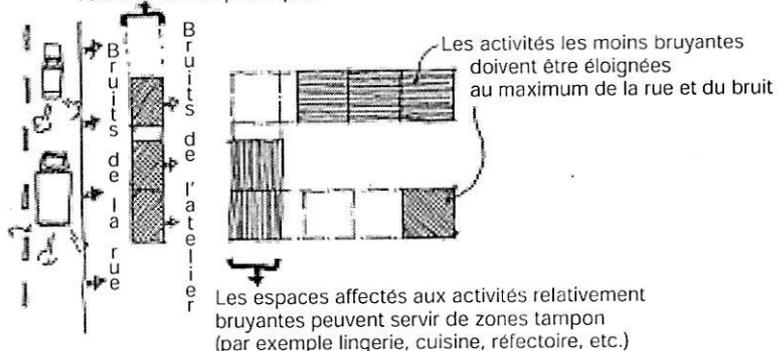
X Émissions vocales convergentes.
Les élèves entendent à la fois leur professeur et les bruits de la classe



Source : VIROCHSRIRI et XANTHARID, 1977

• Comment régler les problèmes d'acoustique extérieure ?

Les espaces affectés aux activités bruyantes comme les ateliers peuvent être utilisés comme isolants phoniques



Source - EB N° 1

4

CONFORT THERMIQUE

• Qu'entend-on par confort visuel ?

De bonnes conditions d'éclairage sont indispensables dans les lieux d'apprentissage, de récréation ou de travail pour permettre aux usagers de voir correctement et sans fatigue. Un effort visuel prolongé dans un local mal éclairé peut entraîner une détérioration permanente de la vue (EB N° 12)

• Quelles sont les conditions qui affectent le confort visuel ?

NB

Le confort visuel doit toujours être envisagé en liaison avec le confort thermique :

- De larges ouvertures sur l'extérieur laissent pénétrer la lumière du jour mais aussi les rayons du soleil (ce qui peut causer une hausse de température excessive dans les pays chauds), ou l'air froid (causant une déperdition de chaleur dans les climats froids).
- Le choix judicieux de l'emplacement et de la dimension des ouvertures permet de laisser pénétrer la lumière sans entraîner de modifications importantes de la température ambiante.

Niveaux d'illumination (lux)

- Le niveau d'illumination (lux) correspond à la quantité de lumière qui éclaire une surface donnée
- Les niveaux d'illumination souhaités varient en fonction de l'activité, les tâches les plus délicates exigeant un éclairage plus intense

Par exemple

- Pièces polyvalentes - 108 lux
- Ateliers 215-323 lux
- Locaux administratifs - 215 lux
- Couloirs et lavabos - 108 lux
- Salles de classe - 200 lux

Contraste

- Les objets sont perçus par contraste entre les points où se concentre l'attention et les zones avoisinantes
- Plus le contraste est élevé, plus l'objet est visible

Par exemple

- On lit plus facilement un texte écrit au tableau noir avec une craie blanche qu'avec des craies de couleur

Les reflets

- Les reflets sont causés par des différences prononcées d'intensité et peuvent se traduire par un inconfort de la vision

Par exemple

- Des ouvertures étroites dans un grand mur sombre créent une lumière aveuglante
- Le reflet d'une ampoule électrique nue sur une surface brillante

Réf. UNESCO 6, p. 14

• Comment réduire les reflets ?

Les reflets peuvent être réduits :

- En peignant de couleur claire l'encadrement des petites ouvertures pour atténuer les contrastes
- En agrandissant les fenêtres
- En protégeant les ampoules par des abat-jour.

2

SERVICES/ ACTIVITÉS quelques exemples

« Ces besoins concernent aussi bien les outils d'apprentissage essentiels (lecture, écriture, expression orale, calcul, résolution de problèmes) que les contenus éducatifs fondamentaux (connaissances, aptitudes, valeurs, attitudes) dont l'être humain a besoin pour survivre, pour développer toutes ses facultés, pour vivre et travailler dans la dignité, pour participer pleinement au développement, pour améliorer la qualité de son existence, pour prendre des décisions éclairées et pour continuer à apprendre. »
(Article 1 Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous)

La gamme d'activités envisagées et énumérées ci-après a été divisée en 7 sections pour simplifier la lecture.

1. Organisation du centre

A. ADMINISTRATION ET RÉCEPTION

- Administration générale et travail de secrétariat
- Travail de référence et d'information
- Information du public
- Entretiens avec les animateurs
- Rencontres avec les personnes extérieures à l'organisation :
 - Parents
 - Membres des communautés locales
 - Représentants de l'administration
 - Police
- Interview des candidats animateurs (salariés et bénévoles)
- Suivi permanent du projet

2. Entretien du centre

A. TÂCHES MÉNAGÈRES

- Préparation des repas
- Nettoyage des locaux
- Lessive

B. ENTRETIEN (intérieur et extérieur)

- Peinture/décoration
- Réparations
(mobilier, équipement, etc.)

3. Activités récréatives et socioculturelles

A. CÉLÉBRATIONS

- Anniversaires
- Fêtes et cérémonies religieuses
- Fêtes nationales

B. JEUX

- Jeux de société
- Cartes
- Vidéo éducatives
- Sorties
- Camping, scoutisme, cirque, théâtre/spectacles de variété, etc.
- Billard
- Télévision et vidéo
- Sports d'équipe (relais, courses en sacs, tir à la corde, courses à cloche-pied, etc.)

C. SPORTS

- Acrobatie
- Badminton
- Jeux de balle
 - Basket
 - Football
 - Tennis de table
 - Tennis
 - Volley-ball
- Course
- Natation

2

SERVICES/ ACTIVITÉS

quelques
exemples

« L'apprentissage ne peut être conçu isolément. C'est pourquoi la société doit assurer à tous les apprenants l'alimentation, les soins de santé et d'une manière générale, le soutien physique et affectif dont ils ont besoin pour participer activement à leur propre éducation et en tirer bénéfice. »
(Article 6 Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous)

4. Activités pédagogiques

A. INTÉGRITÉ PHYSIQUE	B. EXPRESSION ET COMMUNICATION	C. SUJETS SCOLAIRES TRADITIONNELS
<ul style="list-style-type: none"> • Hygiène <ul style="list-style-type: none"> - y compris l'hygiène personnelle • Nutrition • Santé <ul style="list-style-type: none"> - avortement, contraception, - toxicodépendance, - maladies sexuellement transmissibles, sida, etc. • Premiers secours (personnel et enfants) 	<ul style="list-style-type: none"> • Arts et artisanats <ul style="list-style-type: none"> - Peinture - Sculpture • Théâtre <ul style="list-style-type: none"> - Marionnettes - Théâtre de rue - Jeux de rôle • Musique (en soliste et en groupe) <ul style="list-style-type: none"> - Chant - Instruments musicaux - Percussion (improvisation) - Danse 	<ul style="list-style-type: none"> • Alphabétisation de base <ul style="list-style-type: none"> - Lecture, écriture et calcul - Culture générale - Histoire - Géographie - Affaires courantes - Langues - Sciences

5. Soins médicaux

A. PREMIERS SOINS ET ENCADREMENT MÉDICAL

- Traitement médical de base
- Distribution de médicaments gratuits
- Soins dentaires
- Ophtalmologie (lunettes)
- Immunisation/vaccination
- Élimination des parasites
- Encadrement
 - individuel et collectif
 - avec les enfants et les parents
- Hospitalisation en cas d'urgence

6. Formation professionnelle, activités créatrices de revenus

A. AGRICULTURE	B. SERVICES
<ul style="list-style-type: none"> • Arbres fruitiers • Horticulture maraîchère • Petit élevage (chèvres, poulets, porcs, etc.) • Reboisement 	<ul style="list-style-type: none"> • Cuisine • Service du courrier • Aide ménagère • Hôtellerie • Décoration d'intérieur • Lessive • Massages • Peinture/décoration • Réception/accueil • Emplois rémunérés • Dactylographie

2

**SERVICES/
ACTIVITÉS**
quelques
exemples

**6. Formation professionnelle, activités créatrices
de revenus (suite)**

**C • TRAVAIL D'ATELIER
(activités artisanales)**

- Reliure
- Tissage
- Fabrication de chandelles
- Fabrication de tapis
- Céramique et poterie
- Fabrication de tapis-brosse
- Broderie
- Travail du cuir
- Lithographie
- Tissage de napperons
- Papier mâché
- Imprimerie
- Couture (uniformes)
- Tricot, tissage et filage
- Fabrication de jouets
- Sculpture sur bois

**D • TRAVAIL D'ATELIER
(activités industrielles)**

- *Mécanique automobile*
 - Carrosserie
 - Électricité
 - Mécanique
- *Matériaux de construction*
 - Cuisson des briques
 - Fabrication d'éléments
 - Fenêtres
 - Portes
- *Électricité*
 - Électronique, électricité et installations domestiques
 - Radio électricité
 - Réfrigération et climatisation
- *Travail du métal*
 - Fonderie
 - Serrurerie
 - Tôlerie
 - Soudure
- *Travail du bois*
 - Charpente
 - Menuiserie
 - Sculpture
- *Plomberie*

7. Hébergement

- Couchage
- Repos
- Cuisine
- Repas
- Toilettés
- Blanchisserie

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Administration Dispositions typiques</p>	<p>Les dispositions administratives nécessaires au bon fonctionnement d'un centre d'accueil varient en fonction de la complexité et de l'ampleur du projet. Pour les projets moins ambitieux, on pourra se contenter d'un simple bureau pour les activités de secrétariat. Pour des projets plus ambitieux, il faudra probablement prévoir des espaces supplémentaires pour tenir des réunions, organiser la collecte de fonds et le traitement de l'information (collecte et restitution).</p>

DISPOSITIONS TYPIQUES

A. Bureau (x)

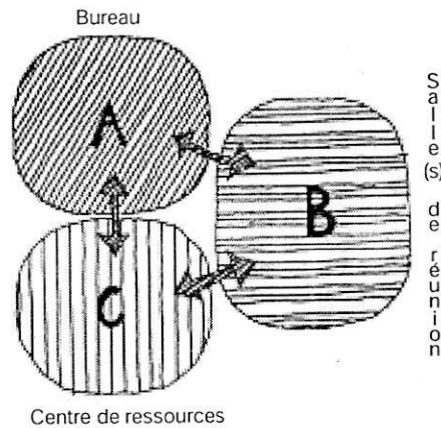
Administration générale et gestion du centre

B. Salle (s) de réunion

Lieu de réunion pour le personnel, les parents, les membres de la communauté, les représentants du gouvernement, la police, etc.

C. Centre de ressources

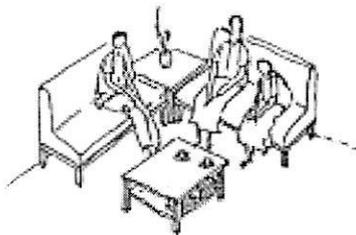
Lieu focal des activités de collecte de fonds et de sensibilisation du public, où s'effectuent la collecte et la restitution de l'information



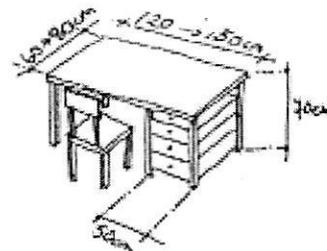
CONSIDÉRATIONS D'AMÉNAGEMENT

A. Bureau (x)

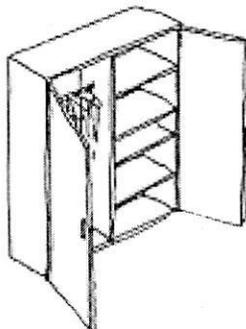
Administration générale et gestion du centre



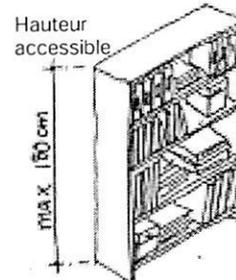
Accueil des visiteurs



Plan de travail horizontal



Casiers et placards fermant à clé pour l'équipement de bureau et les affaires personnelles



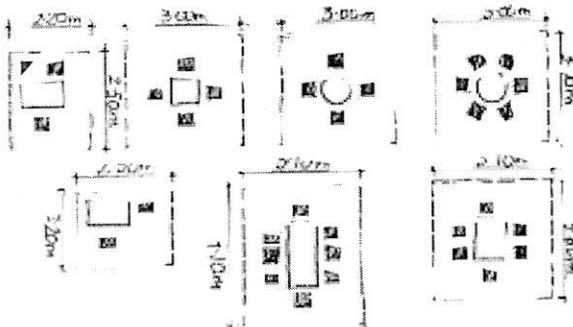
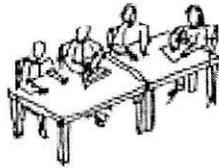
Espace de rangement pour entreposer les archives

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Salles de réunion Centre de références Dispositions typiques	« Par contre, en novembre 1989, le Centre a introduit un nouveau système de comptabilité et plus lisible, permettant d'être informé de toutes les opérations en cours. Ces modifications ont permis de décentraliser les services de comptabilité, d'administration ; chaque département est devenu plus autonome et l'évaluation des performances en a été considérablement facilitée. » (Atelier Bon Conseil, Togo. Site 4 - UNESCO, p. 164)

CONSIDÉRATIONS D'AMÉNAGEMENT

B. Salle (s) de réunion

Lieu de réunion pour le personnel, les parents, les membres de la communauté, les représentants du gouvernement, la police, etc.



- L'espace doit être aménagé de façon à permettre à la fois des conversations détendues et informelles (par exemple avec les enfants et leurs familles) et des réunions à caractère plus formel (par exemple avec les représentants de l'administration et autres personnalités officielles). De nombreux plans de travail sont à prévoir.

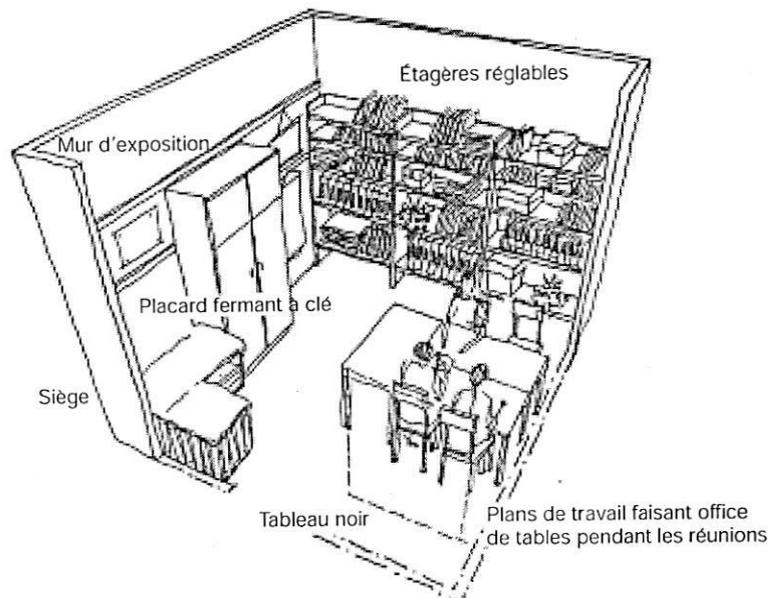
Exemples de dispositions et de conditions envisageables pour l'aménagement des tables et des sièges (NEUFERT, p. 238)

CONSIDÉRATIONS D'AMÉNAGEMENT

C. Centre de références

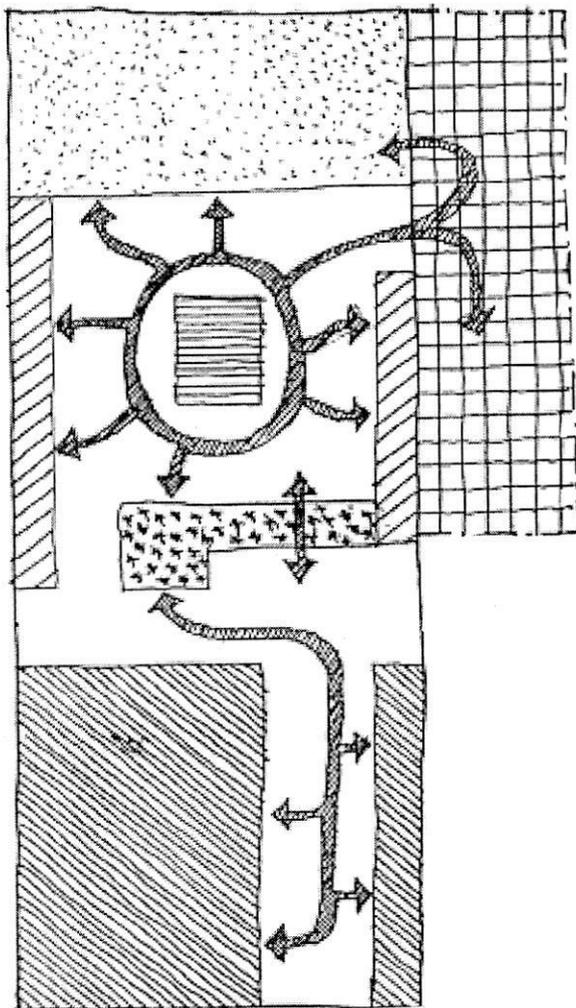
Point focal pour la collecte de fonds, la sensibilisation du public et la diffusion de l'information.

- Le Centre de références peut faire en même temps office de salle de réunion et de lieu d'accueil des visiteurs



EXEMPLE	COMMENTAIRES
Cuisine Séquence d'activités	Une cuisine ne peut fonctionner efficacement que s'il existe un lien étroit entre les activités interdépendantes qui s'y déroulent. Ainsi le travail s'organise de façon rationnelle.
ACHATS ET FOURNITURES	DE <ul style="list-style-type: none"> • Denrées alimentaires • Matériel • Combustible ACTIVITÉS CONNEXES <ul style="list-style-type: none"> • Commande • Livraison • Transport • Contrôle • Pesée • Paiement
STOCKAGE	<ul style="list-style-type: none"> • De Denrées périssables - viande, légumes, fruits, produits laitiers, etc. • Denrées non périssables - farine, légumes secs, sel, huile, etc. • Ustensiles - plat de cuisson et de service, assiettes, couverts, etc. • Combustible - bois de feu, charbon, pétrole, essence, etc.
PRÉPARATION DES ALIMENTS	ACTIVITÉS CONNEXES Préparation <ul style="list-style-type: none"> • Lavage et épluchage des fruits et légumes (s'effectue indifféremment à l'intérieur ou à l'extérieur) • Préparation et découpe de la viande (sur un plan de travail séparé) Mélange des ingrédients <ul style="list-style-type: none"> • Pesée • Calcul des quantités • Mixage Cuisson des plats <ul style="list-style-type: none"> • Cuire au four • Bouillir • Frire • Griller • Remuer • Mélanger • Surveiller les feux
SERVICE	ACTIVITÉS CONNEXES <ul style="list-style-type: none"> • Transvasement des aliments dans les plats de service • Réchauffement des plats • Service au réfectoire • Service à la table
REPAS	
VAISSELLE ET NETTOYAGE	ACTIVITÉS CONNEXES <ul style="list-style-type: none"> • Collecte de la vaisselle sale • Lavage • Empilage • Séchage • Rangement • Élimination des déchets
NETTOYAGE	<ul style="list-style-type: none"> • Ustensiles et matériels de cuisine • Locaux (cuisine et réfectoire)
ÉVACUATION DES DÉCHETS	ACTIVITÉS CONNEXES <ul style="list-style-type: none"> • Traitement des déchets culinaires • Compactage des déchets périssables

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Cuisine Aménagement et planification	Que la préparation de la nourriture soit assurée par les enfants des rues eux-mêmes ou par des membres du personnel, l'aménagement de la cuisine doit être simple et commode pour préparer la nourriture de façon rapide et efficace dans un cadre confortable, bien aéré et facile à entretenir.



LA PLOGE

La vaisselle peut être faite à l'intérieur ou à l'extérieur de la cuisine. Dans les deux cas, le bac de plonge doit être situé à proximité du comptoir du service ou de l'entrée du réfectoire pour faciliter le transfert de la vaisselle sale, etc., de la table à l'évier.

LES POUBELLES

De petites poubelles placées dans la cuisine même à proximité du bac de plonge facilitent l'élimination des déchets. Les grosses poubelles à ordures doivent être placées à l'extérieur. Elles doivent être mobiles et munies d'un couvercle.

(Inspiré de THEDE, 1991)

RESERVE

Les réserves doivent être proches des aires de service et de préparation des aliments. Elles doivent être aménagées en fonction du contenu, c'est-à-dire que la largeur et la profondeur des étagères doivent correspondre à la taille des objets pour tirer le meilleur parti de l'espace disponible.

AIRE DE PRÉPARATION

La préparation des aliments intervient pour l'essentiel dans la cuisine, bien que certaines activités (séchage des oignons et des piments ou triage des graines et légumes) puissent s'effectuer à l'extérieur. La préparation des aliments sera facilitée si l'on multiplie les plans de travail à des niveaux confortables pour les usagers et à proximité des fourneaux.

AIRE DE CUISSON

L'emplacement idéal pour les fourneaux est le centre de la cuisine ; en tout cas, ils doivent être situés à proximité des plans de travail où l'on prépare les aliments. Prévoir un espace suffisant entre les plans de travail et les fourneaux pour pouvoir circuler facilement sans gêner les cuisiniers.

AIRE DE SERVICE

Avant tout, l'aire de service doit comporter un comptoir (assez large pour y poser les assiettes, plats de service, etc.) à proximité des placards où sont rangés la vaisselle et les ustensiles de service. Dans les centres qui servent plus de 400 repas, il est souhaitable de prévoir une pièce séparée pour préparer les plats. Dans des centres plus petits, un simple comptoir dans la cuisine est tout à fait suffisant. Des cloisons mobiles permettant de séparer la zone de service du reste des locaux sont recommandées si le réfectoire adjacent doit servir à d'autres activités pendant la journée.

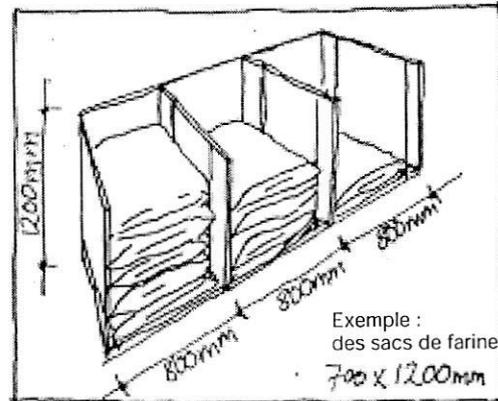
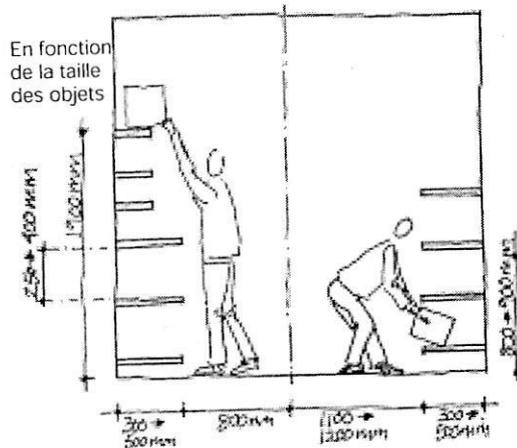
TERRASSE EXTÉRIEURE

Une terrasse extérieure est particulièrement recommandée dans les pays chauds où la plupart des activités de préparation des aliments s'effectuent traditionnellement à l'extérieur (séchage des aliments, coupe du bois, lavage du riz et des légumes secs, réception des fournitures, etc.). Cette zone devrait être protégée de l'exposition directe au soleil et à la pluie.

RÉFECTOIRE

La taille du réfectoire dépend du nombre des enfants qui l'utilisent. Si les enfants sont nombreux, il est préférable de prévoir plusieurs services pour pouvoir utiliser au mieux les installations. Prévoir des portes ouvrant directement sur l'extérieur en cas d'incendie.

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Cuisine Planification du rangement</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'espace de rangement doit être bien conçu de façon à ce que l'on trouve facilement ce que l'on cherche et il doit être suffisamment éclairé a giorno, surtout si l'électricité fait défaut. • La propreté est une considération essentielle. La propreté des magasins minimise les risques d'attaque de parasites ; ne jamais poser directement les denrées à même le sol.

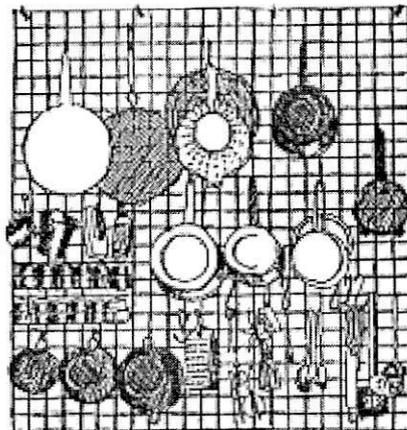
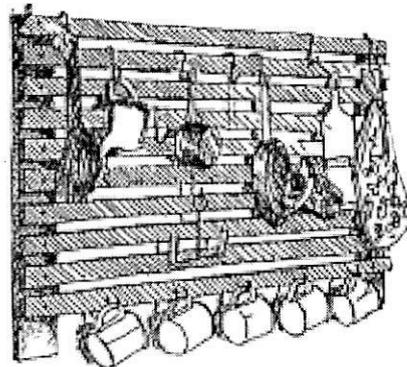


Étagères et placards doivent être conçus en fonction de leur contenu. Les objets doivent être facilement accessibles. Les objets volumineux et lourds, comme les sacs de farine ou de graines, etc., peuvent être stockés dans des bacs ouverts près du sol. (THEDE, p. 9)

NOTES

- Les ustensiles peuvent être rangés dans des placards fermés sur des rails, sur des étagères, en tout cas à proximité de la cuisine et de l'aire de service.
- Réfrigérateurs et congélateurs coûtent cher à l'achat et consomment beaucoup d'énergie : ce n'est donc pas forcément une priorité. La technologie solaire pourrait offrir une solution de rechange. Si les appareils électriques sont situés dans une autre pièce que la cuisine, prévoir une prise de courant supplémentaire.
- A partir d'un certain volume d'activités, il faudra prévoir une **chambre froide** pour entreposer la viande. Cet espace doit être parfaitement isolé et facile à nettoyer.
- La **réserve de bois de feu** doit être bien aérée et munie d'une porte ouvrant sur l'extérieur (pour couper le bois).

(THEDE, p. 9)

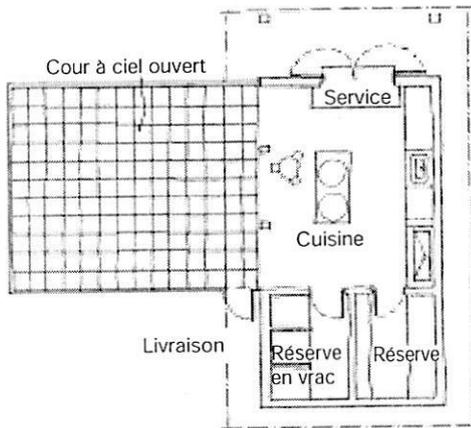


Des grilles métalliques ou des cadres en bois munis de crochets peuvent être utilisés pour suspendre les ustensiles, etc.
(Source - LOVE)

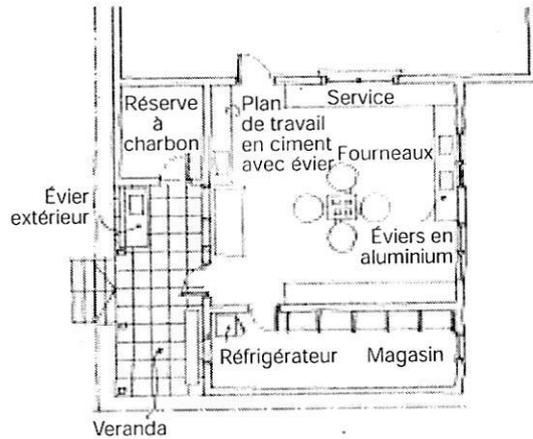
EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Cuisine Planification de l'espace</p>	<p>Le plan le plus réussi est celui qui permet la plus grande flexibilité d'utilisation.</p>

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Cuisine Quelques exemples concrets</p>	<p>Les exemples ci-après ont pour but de donner une idée approximative de l'espace à prévoir en fonction du nombre de repas servis. La taille des pièces dépend en effet du nombre de convives prévus au même moment ; par exemple, la préparation de 100 repas pour plusieurs services étalés sur 24 heures exige moins de place qu'un seul service de 100 couverts.</p>

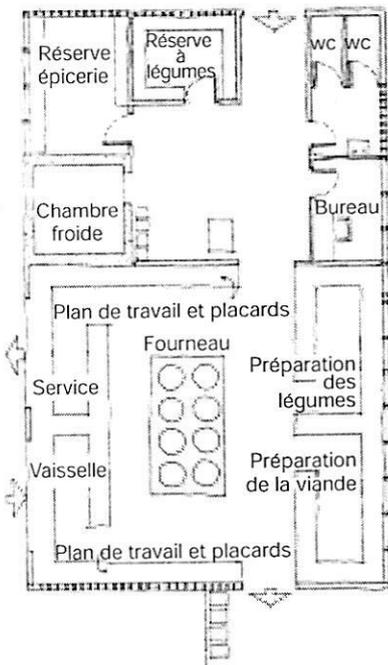
50 COUVERTS
(THEDE, p. 9)



100 COUVERTS - Mwanga, AFRIQUE
(THEDE, p. 13)



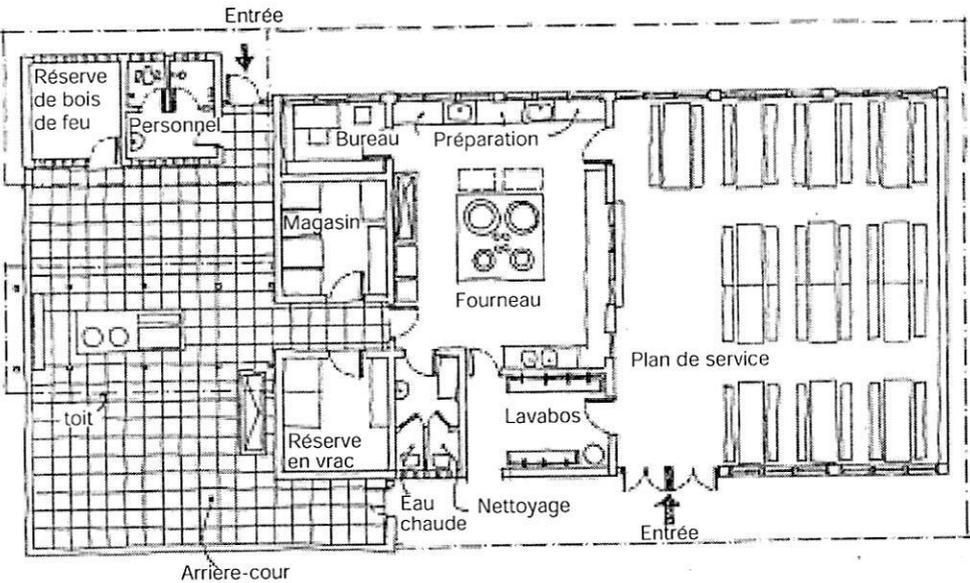
270 COUVERTS - Kenya, AFRIQUE
(Source - 1. DE BOSCH KEMPER)



Les enfants prennent leur repas en commun dans une atmosphère quasi familiale



0 1 2 3 4 5 metres
tous les plans sont à l'échelle

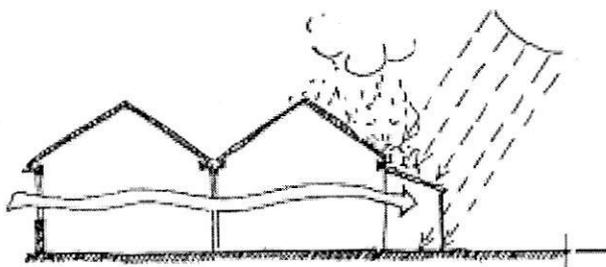
EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Cuisine Quelques exemples concrets</p>	<p>250 COUVERTS - Tanga, AFRIQUE (THEDE, p. 15)</p>  <p>0 1 2 3 4 5 metres</p> <p>Les enfants peuvent aider à préparer les repas</p> 

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Lavoir Considérations préalables	<ul style="list-style-type: none"> • Tout centre résidentiel pour les enfants des rues doit être équipé d'un lavoir pour les vêtements, la literie, etc. Les enfants peuvent être associés à cette tâche dans le cadre de leur réinsertion. • Le travail à la blanchisserie pourrait s'intégrer dans le programme éducatif de formation professionnelle.

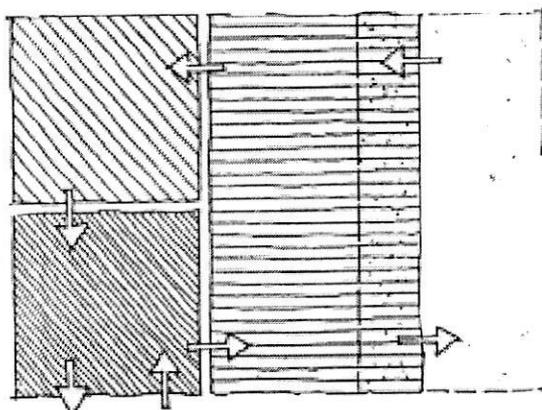
Séquence typique des activités de blanchissage :



En fonction du climat et des coutumes locales, la lessive peut s'effectuer à l'intérieur comme à l'extérieur



LES RAPPORTS FONCTIONNELS INDICUÉS CI-APRÈS PARTENT DU POSTULAT QUE LA PLUPART DU LAVAGE S'EFFECTUE À LA MAIN



REPASSAGE

- C'est là qu'on repasse, qu'on plie et qu'on entrepose le linge. Tous les vêtements déchirés seront raccommodés en cet endroit.
- Prévoir un maximum de place pour ranger le linge repassé et l'équipement, tables et fers à repasser, etc.).
- Les aires de repassage et de séchage doivent être contiguës.

(Inspiré de Hamel, p. 3536)

« Le rapport des enfants à leurs vêtements a également un aspect pédagogique (...). Il est important de leur faire comprendre que ce qu'ils portent est un élément essentiel de leur apparence » (Projet Horgares Don Bosco, Buenos Aires, Argentine. Cité 3• UNESCO, p. 252)

TRI DU LINGE

- C'est là que le linge est trié en fonction des matériaux et des couleurs. Il est bon de prévoir de grands récipients, paniers ou caisses par exemple, pour entreposer et trier le linge sale.
- Les vêtements tachés peuvent être nettoyés sur place avant d'être lavés.

LAVAGE

- La zone de lavage doit être contiguë à celle du tri pour ne pas avoir à porter le linge sale sur de grandes distances.
- La position de l'évier varie en fonction des coutumes locales (selon qu'on lave debout ou accroupi). Dans tous les cas, il faut prévoir d'un côté de l'évier un plan de travail et de l'autre une surface de séchage.
- L'aire de lavage doit être construite en dur et facile à nettoyer. Le sol ne doit pas être glissant mais légèrement incliné pour faciliter l'écoulement par un tuyau ou directement sur l'extérieur.
- Des poêles peuvent être nécessaires pour chauffer l'eau. En fonction de la charge de travail et des coutumes locales, on peut envisager des chaudières alimentées au bois, au gaz ou au kérosène sur lesquels on peut placer une bouilloire.

SÉCHAGE

- Le séchage peut s'effectuer à l'intérieur ou à l'extérieur en fonction du climat. Pour le séchage à l'intérieur, prévoir un écoulement d'eau (plancher incliné, rigoles d'évacuation, etc.).
- Prévoir un maximum de rails et de cordes à linge avec possibilité d'ajouter des fils supplémentaires en cas de besoin.

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Activités de loisir	Les activités récréatives sont un aspect essentiel du travail avec les enfants des rues. Elles permettent d'entrer en contact avec eux en surmontant les obstacles psychologiques (méfiance, hostilité, etc.) tout en contribuant à leur épanouissement physique, social et affectif (EB n° 19, p. 2)

« Il ne suffit pas d'attirer les enfants dans les centres de réhabilitation : il faut aussi les inciter à y rester en leur offrant des activités attrayantes. Les refuges leur offrent des jeux d'intérieur et d'extérieur, des programmes quotidiens de télévision, des projections de films vidéo toutes les semaines, des pique-niques, des sorties à la campagne et des festivals et manifestations culturelles. » (Société Don Bosco Anbu Illam Madras, INDE. Réf. UNESCO 3, p. 276)

OU TROUVER DES TERRAINS DE JEU ?

Espaces ouverts

- Rues, trottoirs, impasses
- Terrains vagues
- Parcs ou autres espaces ouverts
- Bords de mer, rivières, lacs, plages, etc.

Espaces spécialisés

- Terrains de sport
- Parcs et terrains de jeu
- Jardins d'enfants
- Gymnases
- Piscines
- Baraques foraines

Espaces intégrés aux installations communautaires

- Marchés
- Places urbaines
- Musées
- Centres communautaires
- Terrains scolaires ou autres installations sportives
- Centres religieux
- Bibliothèques
- Sites historiques et touristiques
- Centres commerciaux

Source - tiré de EB n° 19, p. 3

IMPORTANCE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

- Aptitudes physiques
- Endurance
- Coordination
- Élégance des gestes

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Les jeux en équipe inculquent aux enfants :

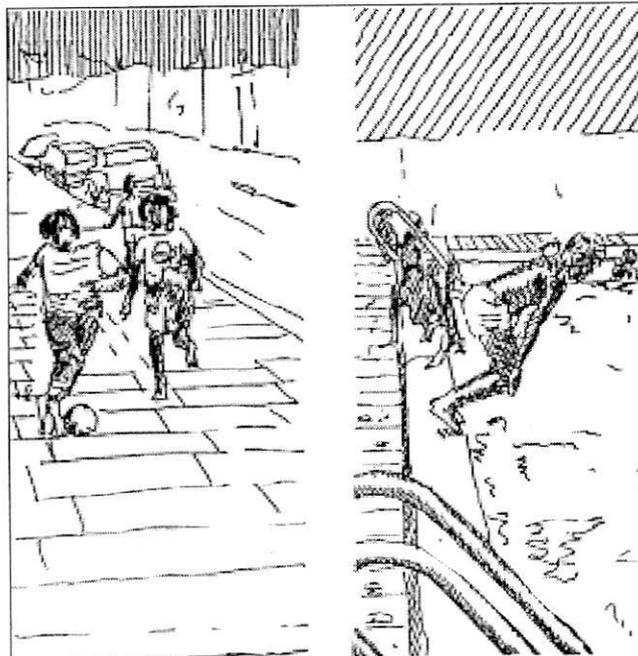
- Le respect et la confiance de l'autre
- Le respect des règles
- Le sens du partage
- La maîtrise des situations conflictuelles

DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Les activités récréatives individuelles et de groupe développent :

- l'esprit de décision
- le contrôle de l'agressivité
- la capacité de se dépasser (gratification interne) améliorant ainsi l'estime et la confiance en soi
- les qualités d'attention et de persévérance

(Source - EB n° 19, p. 2)



Espace ouvert -
La rue

Espace spécialisé/
installation communautaire -
piscine

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Jeux de plein air	Le terrain de jeux doit être conçu comme un espace polyvalent autrement il ne peut être utilisé que pour quelques activités spécialisées. Les meilleures conceptions sont placées sous le signe de la souplesse et de la flexibilité qui permettent, avec quelques modifications et un peu d'imagination, de les utiliser pour un large éventail de jeux et d'activités.

Aménagement du terrain



Les étendues planes se prêtent idéalement aux activités sportives et en particulier aux jeux de ballon.

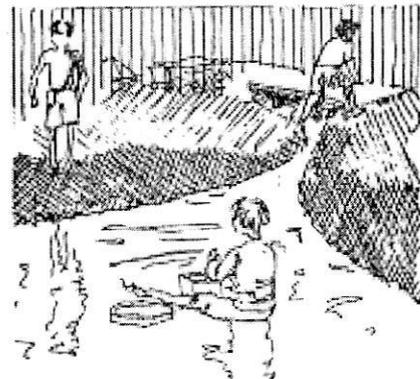


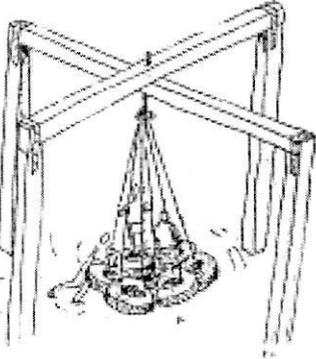
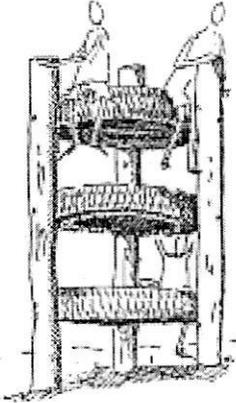
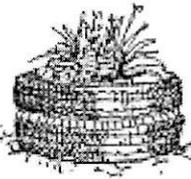
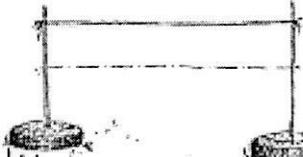
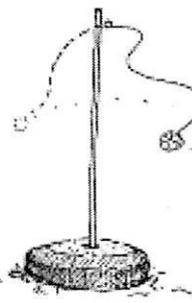
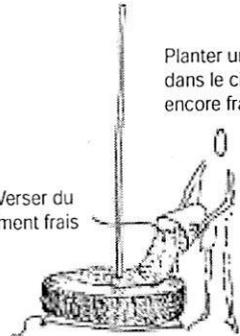
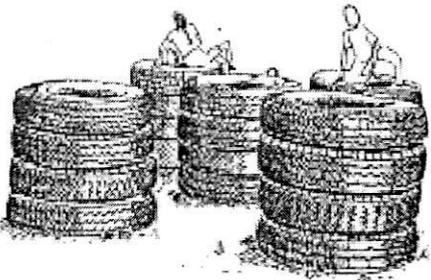
Les inégalités de niveau du sol peuvent être utilisées pour s'asseoir ou pour jouer ; elles peuvent aussi servir à se protéger du vent et à cacher la vue.

Dans la mesure du possible, on s'efforcera d'intégrer la végétation existante à la conception des espaces récréatifs.

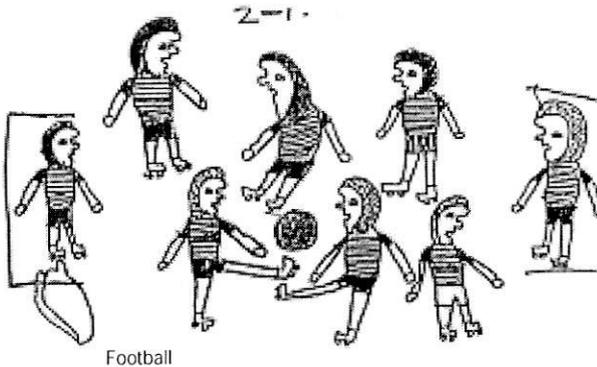


L'existence d'un point d'eau sur un terrain de jeu est toujours un atout supplémentaire.

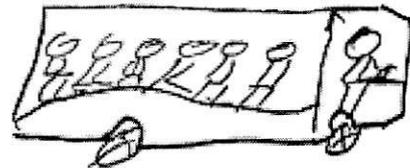


EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Jeux de plein air</p>	
<p>Matériaux de rebut et jeux de construction Construire des objets à partir de matériaux de rebut exige de la méthode, de l'astuce, de la coopération et de la patience. Les possibilités de jeux créatifs, tant individuels que collectifs, sont infinies.</p>	
<p>Le sable Le sable présente lui aussi des possibilités illimitées de jeux créatifs, tant individuellement qu'en groupe.</p>	
<p>Balançoires et échelles</p>   <p>Comment utiliser de vieux pneus à des fins récréatives</p>    	 <p>Planter un tube dans le ciment encore frais</p> <p>Verser du ciment frais</p> <p>Bac à fleurs</p> <p>Poteau amovible</p> <p>Placer un carton sous le pneu et le retirer lorsque le ciment a pris</p>

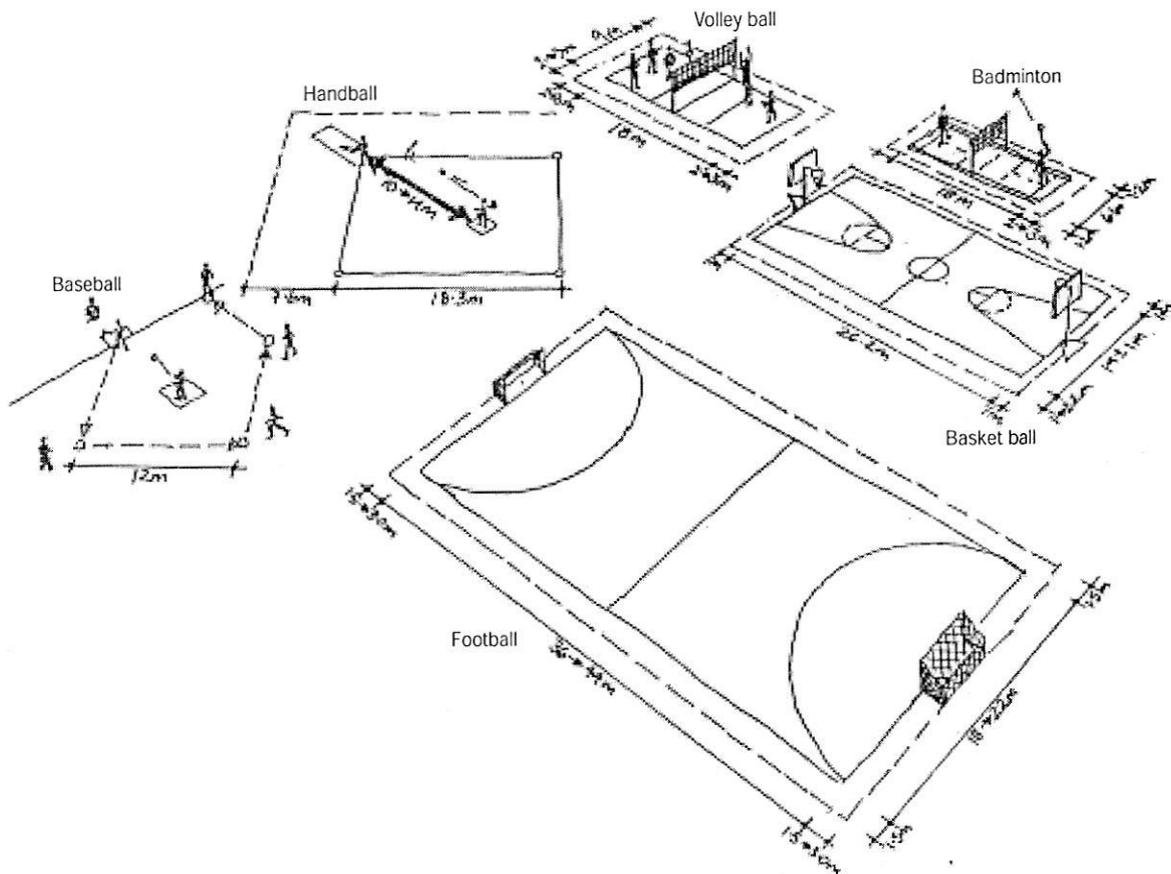
EXEMPLE	COMMENTAIRES
Jeux de plein air	Les activités récréatives varient d'un pays à l'autre en fonction des coutumes et traditions locales.



« Le vendredi après-midi on va à une autre école (le Collège du Sacré Cœur) pour nager et jouer au football. Le bus vient nous chercher. STREETWISE n'a pas de terrain de sport ; on n'a pas la place. » (SWART, p. 123)



« Voilà le bus rempli de jeunes. Ils vont au camp. Ils sont tous copains. Ils sont très heureux. » (VUSI, âgé de 13 ans. SWART, p. 124)



Exemples de dimensions de terrains de sport (ces dimensions peuvent varier d'un pays à l'autre).

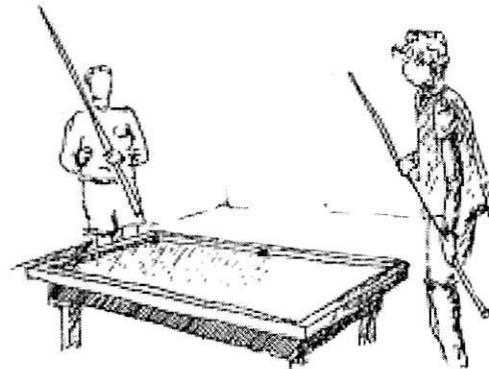
Source - NEURET, p. 323-326

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Jeux d'intérieur	Les jeux d'intérieur proposés aux enfants des rues n'ont pas besoin d'être très compliqués. Il s'agit surtout d'offrir un espace où les jeunes peuvent déambuler, jouer, se détendre, rencontrer d'autres enfants dans un cadre accueillant et sécurisant. La pièce qui sert de salle de classe pendant la journée peut fort bien se transformer en salle commune le soir.

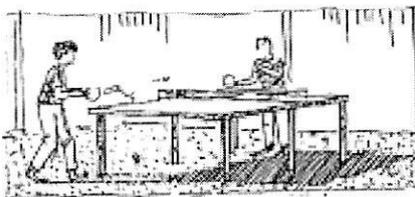
« Le Centre polyvalent de la chapelle Elig Essono, meublé avec l'aide des enfants des rues eux-mêmes propose des activités culturelles et de loisirs (y compris un ciné-club). » (Hôtel de l'espoir, Cameroun. Réf. UNESCO 3, p. 31)

« Les divers jeux (dames, pétanque, awalé, ludo, etc.) tous librement à la disposition des enfants du centre ont l'avantage de rassurer les jeunes, de leur donner confiance, tout en leur permettant d'oublier les tensions et de mieux se connaître. » (Équipe d'action socio-éducative en milieu ouvert EASEMO. Réf. UNESCO 3, p. 47)

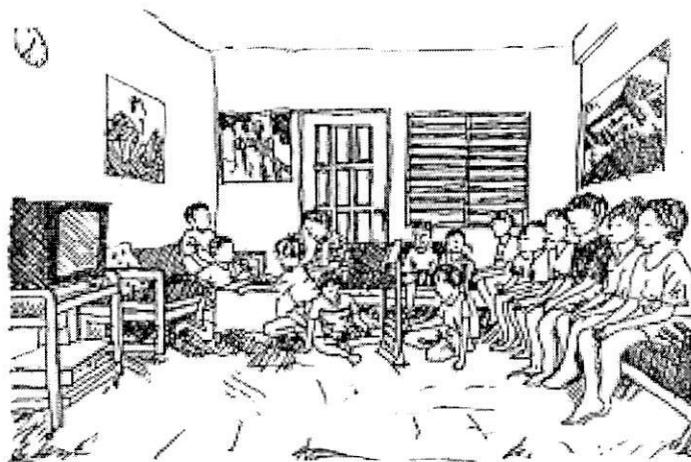
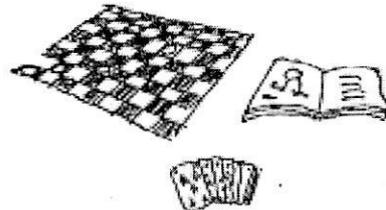
Billard français et américain, etc.



On peut jouer au ping-pong à l'intérieur comme à l'extérieur



Jeux de dames, cartes, etc. - en fonction des coutumes locales

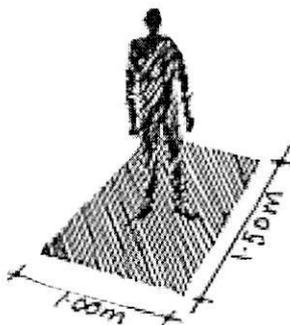


Le Centre peut être un endroit où les enfants peuvent se détendre et jouer tranquillement, regarder la télévision ou rencontrer d'autres jeunes dans un cadre sécurisant

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<ul style="list-style-type: none"> • Thèmes scolaires traditionnels • Expression et communication • Activités d'éveil Activités associées	Les enfants des rues sont vifs, aguerris et très indépendants. Par contre, leur capacité d'attention peut être affaiblie par des problèmes de santé ou l'habitude de renifler de la colle (SWART, p. 126). Le programme éducatif doit donc être intéressant, novateur et surtout suffisamment en rapport avec leur vie de tous les jours pour enflammer leur imagination et obtenir leur adhésion.

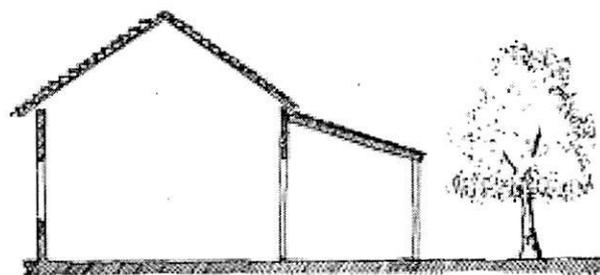
Quelques exemples de thèmes pédagogiques et activités associées :

THÈMES SCOLAIRES TRADITIONNELS	EXPRESSION ET COMMUNICATION		ACTIVITÉS D'ÉVEIL
<ul style="list-style-type: none"> • lecture, écriture et calcul • culture générale <ul style="list-style-type: none"> • histoire • géographie • questions d'actualité <ul style="list-style-type: none"> • langues • mathématiques • sciences 	<ul style="list-style-type: none"> • théâtre • musique 	<ul style="list-style-type: none"> • art • artisanat 	<ul style="list-style-type: none"> • nutrition • santé (y compris les premiers secours) • hygiène (y compris hygiène personnelle)
ACTIVITÉS ASSOCIÉES	ACTIVITÉS ASSOCIÉES	ACTIVITÉS ASSOCIÉES	ACTIVITÉS ASSOCIÉES
<ul style="list-style-type: none"> • Lire • Écrire • Se détendre • Raconter des histoires • Prendre des notes • Taper à la machine • Dictier • Feuilletter des revues • Écouter • Regarder la télé • Écouter la radio • Mesurer • Observer • Passer commande • Classifier • Compter • Manipuler • Démontrer 	<ul style="list-style-type: none"> • Jouer • Présenter un spectacle • Jouer un rôle • Se costumer • Construire des décors • Les mettre en place • Danser • Chanter • Frapper un tambour • Jouer d'un instrument • Écouter de la musique • Composer • Se détendre • Regarder • Observer • Discuter 	<ul style="list-style-type: none"> • Dessiner • Peindre • Colorier • Coller • Couper • Monter • Laver • Mélanger • Composer • Modeler • Peindre des fresques • Peindre avec les doigts • Manipuler 	<ul style="list-style-type: none"> • Observer • Écouter • Lire • Écrire • Compter • Mesurer • Prendre des notes • Expliquer • Discuter (en groupe) • Échanger des expériences • Participer à un jeu de rôles



L'espace requis pour les activités générales en salle de classe est de $1 - > 1,5 \text{ m}^2$ par enfant

Source - HAMEL, p. 21

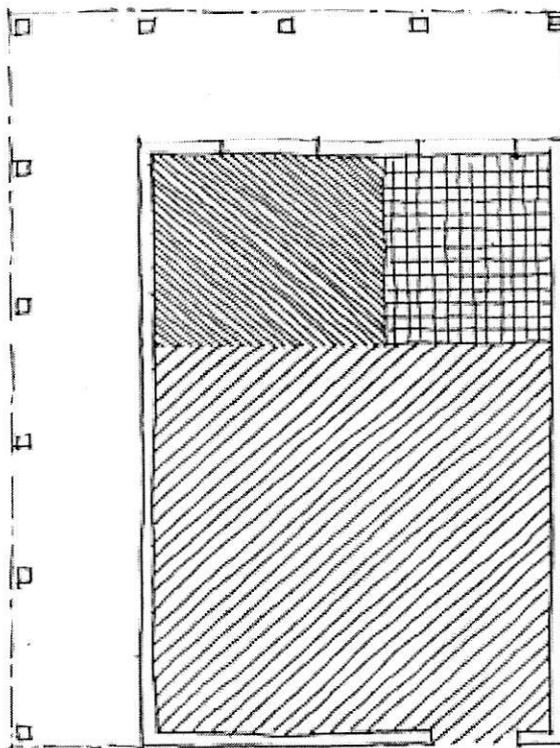


Intérieur Abri extérieur Extérieur

Toutes les activités pédagogiques ne se déroulent pas nécessairement à l'intérieur de la « salle de classe »

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<ul style="list-style-type: none"> • Thèmes scolaires traditionnels • Expression et communication • Activités d'éveil Conception et planification	La plupart des activités mentionnées à la page précédente peuvent parfaitement se dérouler dans la même pièce. Il existe de nombreuses dispositions de base en commun, à savoir l'existence de plans de travail horizontaux et verticaux, d'espaces de rangement, etc. Pourvu qu'il y ait suffisamment d'espace pour déplacer les meubles, une pièce unique, ouverte sur l'extérieur, doit pouvoir accueillir un large éventail d'activités.

AIRES FONCTIONNELLES PRINCIPALES



SALLE D'EAU

Il est utile de disposer de l'eau courante sur un évier avec des plans de travail et un revêtement de sol faciles à nettoyer pour de nombreuses activités pédagogiques comme les sciences, les mathématiques, les activités artistiques et artisanales (manipulation des liquides, peinture, modelage et nettoyage des équipements). Cette « salle d'eau » peut toujours être située à l'extérieur.

ESPACE EXTÉRIEUR

Si le climat le permet, bon nombre d'activités pédagogiques peuvent se dérouler à l'extérieur. Dans certains cas, cela est même préférable, par exemple pour les travaux salissants comme le modelage, etc. Pour ces activités extérieures, toujours prévoir un dispositif écran contre les rayons du soleil (plantations, pergola, véranda).

AIRE DE REPOS

Il est bon de prévoir un coin tranquille pour la relaxation et certains travaux individuels ou en petits groupes. Le mobilier sera confortable et le sol aménagé de façon à permettre la station couchée (tapis, coussins, etc.).

ACTIVITÉS GÉNÉRALES

La zone d'activités générales doit être spacieuse, ouverte et pouvoir s'adapter à différentes activités avec possibilité d'évoluer librement (théâtre, musique), d'effectuer des manipulations (sciences) et de travailler individuellement ou en groupe.

AUTRES CONSIDÉRATIONS

ÉCLAIRAGE

Si un bon éclairage s'impose pour la plupart des activités pédagogiques, il convient d'éviter l'exposition directe au soleil qui peut être gênante. On évitera aussi les ouvertures trop petites dans un mur sombre car cela crée des reflets qui rendent gênants pour lire ce qui est écrit au tableau par exemple. Pour les activités théâtrales, il faudrait pouvoir occulter les sources de lumière, au moyen d'écrans, de stores, de rideaux, etc.

REVÊTEMENT DE SOL

En règle générale, le revêtement de sol doit être facile à nettoyer et de préférence anti-dérapant, surtout en ce qui concerne les arts et l'artisanat. Un revêtement de sol qui amortit le bruit et encourage la position couchée est également préférable pour les activités théâtrales et musicales.

EXPOSITION/RESSOURCES

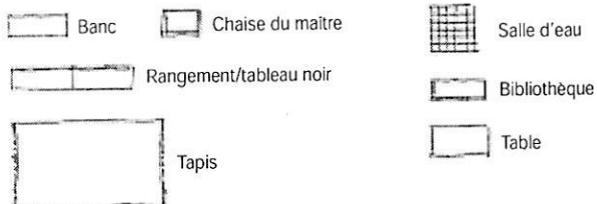
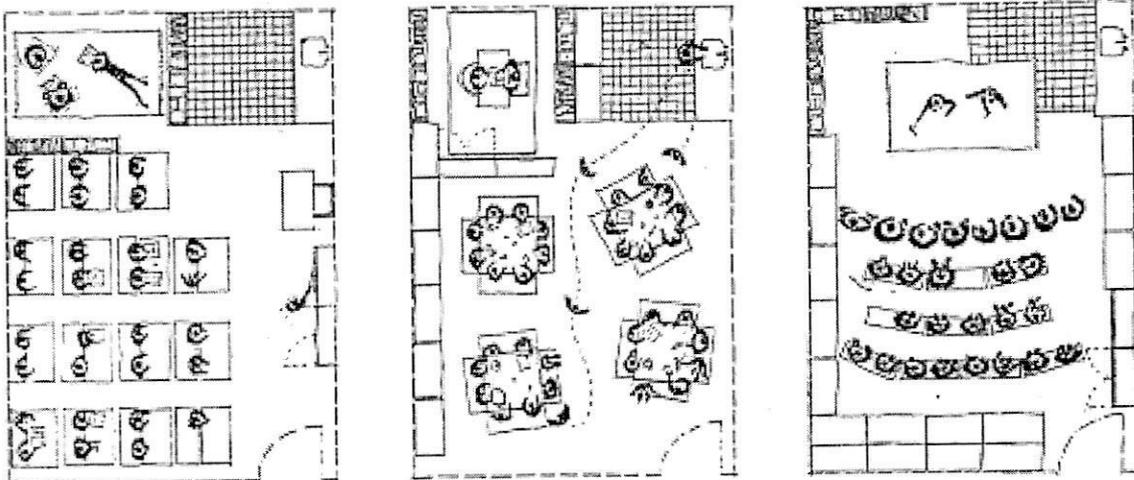
Il convient de prévoir un dispositif pour exposer les réalisations des enfants (y compris les travaux en cours). Cela valorise leur travail et les invite à partager leurs idées et leurs expériences. Des informations relatives aux expériences des enfants et à leur itinéraire d'apprentissage (livres, affiches, cartes, etc.) devraient être disponibles dans le cadre de l'exposition ou dans un lieu *ad hoc* pour l'information des enfants eux-mêmes.

RANGEMENT

Toujours prévoir des espaces de rangement à la fois accessibles et fermant à clé (placards, mais aussi étagères ou boîtes) pour entreposer le matériel et l'équipement pédagogique (livres, accessoires de théâtre, costumes, instruments de musique, revues de papier, matériel artistique, etc.). Les matériels et équipements d'usage courant doivent être immédiatement accessibles.

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Thèmes scolaires traditionnels/ Activités générales</p> <p>Planification de la salle de classe</p>	<p>Il est notoire que les enfants des rues sont rétifs à toute forme d'apprentissage trop structurée (SWART, p. 3). Une approche pédagogique informelle paraît donc préférable, complétée par un effort de conception et de planification de l'environnement de travail. L'aménagement du local doit permettre le travail aussi bien individuel que collectif et interactif en groupes plus ou moins importants.</p>

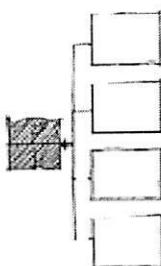
Comment le simple fait de déplacer les meubles suffit à modifier la fonction d'un lieu :



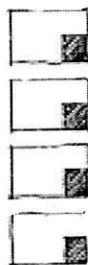
BIBLIOTHÈQUE/DOCUMENTATION

La bibliothèque ou centre de documentation peut renforcer et étayer l'apprentissage, surtout si les livres ont un rapport direct avec le travail en cours. C'est aussi un lieu où les enfants peuvent se détendre en feuilletant des livres d'images, des magazines, etc.

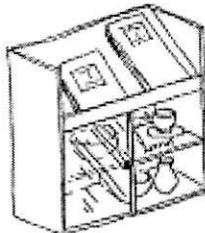
Étagères d'exposition



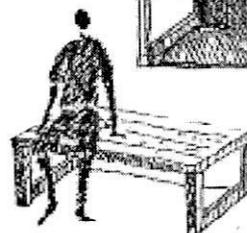
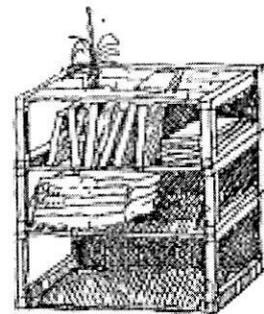
Documentation
générale pour
l'ensemble
des activités



Documentation
spécialisée
pour chaque
activité

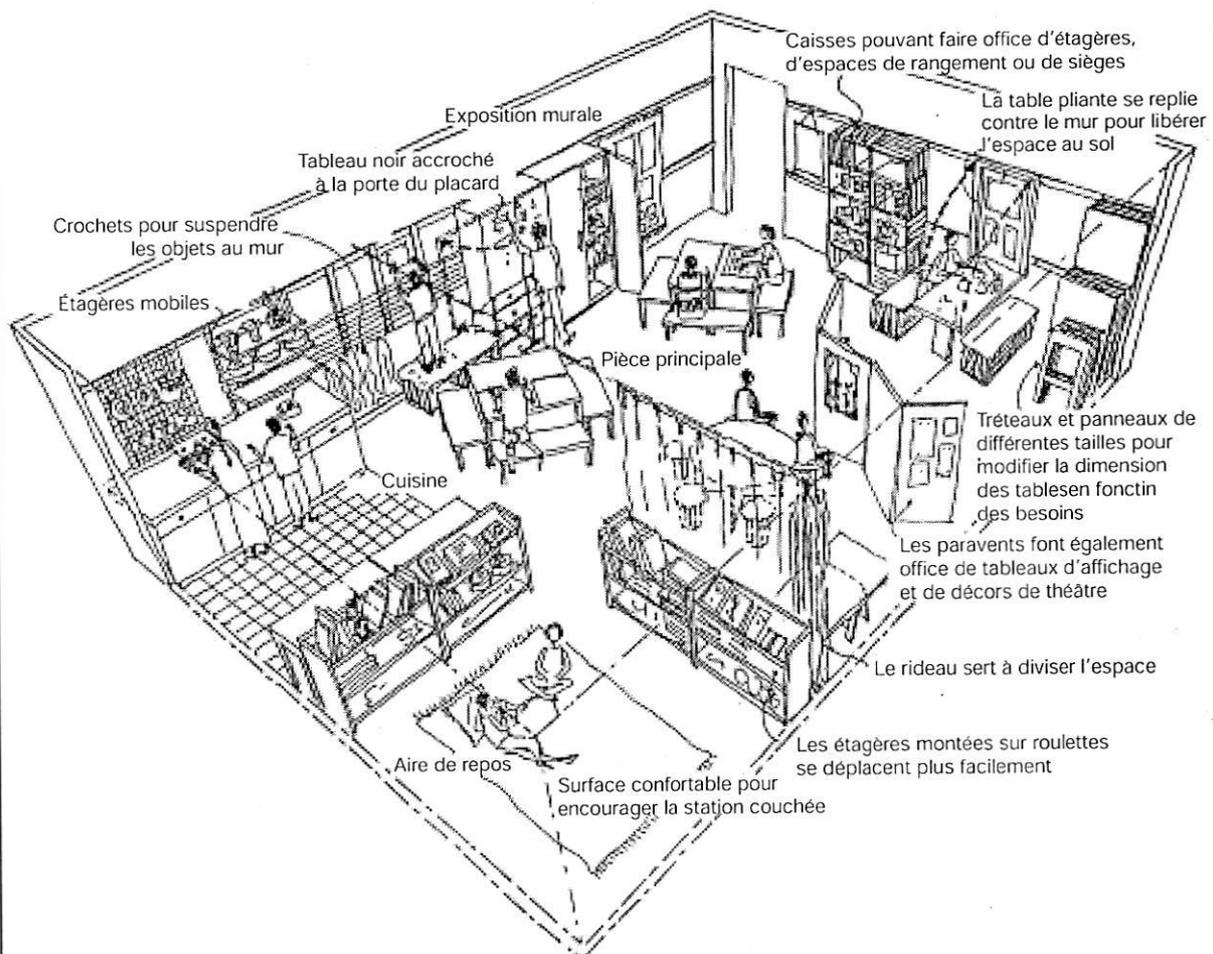


Étagères de rangement



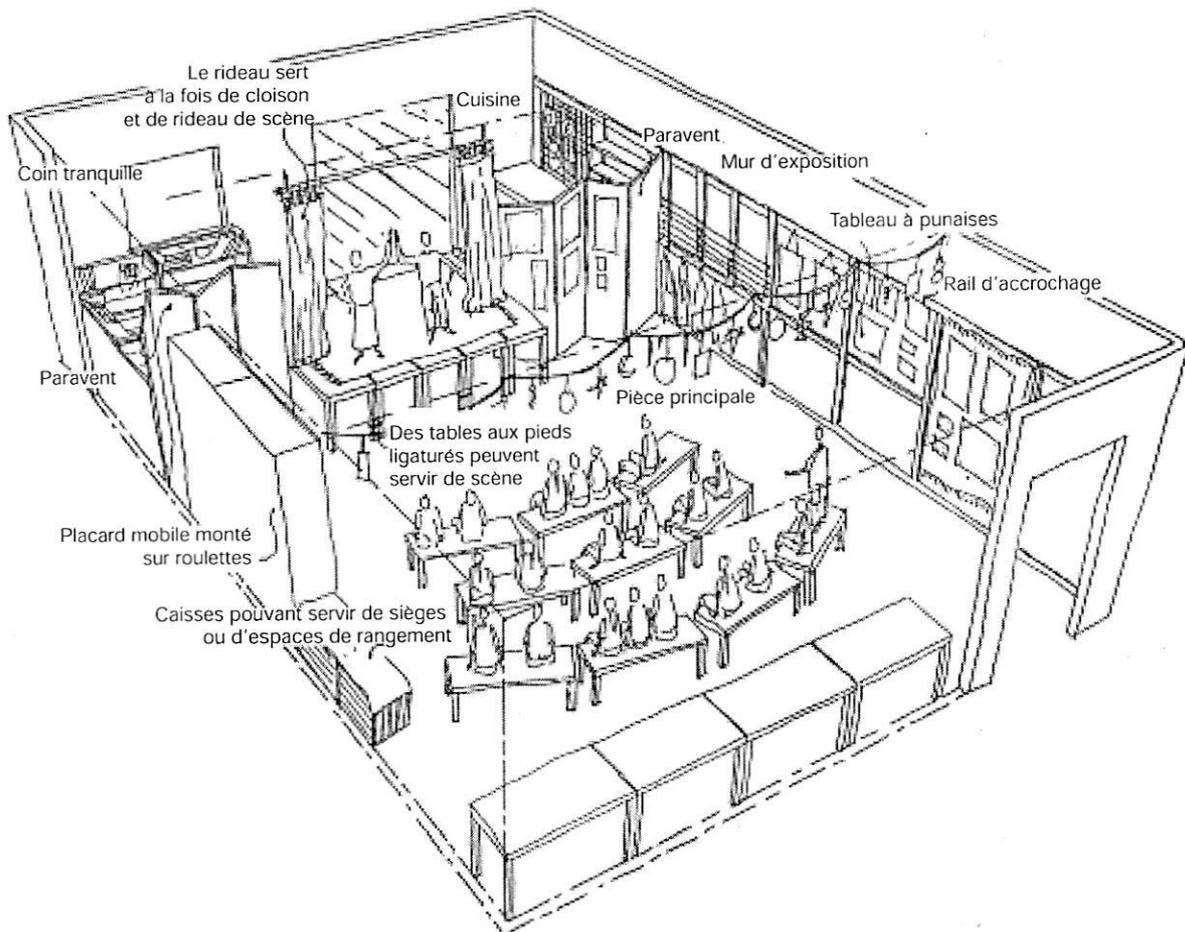
Une étagère
modulable
peut aussi
servir de
banc

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Thèmes scolaires traditionnels/ Activités générales</p> <p>Aménagement de la salle de classe</p>	<p>L'aménagement le plus efficace est celui qui permet un maximum de flexibilité dans la formation des groupes d'apprentissage et la présentation des matières étudiées.</p>

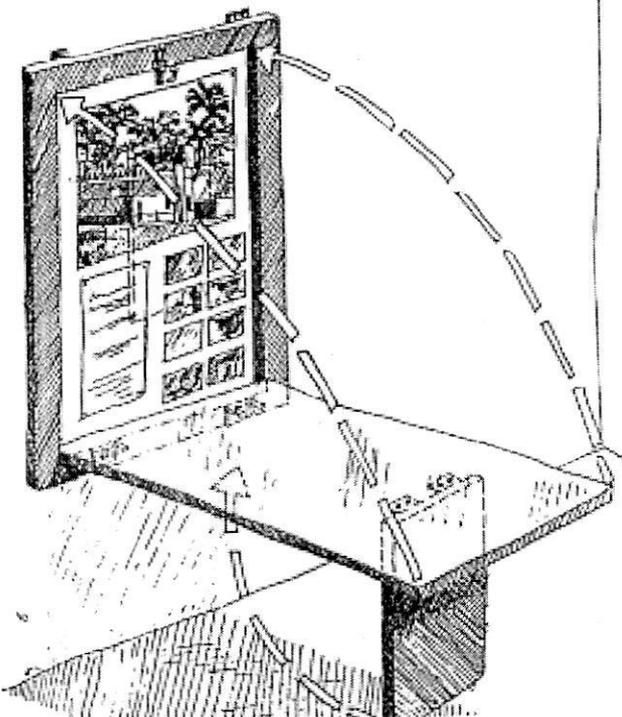
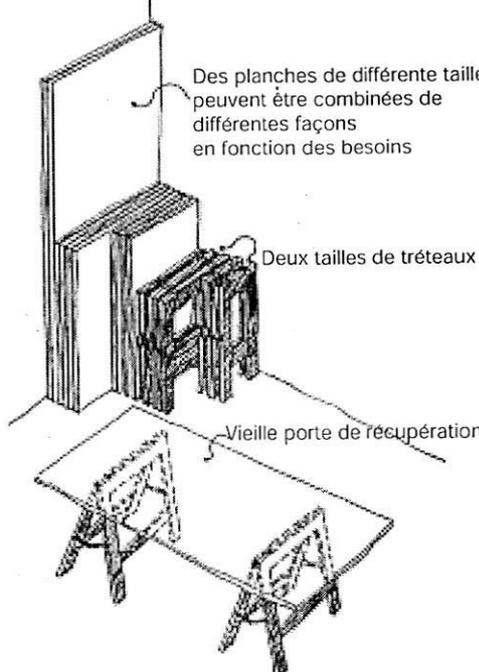
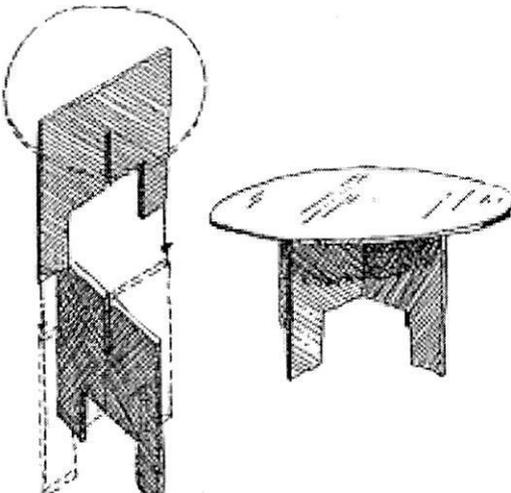
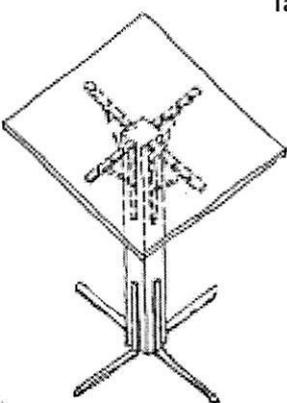
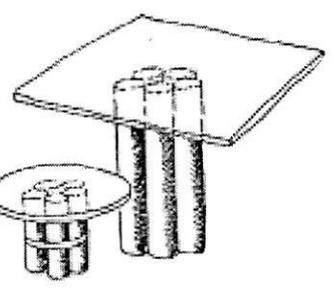


« L'école est conçue pour donner l'impression d'une maison plutôt que d'une institution. Les installations qu'on s'attend à trouver chez soi sont davantage en évidence que les tableaux noirs et bureaux de l'école traditionnelle. Cela encourage les enfants à former des groupes quasi familiaux où les tâches et responsabilités sont réparties en fonction des aptitudes de chacun. Tout est fait pour améliorer le cadre de l'apprentissage en offrant un maximum d'espace et d'accessoires, mais on veille également à ne pas décourager les enfants en leur offrant des accessoires trop sophistiqués dont l'expérience montre qu'ils peuvent les intimider et les détourner du projet. L'équipement est en grande partie fabriqué par les parents à partir de matériaux récupérés ou de déchets recyclés. On n'achète que les accessoires absolument indispensables. » (Projet des enfants des rues Paaralang PangTao, Philippines. Réf. UNESCO 3, p. 229)

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Expression et communication</p> <p>Aménagement intérieur</p>	<p>Le théâtre et la musique aident les enfants à mieux se connaître et à comprendre les autres en revivant leurs expériences ou fantasmes personnels. Les enfants ont l'occasion de donner vie à leurs fantasmes identitaires, ce qui leur donne confiance en eux et améliore leur capacité à s'exprimer. Les jeunes peuvent travailler de concert pour concevoir et fabriquer des décors (les éléments de décor plus importants peuvent être construits dans les ateliers voisins).</p>

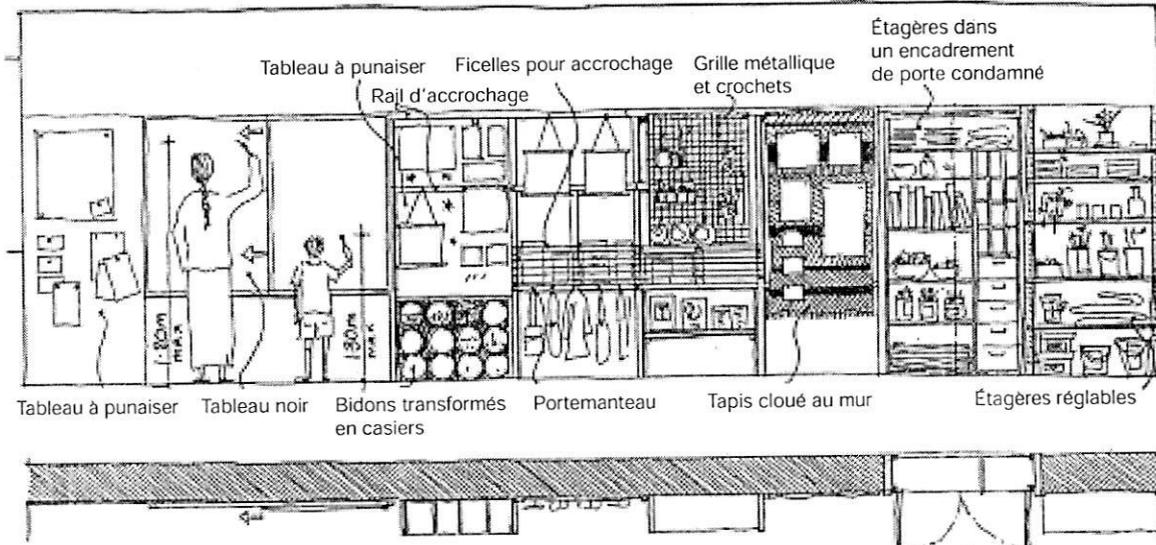


« ... les classes de musique sont un élément clé de la méthode d'éducation globale appliquée par Bahay Tuluyan. La musique occupe une large place dans la culture philippine où elle fait figure de moyen d'expression privilégié. Les enfants apprennent à jouer de la flûte ou de la guitare ; on les encourage à composer eux-mêmes des chansons et à transmettre ce savoir aux autres. » (Projet des enfants des rues Bahay Tuluyan, Philippines. Réf. UNESCO 3, p. 131).

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Plans de travail horizontaux</p> <p>Suggestions</p>	<p>Un mobilier bien conçu permet de mieux moduler l'espace.</p>
<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>Table pliante - se replie contre le mur pour libérer l'espace au sol (HENESSEY et PAPANÉK, p. 43)</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Des planches de différente taille peuvent être combinées de différentes façons en fonction des besoins</p> <p>Deux tailles de tréteaux</p> <p>Vieille porte de récupération</p> <p>Tables sur tréteaux</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;">  <p>TABLE Montage instantané sans colle ni clous (HENESSEY et PAPANÉK, p. 44)</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>TABLE (HENESSEY et PAPANÉK, p. 48)</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>TABLE ET CHAISE Des tubes de carton assemblés forment la base d'une table ou d'une chaise. Les tubes peuvent être peints de couleurs différentes (HENESSEY et PAPANÉK, p. 48)</p> </div> </div>	

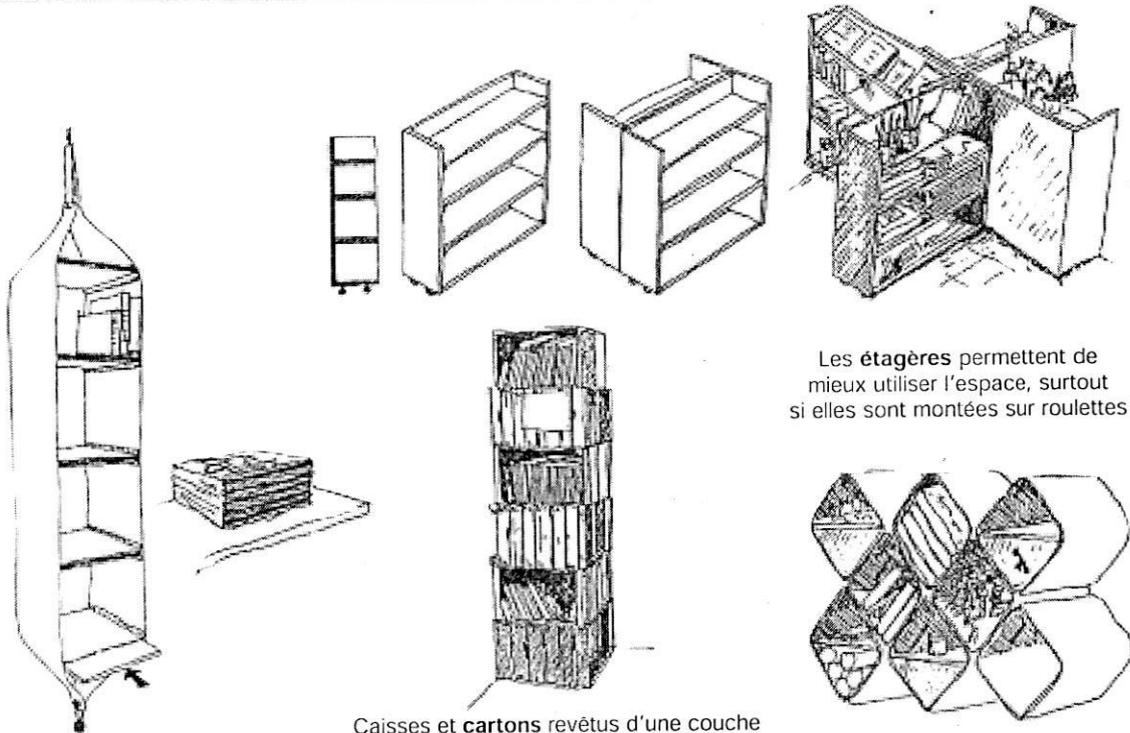
EXEMPLE	COMMENTAIRES
Stockage et affichage vertical Idées de rangement	L'espace mural peut servir à l'affichage et aussi au rangement d'objets de faible encombrement (par exemple sur des étagères étroites) ce qui libère l'espace au sol.

Affichage et stockage vertical



Il existe des possibilités infinies d'affichage et de stockage des objets sur et le long des murs
(Inspiré de SPIEGLER, p. C2)

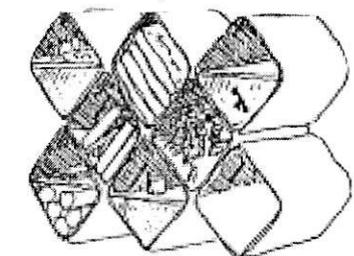
IDÉES DE STOCKAGE



Modules de rangement pliants pour économiser l'espace
(HENNESSEY et PAPANÉK, p. 85)

Caisses et cartons revêtus d'une couche de peinture font d'excellents casiers de rangement individuel ou collectif qu'on peut peindre et personnaliser selon les goûts de chaque enfant.

Les étagères permettent de mieux utiliser l'espace, surtout si elles sont montées sur roulettes



Des bidons juxtaposés ainsi que ligoté peuvent servir à entreposer des objets ou à diviser l'espace
(HENNESSEY et PAPANÉK, p. 96)

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p style="text-align: center;">Soins de santé</p> <p>Dispositions standard</p>	<p>Les soins de santé primaire des enfants des rues doivent être adaptés à leurs besoins tant physiques que psychologiques. Dans la mesure du possible, on s'efforcera d'associer au traitement médical une information et une éducation de base sur l'hygiène, la santé et la nutrition.</p>

« La mauvaise santé des enfants est due au manque d'hygiène et les nombreuses blessures liées aux violences physiques et aux accidents d'une existence à risque ont tendance à s'infecter. Les enfants sont très exposés aux maladies sexuellement transmissibles (notamment le sida), sur lesquelles ils disposent de peu d'informations. »
(Cas de la Namibie, VELIS, p. 61)



DISPOSITION STANDARD

HOSPITALISATION

L'hospitalisation doit être envisagée pour les cas les plus graves qui nécessitent des soins spécialisés et une surveillance permanente.

DISPENSAIRES

• Premiers soins

Menus problèmes : nettoyage et pansement des coupures, infections cutanées, traitement des refroidissements, affections virales, problèmes d'estomac, etc.

• Vaccination

Les soins de santé pour les enfants des rues doivent porter à la fois sur le traitement et la prévention

• Soins dentaires

• Ophtalmologie

• Éducation de base concernant la santé, la nutrition et l'hygiène

Le centre de santé peut dispenser une éducation de base sur la santé et la nutrition. Des démonstrations concrètes des idées et principes de base facilitent l'apprentissage, surtout si on les rattache directement à la vie des enfants.

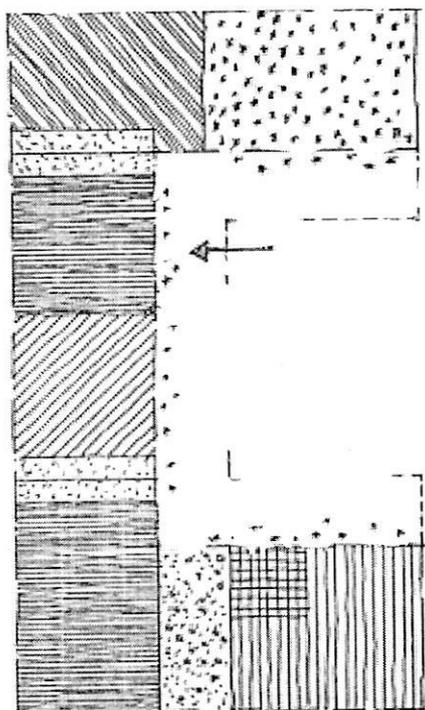
• Encadrement

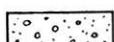
Les enfants des rues sont soumis quotidiennement à des pressions énormes car ils doivent lutter pour leur survie face à un environnement hostile. L'un des résultats les plus courants est la consommation de drogues (essentiellement les vapeurs de colle) qui est à l'origine de nombreux troubles affectifs (réf. UNESCO 3, p. 132). La réinsertion des enfants des rues implique la prise en charge de leurs problèmes psychologiques. Cela peut prendre la forme de prise en charge sous forme de discussions collectives et individuelles entre les enfants eux-mêmes ou avec des adultes. Les enfants des rues réagissent mal aux discussions à caractère formel (SWART, p. 4). Il peut donc être préférable d'organiser les réunions dans des salles destinées à d'autres activités ou même à l'extérieur, en tout cas dans un environnement familier où le jeune se sent en sécurité.

CONSEILS D'AMÉNAGEMENT

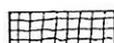
- Bien délimiter les espaces de bruit et de silence
- Canaliser le flux des patients pour éviter les bousculades
- Permettre le traitement d'un maximum d'enfants en partageant autant que possible les espaces et les installations
 - Respecter l'exigence de vie privée
 - Prévoir une atmosphère détendue pour mettre les enfants à l'aise
- Si le dispensaire est rattaché à un centre d'accueil, créer des liens visuels entre les deux établissements pour que les jeunes malades ne se sentent pas coupés des autres.

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p style="text-align: center;">Soins de santé</p> <p>Conseils d'organisation et de planification</p>	<p>Un enfant ne peut profiter vraiment des activités éducatives qui lui sont proposées que s'il est en bonne santé. En ce sens, un service de prise en charge et d'orientation médicale constitue le point de départ presque obligé du travail de réinsertion des enfants des rues. Ce n'est que lorsqu'on aura remédié à leurs problèmes de santé physiques immédiats qu'on pourra les insérer dans un programme éducatif structuré (SWART, p. 106).</p>

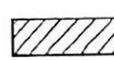


 **RÉSERVE**

Prévoir bon nombre d'espaces de rangement fermant à clé, armoires individuelles (c'est-à-dire dans chaque pièce), et placards pour entreposer les médicaments, le linge, l'équipement, les matériels de nettoyage, désinfectants et autres accessoires.

 **SANITAIRE**

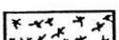
- Dans la mesure du possible, prévoir des installations séparées pour le personnel, les patients externes et les patients hospitalisés.
- Les toilettes doivent être installées de façon à être faciles à utiliser et à inspecter.
- Les toilettes du personnel pourront être installées à côté de la buanderie.
- Une salle de bains (douche) est indispensable pour les patients hospitalisés.

 **CONSULTATION/TRAITEMENT MÉDICAL**

- Les salles de consultation doivent respecter le caractère privé des soins. Donc, prévoir des cloisons ou partitions si l'on traite plus d'un patient à la fois.
- Chaque local de consultation doit être équipé d'une armoire à pharmacie.
- Les salles de consultation doivent être éclairées de préférence *a giorno*. Dans les pays chauds, prévoir une ventilation adéquate pour le confort des patients.

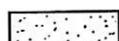
 **ENTRÉE PRINCIPALE**

L'entrée principale doit être bien visible et facilement accessible à l'ensemble des patients et du personnel.

 **RÉCEPTION ET SALLE D'ATTENTE**

La réception est le lieu où l'on accueille les patients pour les orienter vers la salle d'attente ou les salles de consultation et de traitement.

- La réception et la salle d'attente doivent être contiguës.
- La réception doit être située à proximité du local où l'on conserve les dossiers des patients.
- Prévoir environ 0,8 m² par personne se trouvant en salle d'attente (TYAGI et RAJENDRA LAL, p. 12).
- La salle d'attente ne doit pas être située sur un axe de circulation.
- La salle d'attente peut fort bien être située à l'extérieur du bâtiment, par exemple sous une véranda ou à l'ombre des arbres.

 **ARCHIVAGE DES DOSSIERS**

- Dans l'idéal, la pièce où l'on conserve les dossiers devrait être proche de la réception mais séparée. Prévoir un espace extensible car la masse des dossiers est appelée à augmenter avec le temps.
- En général, on estime qu'il faut prévoir 1,4 m² pour 1 000 dossiers. Les classeurs doivent fermer à clé (TUTT et ADLER, p. 162).

 **BUREAU**

L'espace de bureau d'un centre de santé doit être à proximité de la salle où l'on conserve les dossiers. Il doit disposer de classeurs dont certains au moins fermant à clé. Prévoir des plans de travail horizontaux pour le travail administratif.

 **DORTOIR**

Si l'on prévoit d'hospitaliser des patients, il faut créer un espace où les enfants peuvent passer la nuit. Le dortoir doit être un endroit à l'atmosphère détendue. Si le dispensaire est l'annexe d'un centre d'accueil plus important, il est souhaitable de maintenir des liens visuels avec le reste de l'établissement pour que les enfants ne se sentent pas isolés.

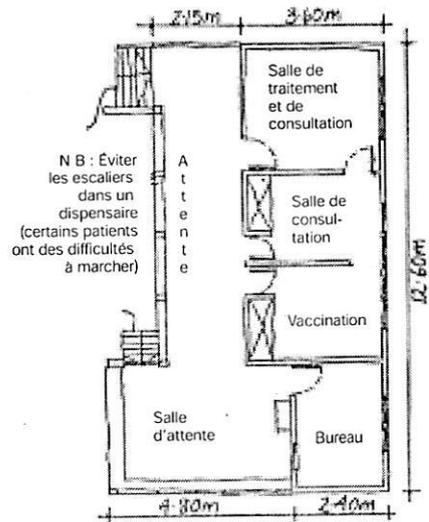
 **SALLE D'EXAMEN ET DE CONSULTATION**

- La salle de consultation peut être utilisée pour des examens médicaux mais aussi pour des entretiens et des démonstrations (à des fins pédagogiques).
- La salle de consultation doit être équipée de meubles fermant à clé, d'un plan de travail horizontal et d'un canapé ou d'un lit.
- La taille moyenne d'une salle de consultation et d'examen est de 13 m² environ (TYAGI et RAJENDRA LAL, p. 14).
- La salle de consultation devra être située à proximité du comptoir de pharmacie et du local de vaccination pour que ces différentes fonctions puissent être facilement assurées par la même personne.

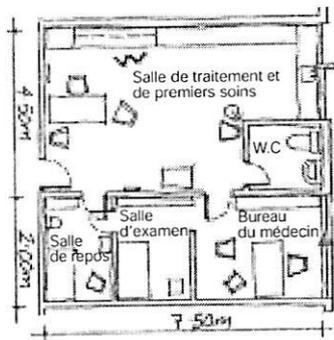
EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Soins de santé</p> <p>Quelques exemples</p>	<p>L'aménagement des pièces reflète les méthodes de travail des membres du personnel et l'organisation générale du centre. On prendra soin de se livrer au départ à un état des lieux pour éviter de se retrouver avec un excédent de mobilier qui encombrerait les espaces de travail.</p>

« Le centre continue à se développer. Il emploie actuellement 4 médecins, 2 étudiants, 6 infirmières, 12 aides infirmières et un bon nombre d'ouvriers et de manœuvres, soit en tout une cinquantaine de personnes. L'unité de soins intensifs reçoit presque quotidiennement des enfants souffrant de malnutrition grave ou d'autres affections aiguës (...). Quand ils vont mieux, on les oriente vers l'installation de soins résidentiels où ils continuent à recevoir un traitement spécialisé. La moyenne des patients hospitalisés est d'environ 75 enfants. Nous traitons également plus de 1 000 patients au dispensaire (...). Toutefois, la principale cause de leurs problèmes de santé demeure la malnutrition. » (MURRAY, p. 231)

Exemple basé sur le modèle UNESCO/HCR au Cambodge
SUPERFICIE - 77 m² (environ)
 (Source - VICKERY 1988)

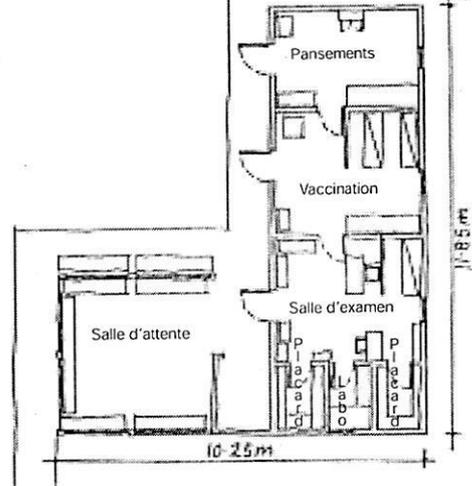
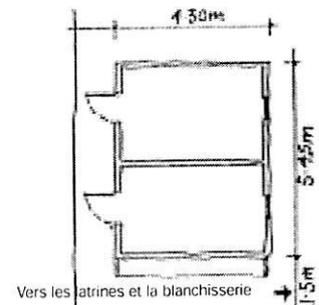
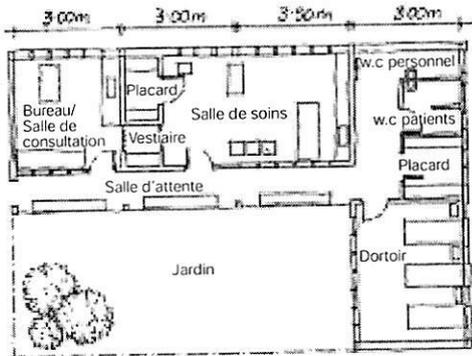


LIBYE - soins de santé
SUPERFICIE - 44 m² (environ)
 (Source - WIMBS)



0 1 2 3 4 5 mètres
 tous les plans sont à l'échelle

LIBYE - infirmerie d'un internat
SUPERFICIE - 102 m²
avec le jardin (environ)
 (Source - WIMBS)



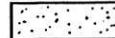
LJAJE - centre de soins
SUPERFICIE - 107 m² (environ)
 (Source - Université de LUND)

EXEMPLE	COMMENTAIRES	
<p>Ateliers spécialisés</p> <p>Séquences d'activités</p>	<p>Inculquer aux enfants un savoir-faire ou leur apprendre un métier est un excellent prélude à leur réinsertion qui donne des résultats immédiats et concrets ; le produit de ces activités peut également créer des revenus et prépare les enfants à une vie professionnelle, améliorant ainsi leur confiance en eux et leur image d'eux-mêmes (Réf. UNESCO 3, p. 139)</p>	
<p>ACHATS ET FOURNITURES</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Matériels • Outils et équipement <p>ACTIVITÉS ASSOCIÉES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Commande • Livraison • Transport des matériaux • Mesures • Pesage • Paiement 	
<p>STOCKAGE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Matériaux bruts <ul style="list-style-type: none"> - Matériaux en vrac/fournitures calibrées • Projets en cours • Projets complétés <ul style="list-style-type: none"> - Stockage ou affichage en sécurité • Outils <ul style="list-style-type: none"> - Outillage individuel de base, à conserver près du poste de travail - Accessoires et outillage mécanique, à conserver près des machines - Outils collectifs et spécialisés, à conserver dans un magasin central 	
<p>FORMATION PROFESSIONNELLE</p>	<p>THÈMES - Quelques exemples</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construction • Électricité <ul style="list-style-type: none"> générale domestique automobile radio climatisation • Mécanique <ul style="list-style-type: none"> automobile • Chaudronnerie <ul style="list-style-type: none"> métal fonderie serrurerie soudure tôlerie • Plomberie <ul style="list-style-type: none"> générale • Travail du bois <ul style="list-style-type: none"> charpente menuiserie sculpture 	<p>ACTIVITÉS ASSOCIÉES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accueil/départ des apprentis • Mise en tenue • Démonstration • Explication • Écouter • Chercher des outils et de l'équipement • Sciage • Limage • Meulage • Perçage • Découpe • Travail au tour • Collage • Martelage • Clouage • Peinture • Polissage • Finition
<p>RANGEMENT ET NETTOYAGE QUOTIDIEN ET MAINTENANCE GÉNÉRALE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Atelier • Équipement et machines <p>ACTIVITÉS ASSOCIÉES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rangement • Tri des objets (à jeter ou à recycler) • Balayage • Dépoussiérage • Traitement des ordures • Peinture/décoration • Vérification de l'équipement et de la sécurité • Nettoyage, graissage, etc., des machines 	

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Ateliers spécialisés</p> <p>Conception et planification</p>	<p>« Nous disposons d'une équipe de travail de 26 techniciens qui dispensent aux jeunes une formation sur le tas, et cet apprentissage pratique s'appuie sur des sessions théoriques où l'on étudie les principes de base qui sous-tendent l'apprentissage. » (Projet des enfants des rues, The Boys' Society of Sierra Leone, Freetown, SIERRA LEONE. Réf. UNESCO 3, p. 148)</p>

 **ATELIER**

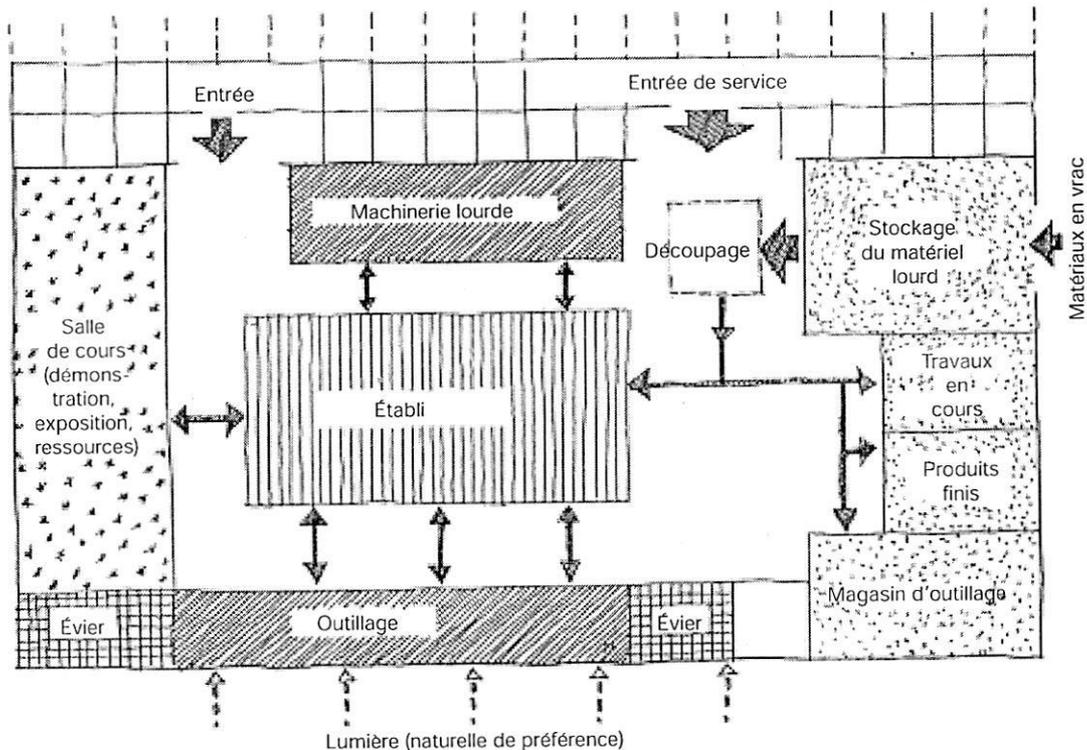
L'établi est un meuble essentiel de l'atelier. Sa conception est directement tributaire du type de travail envisagé. L'établi doit être situé au centre de l'atelier et facilement accessible depuis les machines et les entrepôts (Réf. UNESCO 6, p. 11 ; Building Bulletin 31, p. 8)

 **STOCKAGE**

Le stockage du matériel est une fonction essentielle de tout atelier. D'une manière générale, il faut lui consacrer au moins 20 % de la superficie totale disponible. Prévoir au moins trois formules différentes pour :

- le matériel lourd
- les travaux en cours ou achevés
- l'outillage

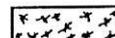
Ces différents locaux doivent tous être situés à proximité de l'établi.



 **MACHINES**

- Les machines lourdes doivent être situées aussi près que possible des portes de service.
- Les machines le plus fréquemment utilisées doivent être éclairées autant que possible à la lumière naturelle et situées à proximité de l'établi.
- Le poste de découpage doit être situé à proximité de l'entrepôt des matériaux.
- Les machines plus petites et plus mobiles seront placées le long des murs.
- Les fourneaux, forges, etc., seront placés contre les murs extérieurs pour évacuer plus facilement la fumée.

(Réf. UNESCO 4, p. 35)

 **SALLE DE COURS**

En règle générale, l'enseignant a besoin d'un espace où il peut réunir l'ensemble du groupe. En fonction de la taille de l'atelier et de la nature de l'enseignement, des explications, etc., peuvent être dispensées dans l'atelier ou dans une salle contiguë ou salle de classe. Toutefois, l'enseignement demeure en grande partie informel. Le professeur se tient à la disposition du groupe pour des démonstrations ou une assistance personnalisée, individuellement ou par petits groupes. A cette fin, le professeur doit disposer d'un poste fixe à partir duquel il lui est facile de superviser les activités et d'accueillir les enfants qui ont besoin d'aide. Il est utile de prévoir des tableaux noirs ou des panneaux d'affichage tout autour de l'atelier pour illustrer graphiquement les idées.

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Ateliers spécialisés</p> <p>Fourniture et équipement</p>	<p>« Le Centre dispose d'un vaste entrepôt qui utilise au mieux sa capacité de stockage de 1 500 m². C'est très important d'un point de vue pédagogique d'apprendre aux apprentis de ranger, de surveiller et de contrôler le stock. En bref, il s'agit du principe de base de la gestion des stocks d'une entreprise. » (Atelier Bon conseil, Togo. Réf. UNESCO 3, p. 163)</p>

MATÉRIEL ET ÉQUIPEMENT

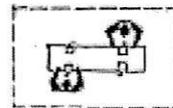
Quand on conçoit un atelier, toujours se demander si l'on ne peut pas réaliser des économies en partageant le mobilier, l'espace et l'équipement.

Mobilier commun

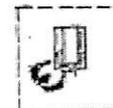
Le mobilier doit être conçu en tenant compte de la taille des usagers et de leur attitude au poste de travail (debout, assis ou alternance des deux). Des activités impliquant les mêmes positions de travail peuvent partager le même mobilier.

Équipement commun

Si certaines activités font appel à un équipement spécialisé, il existe aussi bon nombre d'outils et de machines d'un usage courant dans le travail du bois ou du métal, la mécanique, le bâtiment et l'électricité.



Établi 3,8 x 2,1



Petit rabot 2,5 x 2,3

Perceuse horizontale
2,1 x 5,4

Grand rabot 3,4 x 2,5

Perceuse verticale
2,2 x 1,6

Grand tour 3,7 x 2,4



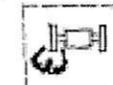
Scie sauteuse 3,0 x 2,0



Meule 2,2 x 1,8



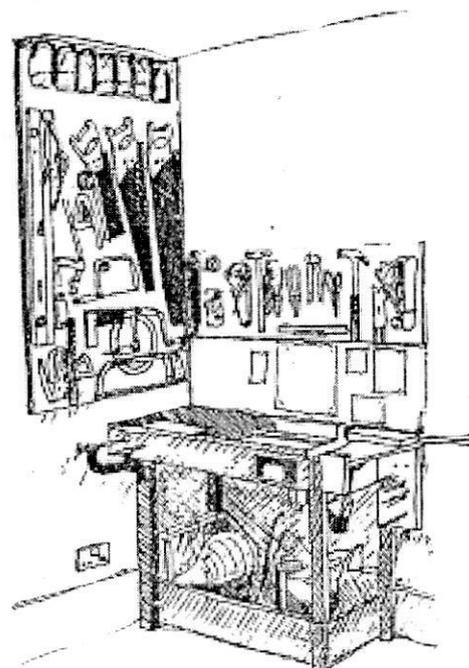
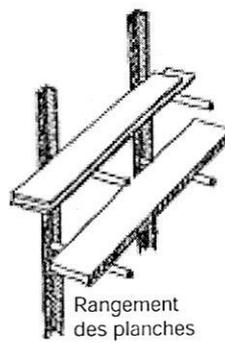
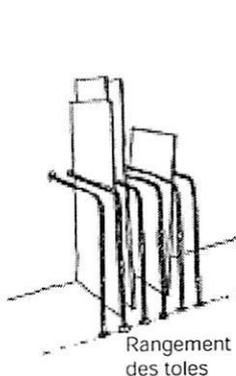
Petit tour 2,8 x 2,1



Meule 2,5 x 2,0

Source UNESCO 4, p. 168

IDÉES DE RANGEMENT



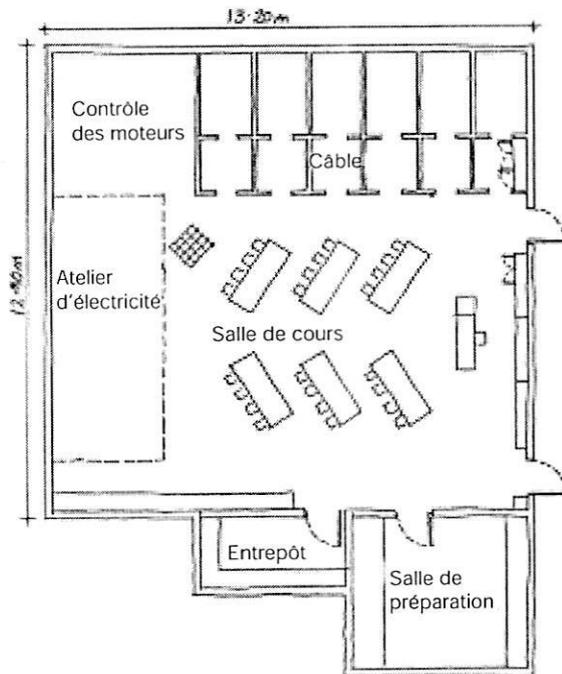
Source : tiré de LOVE

Source : DES, p. 11, 21

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Ateliers spécialisés Études de cas	« Ce Département assure la réparation d'équipements électriques comme les climatiseurs, les appareils ménagers, les machines à écrire et l'équipement de bureau. Il joue également un rôle important dans la construction et a largement contribué à faire de l'atelier un endroit réputé pour proposer des solutions originales à des problèmes spécifiques. » (Atelier Bon conseil, Togo. Réf. UNESCO 3, p. 169)

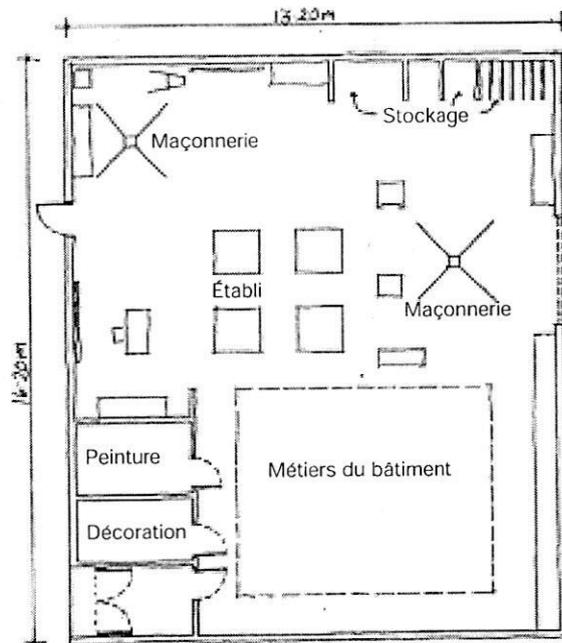
1. ÉLECTRICITÉ - Thaïlande

Source : VIROCHSIRI et XANTHARID, 1977



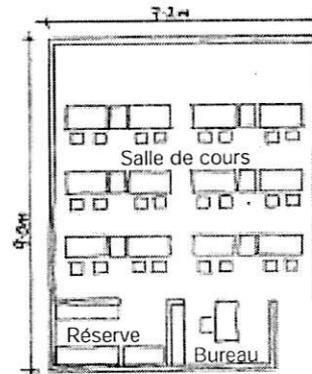
2. ATELIER POLYVALENT - Thaïlande

Source : VIROCHSIRI et XANTHARID, 1977



3. ÉLECTRICITÉ - Venezuela

Source : FEDE



0 1 2 3 4 5 mètres

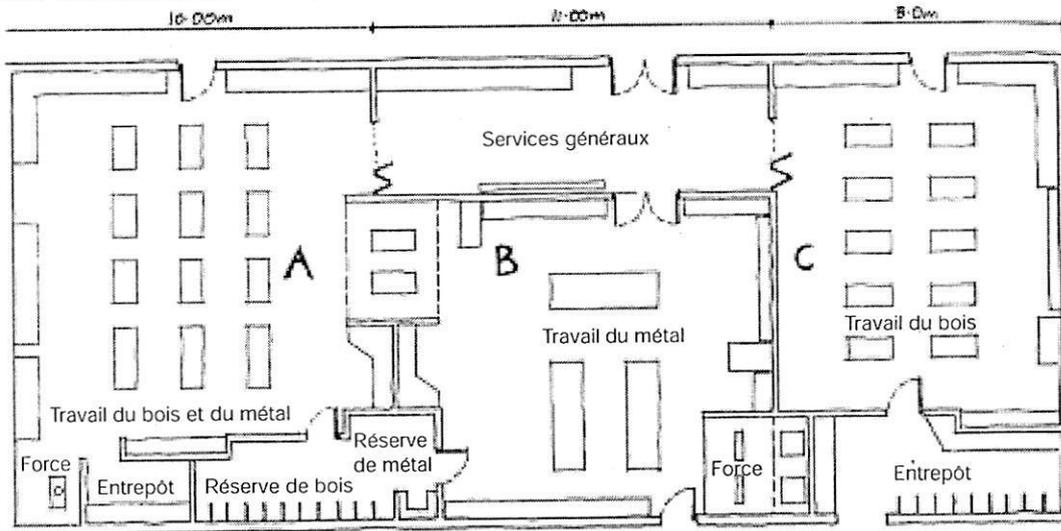
tous les plans sont à l'échelle

EXEMPLE	SUPERFICIE DE L'ATELIER EN m ²	CAPACITÉ D'ACCUEIL (nombre d'élèves)	Superficie en m ² par élève
1	202,5	-	-
2	213,9	-	-
3	64,8	18	3,6

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Ateliers spécialisés Études de cas	« L'Atelier Bon conseil a résolu les problèmes de fourniture et de matériaux par la formule du "recyclage direct intégral", en d'autres termes la collecte sur place de chutes de métal et de pièces de rebut mais surtout la récupération de chutes de métal provenant d'entreprises européennes. » (Atelier Bon conseil, Togo. Réf. UNESCO 3, p. 165)

4. TRAVAIL DU BOIS ET DU MÉTAL - Thaïlande

Source : VIROCHSIRI et XANTHARID, 1977



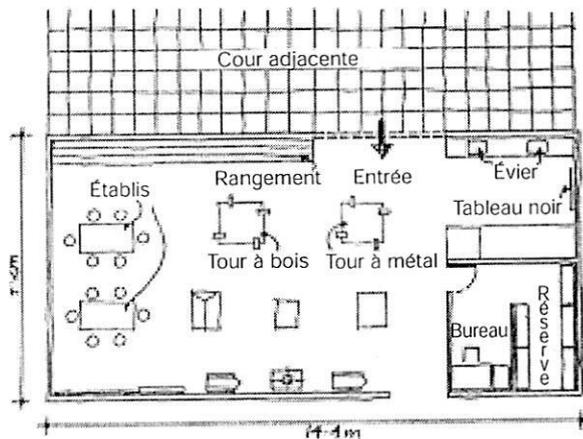
A. Travail du bois et du métal

B. Travail du métal

C. Travail du bois

5. ATELIER DE CONSTRUCTION - Venezuela

Source : FEDE



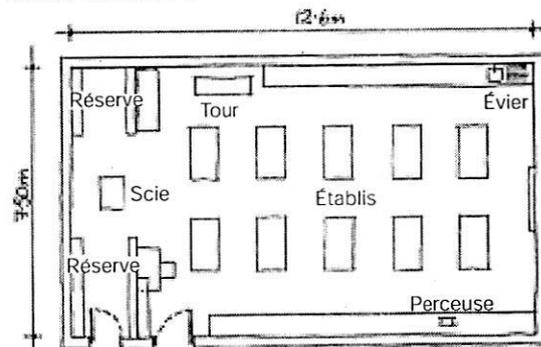
0 1 2 3 4 5 mètres

tous les plans sont à l'échelle

Exemple	Superficie En m ²	Nombre d'apprentis	M ² par apprenti
4 • A	130	-	-
4 • B	104	20	5,2
4 • C	104	20	5,2
5	103,4	18	5,76
6	94	40	2,35
7	103,5	40	2,58

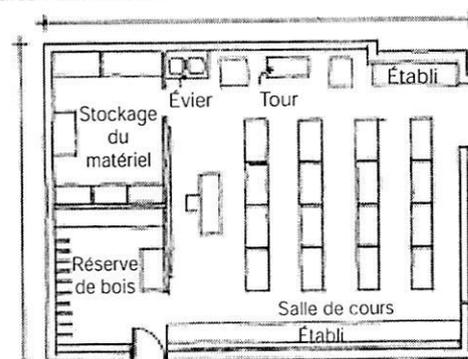
6. ATELIER DE MENUISERIE - Nigéria

Source : UNESCO 9



7. ATELIER DE MENUISERIE - RWANDA

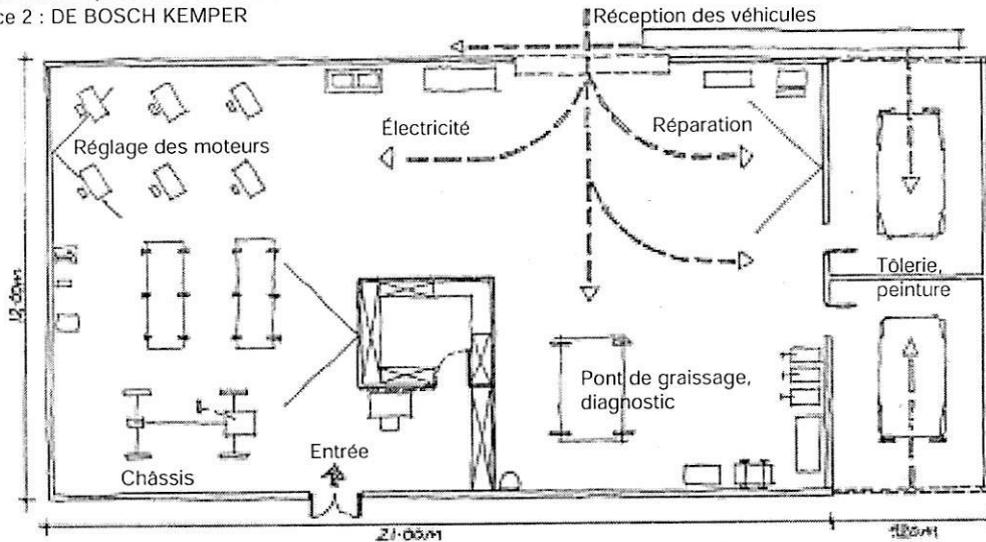
Source : UNESCO 9



EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Ateliers spécialisés</p> <p>Études de cas</p>	<p>« Les dix apprentis de cet atelier s'occupent essentiellement de réparer des véhicules accidentés ou attaqués par la rouille, ils se chargent également de modifier les carrosseries et acceptent des commandes de carrosseries sur mesure. » (Atelier de peinture et de tôlerie, Atelier Bon conseil, Togo. Réf. UNESCO 3, p. 168)</p>

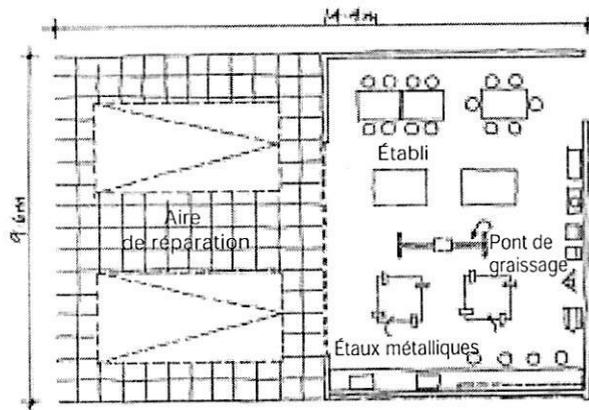
8. MÉCANIQUE AUTOMOBILE - Cameroun

Source 2 : DE BOSCH KEMPER



9. Mécanique automobile - Venezuela

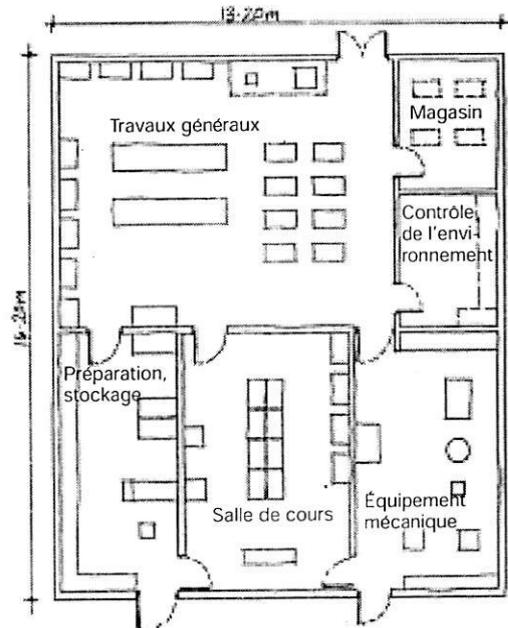
Source : FEDE



0 1 2 3 4 5 mètres
tous les plans sont à l'échelle

10. ATELIER DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE - Thaïlande

Source : VIROCHSIRI ET XANTHARID, 1977

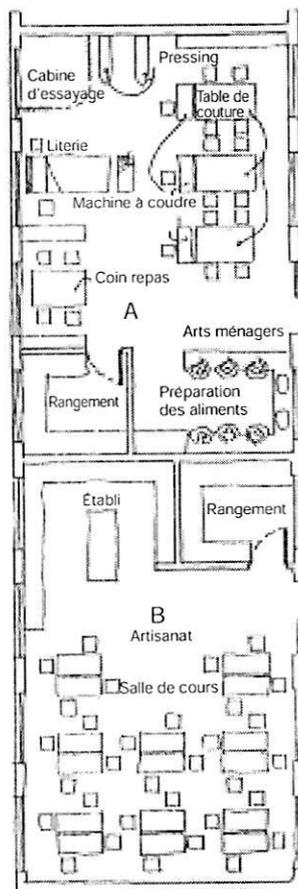


EXEMPLE	SUPERFICIE DE L'ATELIER EN m ²	CAPACITÉ D'ACCUEIL (nombre d'apprentis)	Superficie en m ² par apprenti
8	252	20	12,6
9	138,2	18	7,68
10	213,9	16	13,36

EXEMPLE	COMMENTAIRES
Ateliers d'artisanat spécialisé Études de cas	« Constatant que l'apprentissage sur le tas des métiers du bâtiment (charpente, maçonnerie, etc.) était réservé aux garçons, les filles se sont tournées vers des activités plus adaptées (cours de crochet, de couture ou de tricot) qui leur permettent d'apprendre un métier tout en se préparant à leur rôle de mère et d'épouse. A plus court terme, elles y ont vu un moyen de se créer des revenus en revendant à leurs employeurs le produit de leur travail. » (Centre d'enseignement ménager du quartier HLM Montagne de Dakar, Sénégal. Réf. UNESCO 3, p. 202)

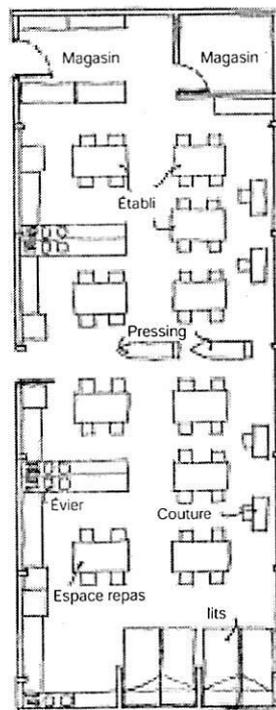
1. ATELIER POLYVALENT Textiles, alimentation, artisanat - Asie

Source : VIROCHSIRI ET XANTHARID, 1977



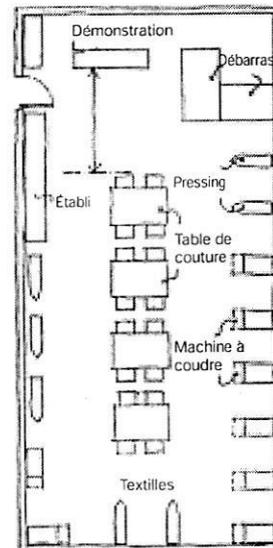
2. TEXTILES - Asie

Source : UNESCO 8



3. POLYVALENT - Textiles, alimentation, cuisine, arts ménagers - Asie

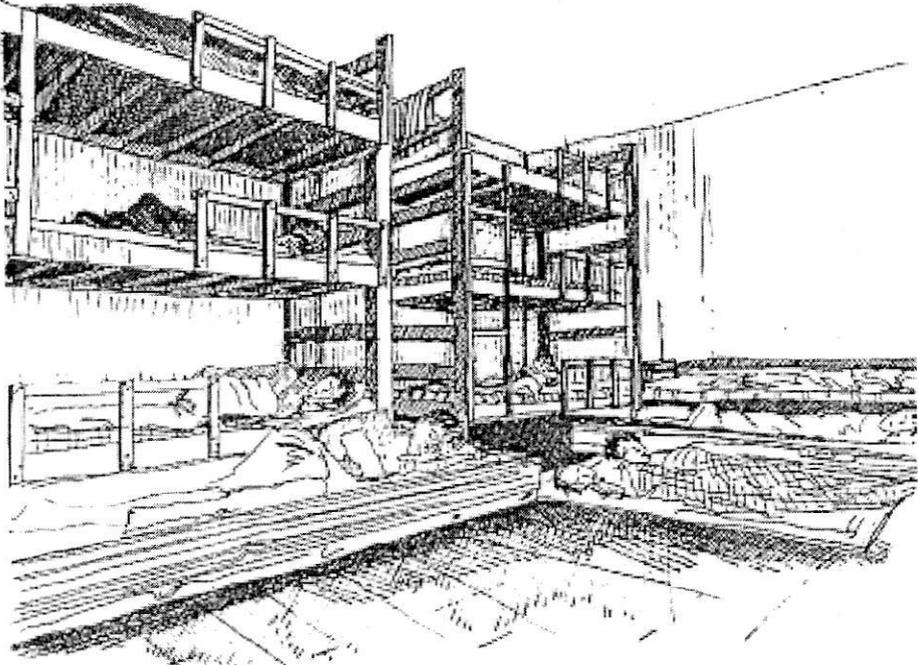
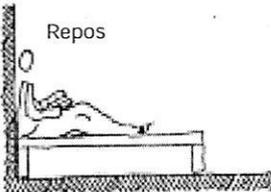
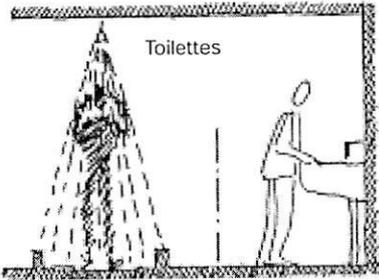
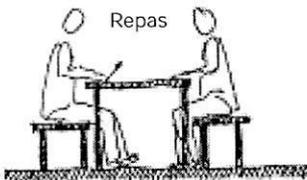
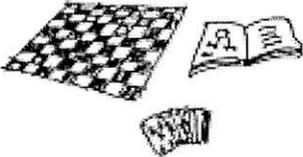
Source : VIROCHSIRI ET XANTHARID, 1977



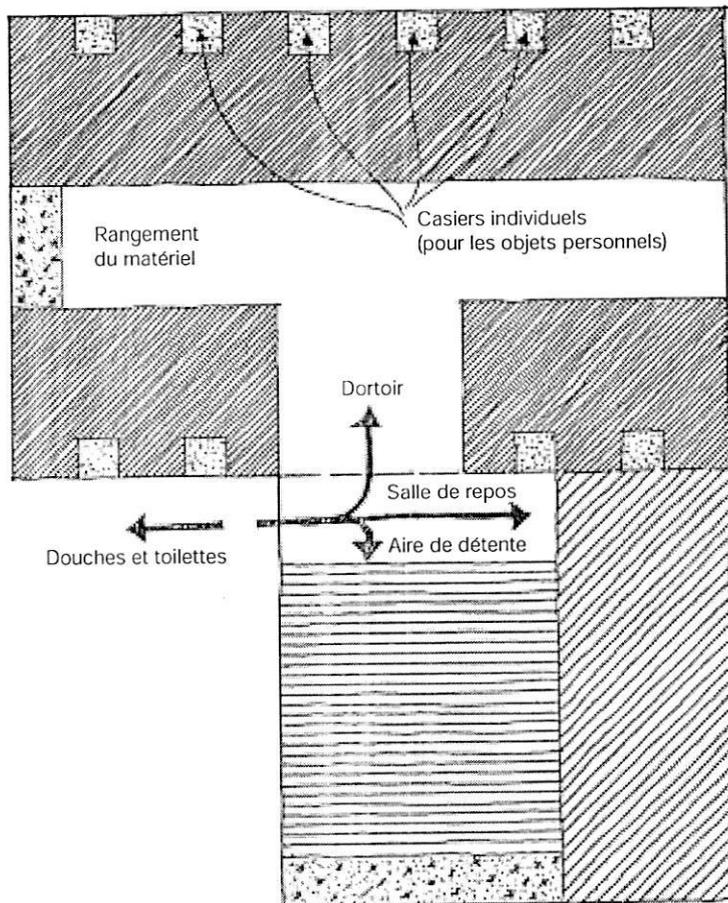
0 1 2 3 4 5 mètres

tous les plans sont à l'échelle

EXEMPLE	SUPERFICIE DE L'ATELIER EN m ²	CAPACITÉ D'ACCUEIL (nombre d'apprentis)	Superficie en m ² par apprenti
1 • (A)	83,2	32	2,6
1 • (B)	83,2	32	2,6
2	104,4	-	-
3	60	24	2,5

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Hébergement</p> <p>Activités typiques</p>	<p>L'hébergement peut être assuré dans les locaux d'un centre d'accueil qui abrite d'autres activités pendant la journée ou dans un local distinct ; dans le premier cas, il est commode de regrouper les sanitaires et la restauration.</p>
<p style="text-align: center;">Dortoir</p>  <p style="text-align: center;">PRINCIPALES ACTIVITÉS A PRÉVOIR</p> <div style="display: flex; flex-wrap: wrap; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center; margin: 10px;"> <p>Sommeil</p>  </div> <div style="text-align: center; margin: 10px;"> <p>Repos</p>  </div> <div style="text-align: center; margin: 10px;"> <p>Toilettes</p>  </div> <div style="text-align: center; margin: 10px;"> <p>Repas</p>  </div> <div style="text-align: center; margin: 10px;"> <p>Activités de loisirs sédentaires</p>  </div> </div>	

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Dortoir</p> <p>Conception et planification</p>	<p>« Ce local joue un rôle déterminant pendant la période de transition où les enfants vivant dans la rue préparent leur éventuelle réinsertion sociale. C'est un refuge ouvert de jour comme de nuit qui leur offre entre autres possibilités celles de se laver, de prendre un bain, de préparer leurs repas et de dormir ainsi qu'une aide médicale ; c'est aussi un lieu pour entreposer leurs maigres possessions. » (Projet Bosco Yuvodaya pour les enfants des rues, Bangalore, Inde. Réf. UNESCO 3, p. 222)</p>



DORTOIR

En règle générale, prévoir entre 2,5 et 5 m² par lit en dortoir. Les enfants des rues étant habitués à vivre à la dure, on pourra juger préférable de réduire l'espace attribué à chacun pour accroître la capacité d'accueil.

RANGEMENT

Prévoir à la fois des casiers individuels où les enfants peuvent déposer leurs objets personnels et se créer un espace à eux et un espace de rangement pour la literie, les moustiquaires, etc.

SALLE DE REPOS

Autant que possible prévoir un dispositif pour créer la pénombre dans le dortoir en journée car les enfants qui travaillent n'ont pas d'heure pour dormir ou se reposer. En fonction des effectifs, on pourra aménager des aires de repos ou de relaxation supplémentaires.

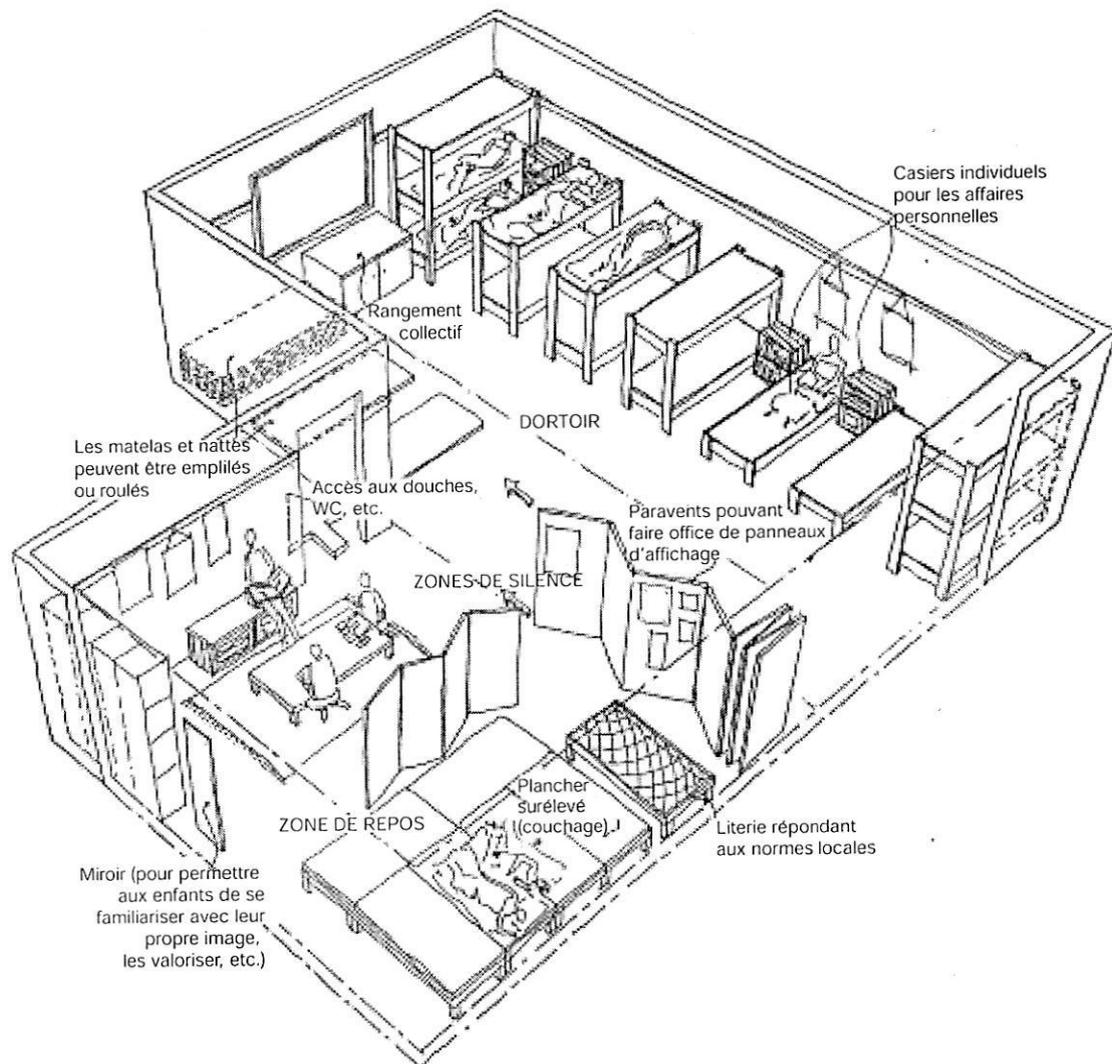
ZONE DE DÉTENTE

En fonction de la taille du centre et des installations et services disponibles, il est conseillé de prévoir une aire de détente où les jeunes peuvent lire, flâner et se distraire en jouant aux cartes, aux dames, etc.

LES CASIERS Un « espace privé »

« Mettre à disposition des enfants des casiers fermant à clé répond à deux objectifs, l'un d'ordre pratique et l'autre psychologique (...). Ces enfants ne peuvent jamais quitter des yeux les rares objets qu'ils possèdent (matériel de cireur par exemple) de crainte d'être volés (...). Le fait de disposer d'un casier fermant à clé les libère de l'un de leurs plus gros soucis (...). Ils possèdent un endroit à eux pour y déposer leurs maigres possessions. Ils disposent enfin d'un « espace privé ». » (Projet ENDA-Bolivie, El Alto, Bolivie. Réf. UNESCO 3, p. 102)

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Dortoir</p> <p>Aménagement de l'espace</p>	<p>Comme toujours avec les enfants des rues, la flexibilité est une primordiale.</p>



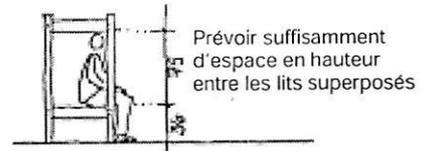
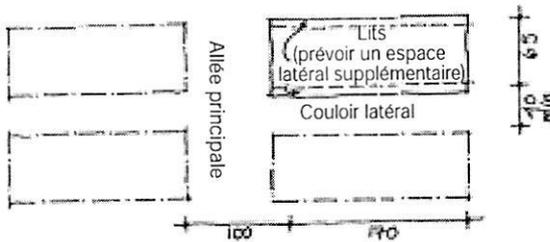
Lui aime dormir

« C'est bon de dormir dans un lit et pas dans la rue. »
(Isaac âgé de 13 ans, SWART, p. 115)

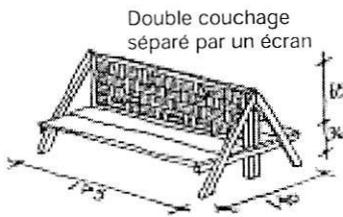
« Le projet « Bahay Tuluyan » recherche un local où les jeunes sans abri pourraient se restaurer, passer la nuit et prendre leur petit déjeuner avant de retourner à la rue. Cela permettrait de répondre à un besoin urgent tout en initiant les jeunes aux activités du programme. » (Projet Bahay Tuluyan pour les enfants des rues, Manille, Philippines, Réf. UNESCO 3, p. 136).

EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Dortoir</p> <p>Aménagement de la literie</p>	<p>Le gabarit des lits ne correspond pas nécessairement aux normes conventionnelles (90 cm x 180 cm) mais peut être adapté à la taille moyenne des enfants (réduire la taille des lits permet de gagner de la place).</p>

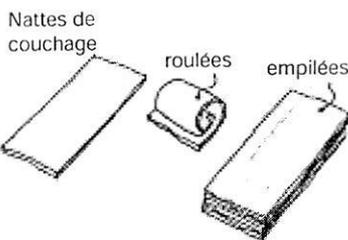
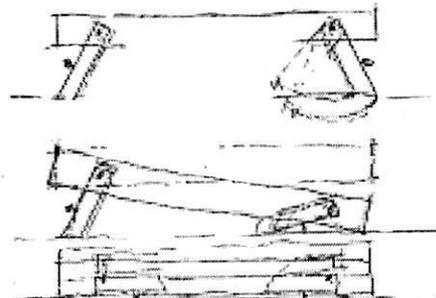
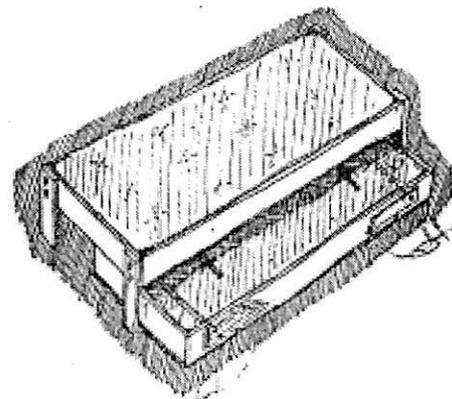
SUGGESTIONS



Surface de couchage : minimum requis pour des enfants d'une taille moyenne de 156 cm (Spiegler, p. C10)

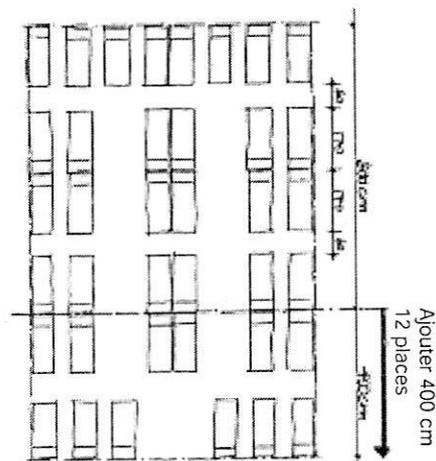
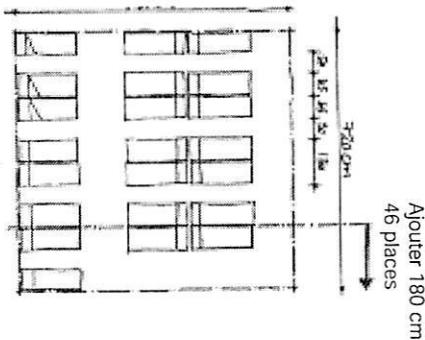


Double lits avec écran (Spiegler, p. C11)



(Source Spiegler, p. C1011)

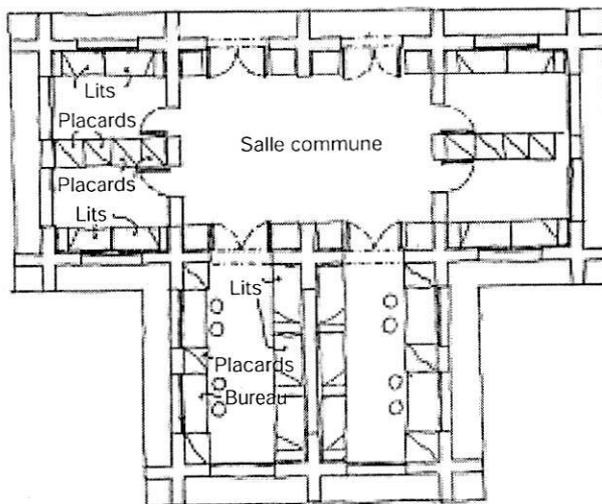
EXEMPLE	COMMENTAIRES
<p>Dortoir</p> <p>Quelques exemples concrets</p>	



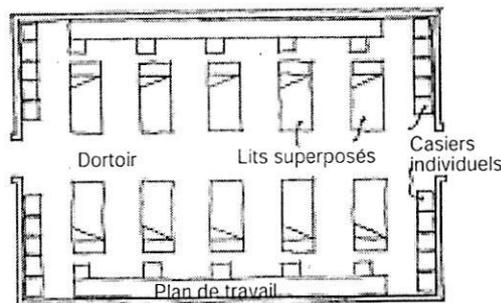
Espace requis pour un dortoir équipé de lits de 65 cm x 170 cm
(Source : SPIEGLER, p. C10)



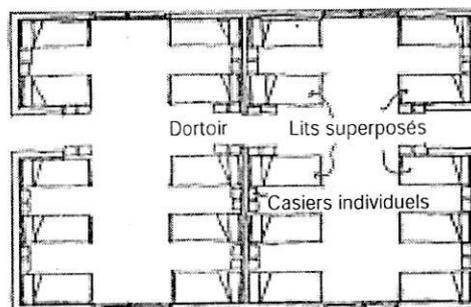
tous les plans sont à l'échelle



1. ARGENTINE. Réf. CANTIAGO



2. NIGERIA. Réf. UNESCO 7



3. KENYA. Réf. 1. DE BOCH KEMPER

EXEMPLE	SUPERFICIE (m ²)	NOMBRE DE PLACES	M ² PAR PLACE
1	115	14 ou 22*	8,25 ou 5,25*
2	90	20	4,5
3	102	40	2,55

* Les chiffres varient selon qu'il s'agit de lits simples ou superposés.

EXEMPLE	COMMENTAIRES
1 • Projet de centre résidentiel	On trouvera ci-après les activités et services proposés par un projet de centre résidentiel avec indication des relations fonctionnelles possibles entre les différents salles et espaces.

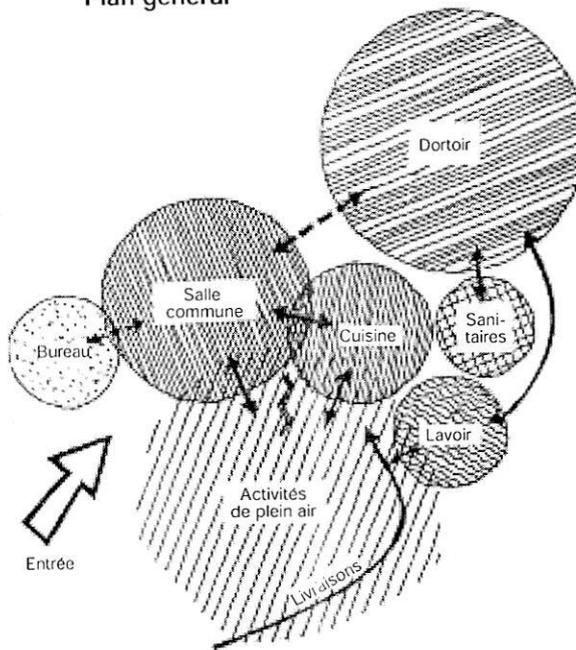
Centre résidentiel

Ce projet de centre résidentiel est conçu essentiellement comme un endroit où les enfants des rues peuvent se retrouver ensemble en toute quiétude, loin des tracasseries quotidiennes et des dangers de la rue. On a donc prévu quelques places de dortoir ainsi qu'une salle commune où les jeunes sont accueillis à toute heure du jour jusqu'en début de soirée. Le matin, cette pièce est affectée à toute une gamme d'activités dirigées telles que cours de base d'alphabétisation, discussions de groupes, musique, danse, etc., l'après-midi étant réservé aux activités de loisir. L'arrière-cour peut servir également de lieu d'animation et d'espace pour la restauration.

Le centre est équipé d'un coin cuisine où l'on prépare deux repas par jour. Les enfants sont encouragés à participer à la préparation des repas ainsi qu'à l'organisation de la cuisine en général y compris la commande des aliments, l'organisation des corvées, etc. La fréquentation du centre n'est assortie d'aucune obligation (mais on attend des jeunes qu'ils tiennent les engagements pris en ce qui concerne notamment les corvées de cuisine, etc.).

Les enfants hébergés pour la nuit sont encouragés à participer activement à la vie du centre, et notamment à l'entretien des locaux (lessive, ménage, entretien, etc.).

Plan général



LAVOIR

Pour plus d'informations sur l'aménagement de cet espace, se référer aux pages 39-45 section F-2 • **Maintenance**. Le lavoir peut être situé loin de l'entrée principale. Par contre, il devrait ouvrir directement sur l'extérieur, une bonne partie des activités de blanchissage s'effectuant en plein air. La proximité de la cuisine et des sanitaires a l'avantage d'économiser sur les fournitures et travaux de plomberie, tuyauterie, etc.

SANITAIRES

Les toilettes et lavabos doivent être situés à proximité du dortoir et des animations (surtout les toilettes). En fonction du climat, il est parfois préférable d'installer les sanitaires à l'extérieur, mais dans tous les cas à proximité de la cuisine et du lavoir afin d'économiser sur les fournitures et la main-d'œuvre (tuyauterie, plomberie, etc.).

SALLE COMMUNE

Pour plus d'informations sur l'aménagement de ce local, se reporter aux pages 52-58 section F-4 • **Activités éducatives**. Cette pièce est le cœur du centre, le lieu où les enfants se rencontrent et dialoguent entre eux et avec les adultes. Elle doit donc être d'accès facile et bien indiquée. Même si elle n'est pas nécessairement près de l'entrée du bâtiment, un système de fléchage est recommandé afin de permettre aux nouveaux arrivants de s'orienter et de se repérer facilement. Comme cette pièce sert aussi de réfectoire, elle doit être proche de la cuisine. Une large ouverture sur l'extérieur permet de disposer d'un espace supplémentaire le cas échéant.

ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

Pour l'aménagement de cet espace, voir aussi les pages 47-51 de la section F-3 • **Activités récréatives et socioculturelles** et la page 53 de la section F-4 • **Activités pédagogiques**. Cet espace peut être situé entre le bâtiment et la rue pour faire écran entre le centre et le monde extérieur mais on pourrait aussi le concevoir comme un espace clos et privé, une sorte de salle à ciel ouvert prolongeant la salle commune. Tout dépendra de l'environnement culturel et de la disposition du site.

CUISINE

Pour l'aménagement de la cuisine, voir aussi les pages 39-45 de la section F-2 • **Maintenance**. La cuisine doit être située à proximité du réfectoire (salle commune) avec si possible un espace extérieur où l'on peut préparer les aliments. La cuisine doit être également proche de la rue pour faciliter les livraisons et l'évacuation des déchets, etc.

DORTOIR

Pour l'aménagement de cet espace, voir aussi les pages 69-73 de la section F-7 • **Hébergement**. Le dortoir doit être situé à proximité des toilettes et des lavabos. C'est la partie la plus « privée » du centre, qui doit donc être aussi éloignée que possible de l'entrée et de la rue. Prévoir un couloir ou une allée reliant le dortoir et la salle commune.

BUREAU

Pour l'aménagement de cet espace, voir aussi les pages 37-à 38 de la section F-1 • **Organisation du centre**. Le bureau doit être situé près de l'entrée pour servir à la fois de réception et de point de contrôle de visiteurs.

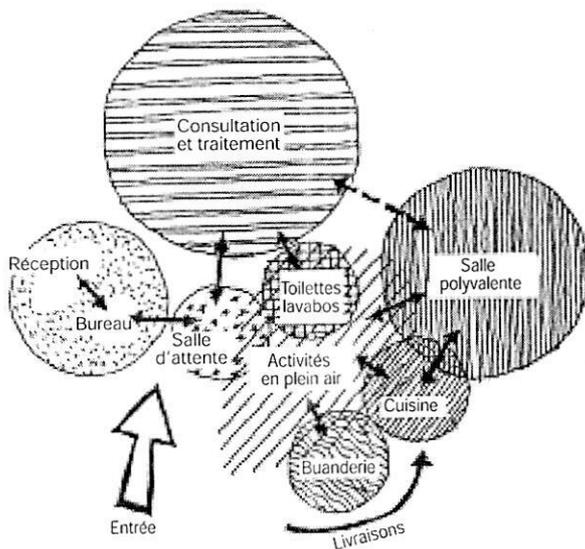
EXEMPLE	COMMENTAIRES
2 • Projet de centre à vocation sanitaire	On trouvera ci-après la description des activités et services proposés par un projet de centre sanitaire avec indication des relations fonctionnelles possibles entre les différents espaces et salles.

Le centre à vocation sanitaire

Ce projet de centre d'accueil à vocation sanitaire ne dispose pas d'installations ou d'équipements sophistiqués pour des soins spécialisés. Il s'agit plutôt d'un dispensaire/hôpital de jour où l'on traite des maladies banales comme les problèmes intestinaux et respiratoires, les infections cutanées, les fractures, coupures et hématomes, sans oublier les vaccinations, les soins primaires d'hygiène dentaire, etc. Mais un local est prévu pour pouvoir accueillir pour la nuit quelques patients en cas de besoin.

Le centre comporte également une salle polyvalente où des cours d'hygiène, de santé et de nutrition sont dispensés aux enfants des rues ainsi qu'aux adultes bénévoles. Cet espace est également utilisé pour des sessions d'encadrement tant individuelles que collectives à l'intention des enfants et de leurs familles. Il comporte un coin cuisine pour préparer les repas où les enfants peuvent s'initier aux techniques de base de préparation des aliments (en liaison avec les cours sur la nutrition et la santé, etc.). Enfin, une petite salle de repos permet aux enfants de venir se détendre loin des tensions de la rue.

Plan général



SALLE D'ATTENTE

Pour l'aménagement de ce local, voir aussi les pages 60-61 de la section F-5 • **Soins particuliers**.

Cette salle doit être attenante à la réception. En fonction du climat, l'attente peut s'effectuer à l'extérieur, auquel cas il faut prévoir un écran pour s'abriter du soleil.



SALLES DE CONSULTATION ET DE TRAITEMENT

Pour l'aménagement de ces locaux, voir aussi les pages 60-61 de la section F-5 • **Soins spéciaux**.

Ces locaux doivent être proches de la salle d'attente et pouvoir communiquer avec les locaux administratifs.



SALLE POLYVALENTE

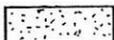
Pour l'aménagement de cette salle, voir aussi les pages 52-58 de la section F-4 • **Activités éducatives**. Cette salle accueille des activités très diverses telles que sessions d'encadrement, cours sur la santé et la nutrition et réfectoire. Pour cette raison, elle doit être située à proximité des salles de consultation et de traitement afin de permettre aux jeunes d'assister à des démonstrations pratiques. Comme la salle sert aussi de réfectoire, elle doit être située près de la cuisine.



LAVOIR

Pour plus d'informations sur l'aménagement de cet espace, se référer aux pages 46-47 section F-2 • **Maintenance**.

Le lavoir peut être situé loin de l'entrée principale. Par contre, il devrait ouvrir directement sur l'extérieur, une bonne partie des activités de blanchissage s'effectuant en plein air. La proximité de la cuisine et des sanitaires a l'avantage d'économiser sur les fournitures et travaux de plomberie, tuyauterie, etc.



ADMINISTRATION

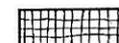
Pour l'aménagement de cet espace, voir aussi les pages 37-38 de la section F-1 • **Organisation du centre** et les pages 60-61 de la section F-5 • **Soins spéciaux**.

Les locaux administratifs du centre sanitaire, à savoir le bureau et la réception doivent être situés à l'entrée du bâtiment à proximité de la salle d'attente.



CUISINE

La cuisine doit être attenante au réfectoire (salle de réunion). Si possible, prévoir un espace extérieur (cour) où l'on pourra effectuer certaines préparations culinaires. La cuisine doit être également proche de la rue pour faciliter les livraisons et l'élimination des déchets, etc.



TOILETTES/LAVABOS

Les toilettes doivent être proches de la salle d'attente tout en étant accessibles depuis les salles de consultation et de traitement. Elles ne doivent pas être trop éloignées de la cuisine et de la buanderie pour réduire au maximum les travaux de plomberie.

EXEMPLE	COMMENTAIRES
3 • Projet de centre de formation professionnelle	On trouvera ci-après la description des activités et services proposés dans ce modèle de centre de formation professionnelle avec indication des relations fonctionnelles pouvant exister entre les différents espaces et salles.

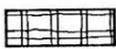
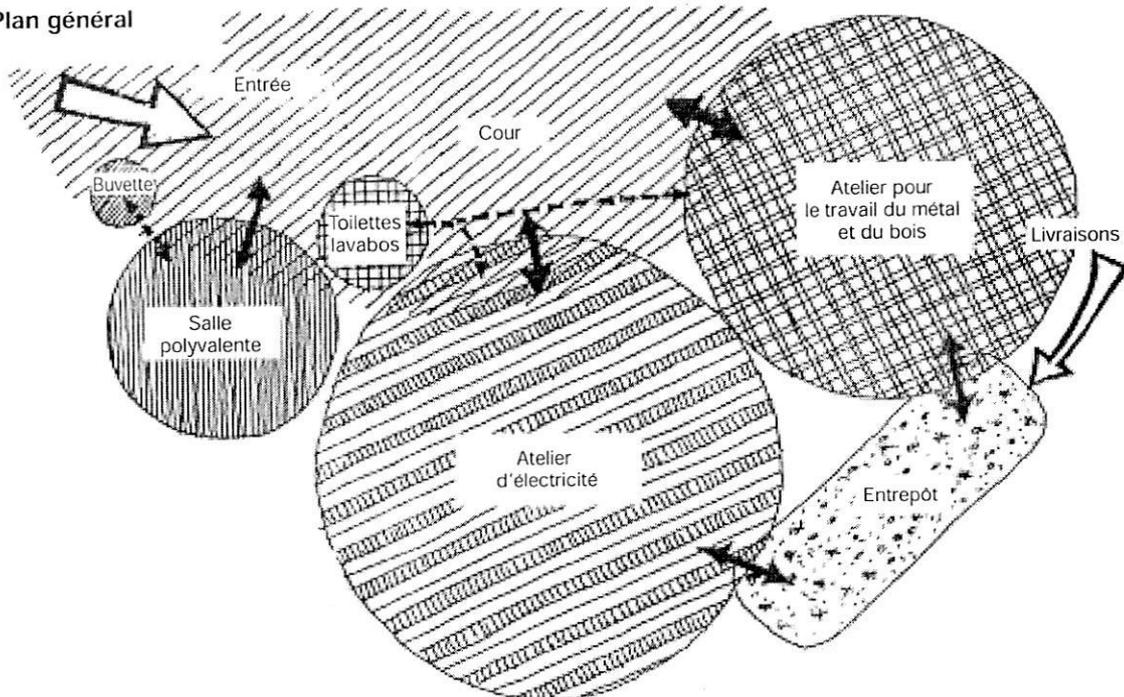
Centre de formation professionnelle

Projets de centre où les enfants des rues reçoivent une formation débouchant sur un métier. Il comporte deux ateliers principaux (a) travail du métal et du bois pour la fabrication d'objets destinés à être revendus sur le marché local et (b) atelier d'électricité pour la réparation de l'équipement électrique et des appareils ménagers.

Le centre comporte une salle de réunion polyvalente où sont également organisés plusieurs fois par semaine des cours d'alphabétisation, facultatifs mais fortement recommandés.

Enfin, une buvette servant des boissons et des sandwichs est organisée et gérée par les enfants eux-mêmes.

Plan général



ATELIER DE MENUISERIE/ CHAUDRONNERIE

Pour plus de précisions sur l'aménagement de ce local se reporter aux pages 62 à 68 de la section F-6 • *Formation professionnelle*.

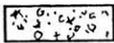
L'atelier communique directement avec l'entrepôt. Autant que possible il doit s'ouvrir sur l'extérieur, pour faciliter les livraisons et disposer d'un espace de travail supplémentaire.



ATELIER D'ÉLECTRICITÉ

Pour l'aménagement de ce local, voir aussi les pages 62 à 68 de la section F-61 • *Formation professionnelle*.

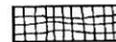
L'atelier d'électricité doit communiquer directement avec l'entrepôt. Si possible il doit s'ouvrir sur un espace extérieur pour faciliter les livraisons et offrir un espace de travail supplémentaire.



ENTREPÔT

Pour l'aménagement de ce local, voir aussi les pages 62 à 68 de la section F-61 • *Formation professionnelle*.

L'entrepôt communique directement avec les deux ateliers et être facilement accessible par les véhicules de livraison.



TOILETTES/LAVABOS

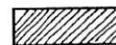
Installation indispensable pour se laver en fin de journée. Si le climat s'y prête, cet espace pourrait être situé à l'extérieur dans le jardin.



SALLE POLYVALENTE

Pour l'aménagement de ce local, voir aussi les pages 52 à 58 de la section F-4 • *Activités pédagogiques*.

Cette pièce doit être située à l'écart des ateliers pour éviter les nuisances sonores. Dans l'idéal, elle devrait être attenante à la buvette. En dehors des heures de classe, cette salle peut être utilisée comme endroit où les enfants se restaurent et se rencontrent. Une ouverture sur l'espace extérieur permettra d'accroître la surface au sol disponible.



BUVETTE

Il peut s'agir d'un simple kiosque avec comptoir fermant à clé. Sa localisation idéale serait à proximité de la salle polyvalente servant de réfectoire et de lieu de rencontre.

- AGNELLI, S. et divers **STREET CHILDREN : A growing Urban Tragedy.** London : Weidenfeld and Nicolson. 1986.
- AHUA, B. et YACOUBA **Analyser le fléau pour mieux combattre.** Forum de Bassam. Fraternité matin/lundi 25 février 1985.
- ALMEIDA, Rodolfo **HANDBOOK FOR EDUCATIONAL BUILDINGS PLANNING. (Educational and Equipment Series 9).** CONESCAL. 1983.
- ANZALONE, Steve (dir. publ.). **MULTI- CHANNEL LEARNING. Connecting All to education.** Education Development Centre. Washington D.C. 1995.
- ARISBR Asian Regional Institute for School Building research **STUDY 10. A Study of Utilisation Design & Cost of Secondary Schools.** Report to the Minister of Education. Republique of Singapore. 1970.
- AVENTURE AU xx^e siècle **Dossier Enfants des rues, n° 71/72.** Spécial Solidarité Nord-Sud. Automne-hiver 1995.
- BARETTE, Michel J. **STREET CHILDREN NEED OUR CARE.** ABC Printers. Cape Town 1995.
- BENGTSSON, Arvid. **THE CHILD'S RIGHT TO PLAY.** International Playground Association. IPA. Sheffield, U.K., 1974.
1. De BOSCH KEMPER **Étude de normes de construction pour collèges d'enseignement technique, industriel, commercial et d'arts ménagers.** J.M. Yaoundé, Ministère de l'éducation, bureau d'études.
2. De BOSCH KEMPER **KENYA-SPACE REQUIRMENTS.** Khartoum Regional Educational Building Institute for Africa, Soudan, 1972.
1. CANADA-School Planning and Building Research **OPEN SPACE GENERAL LEARNING FACILITIES for Kindergarten, Primary and Junior Students.** Ontario Department of Éducation, Canada, 1970.
2. CANADA-School Planning and Building Research **PLANNING FOR CHANGE - Colleges of Applied Arts and Technology.** Ontario Department of Éducation, Canada, 1969.
3. CANADA-School Planning and Building Research **Suggestions for Industrial Arts Facilities for Elementary and Secondary Schools.** Ontario Department of Éducation, Canada, 1969.
- CANGIANO, Miguel **INFRAESTRUCTURA Educativa Adaptada al Medio Ambiente en Zonas Unidas y en Proceso de Desertificación,** 1988.
- CHILDHOPE, Asia **NON-FORMAL BASIC EDUCATION AMONG STREET CHILDREN. Manual for Street Educators.** Manila, Philippines, UNESCO, 1996.
- DALLAIS et FISCHER **PHILIPPINES : Les enfants du fleuve.** FAYARD, 1989.
- DALLAPE, F. **An Experience With Street Children.** Undugu Society of Kenya, Nairobi, 1988.
- DAVIDSON et PAYNE (dir. publ.) **URBAN PROJECTS MANUAL - A Guide to Preparing and Upgrading New Development Projects Accessible to Low Income Groups.** Liverpool University Press in association with Fairstead Press, 1983.
- Department of Éducation and Science **Building Bulletin 31.2° School Design. WORKSHOP CRAFTS.** Department of Éducation and Science, 1968.

EB-EDUCATIONAL
BUILDING DIGEST

EB - EDUCATIONAL BUILDING DIGEST :

- Nº 1 : Acoustic Environment -
 Nº 5 : Educational Ergonomics -
 Nº 6 : School Libraries -
 Nº 8 : A South Pacific Toilet Facility -
 Nº 9 : Induced Air Movement for Wide Span Schools in Humid Asia - 1976
 Nº 10 : Community Participation - 1977
 Nº 11 : Design for Outside Learning - 1978
 Nº 13 : Design Guide for Student Housing - 1978
 Nº 15 : Designing Primary Teacher Institution - 1985
 Nº 17 : Design Ideas for Pre-School Centres - 1984
 Nº 18 : Anthropometric DATA & its Use for Educational Building &
 Furniture Design - 1984
 Nº 19 : Design Ideas for Play Spaces for Three to Six Year Olds - 1987.

UNESCO Regional Office for Éducation in Asia, Bangkok.

FALL, Merrick.

STREET & WORKING CHILDREN IN SUB-SAHARAN AFRICA. Social Mobilisation and the Humanitarian Ethic : An Approach to Street Children. UNESCO Unit for Cooperation with UNICEF/WFP Seminar COTONOU. Bénin, 19-23 novembre 1990.

FEDE.

Programmas de Areas Educativas. Ministerio de Educación, Fundación de Edificaciones y Dotaciones Educativas. FEDE Venezuela.

HAMEL, J.P.

EDUCATIONAL DESIGN FACILITIES, Educational Training Materials. UNESCO-Regional Offices for Education, Asia, Bangkok, 1977.

GALAMBOS-STONE,
Jeanette.

PLAY & PLAYGROUNDS. Publication of the National Association for the Education of Young Children, USA, 1970.

HENNESSEY, J. ; PAPA-
NEK, V.

NOMADIC FURNITURE 1. How to build lightweight furniture that folds, inflates, knocks down, stacks, or is disposable and can be recycled - with many easy to follow instructions, USA, 1973.

JUNG, Jean-Pierre.

JOURNAL DES RUES AFRIQUE, ASIE. Sénégal, Côte d'Ivoire, Inde, Philippines. Mission UNESCO BICE. Bureau international catholique de l'enfance. Juin et juillet 1992.

KNIGHT, Jane.

For Children in Urban Areas. PLAY SPACES & EQUIPMENT. S104. Division of Educational Policy and Planning. UNESCO, Paris, 1983.

LENGEN, Johan van.

MANUAL DEL ARQUITECTO DESCALZO. Mexico, 1981.

LOVE, Gilly.

STORAGE SOLUTIONS. The Home Decorator's Series. Conran Octopus Ltd., 1985.

MESMIN, George.

L'ENFANT, L'ARCHITECTURE et L'ESPACE. Orientations E3. Casterman 1973.

MOOIJ, D.

SUN SHADING DIAGRAMS FOR SCHOOL BUILDINGS. Educational Building Report 2. UNESCO Regional Office for Éducation in Asia. Bangkok.

MURRAY, John.

BRIDGES ACCROSS MY SORROWS. The Christina Nobel Story. John Murray Publishers Ltd., 1994.

NEUFERT, Earnst.

ARCHITECTS'DATA. Second (International) English Edition. Blackwell Scientific Publications. Oxford, 1980.

NKINYANGI, J.A. ;
VAN der VYNCKT, S.

Child Health, Nutrition and Educational Participation. A Technical Support Services (TSS-I) Report for the Government of Kenya. UNESCO, 1995.

- Philippines International Convention Centre. **MOBILISING COMMUNITY ACTIONS FOR STREET CHILDREN.** 1st Regional Conference/Seminar on Street Children in Asia. Manila, Philippines, 1^{er}-4 mai 1989.
- SANOF, H. ; SANOF, J. ; HENSLEY, A. **LEARNING ENVIRONMENTS FOR CHILDREN.** Copyright by SANOF, USA. Distributed by Learning Environments, USA, novembre 1972.
- SHEATH & VICKERY. **STUDY 12. A Study of Utilisation Design & Cost of Secondary Schools.** Report to the Minister of Éducation. ARISBR. Asian Regional Institute for School Building research, Republique of Singapore, 1970.
- SIMMONDS, M.F. **Accommodation Standards for Educational Buildings.** Overseas Division Building research establishment. Department of Environment, 1977.
- SPARC (dir. publ.). **WAITING FOR TOMORROW. A study on four groups of vulnerable children in the city of Bombay,** 1989.
- SZANTON BLANC, C. (et collaborateurs). **URBAN CHILDREN IN DISTRESS, Global predicaments and Innovative Strategies.** United Nations Children's Fund. Gordon & Breach, 1994.
- De SPIEGLER, J. **PRIMARY SCHOOL BUILDINGS-Standards, Norms and Design.** Department of Éducation Royal Government of Bhutan, août, 1986.
- SWART, Jill. **THE STREET CHILDREN OF HILLBROW.** Creda Press (Pty) Ltd., Cape Town. South Africa, 1990.
- TACON, Peter. **SURVEY ON STREET CHILDREN IN 3 URBAN CENTRES OF NAMIBIA.** With support and assistance from UNICEF WINDHOEK, mars 1991.
- TESSIER, Stéphane (dir. publ.). **L'ENFANT ET SON INTÉGRATION DANS LA CITÉ. Expériences et propositions.** Enfance et sociétés. Centre international de l'enfance. SYROS, 1994.
- TYAGI & RAJENDRA LAL **Rural Health Centres in Utter Pradesh (a feedback study).** Scientists, Central Building Research Institute. Roorkee.
- TUTT & ADLER (dir. publ.). **NEW METRIC HANDBOOK. Planning and Design Data.** Butterworth-Architecture, 1979.
- THEDE, Inger. **BUILDING ISSUES. 1991, Vol. 3 N° 1. Institutional Kitchens for Training Centres.** Lund University. Lund Centre for Habitat Studies, 1991.
1. UNESCO. **EXPANDING PHYSICAL FACILITIES FOR PRIMARY EDUCATION IN BHUTAN.** Educational Buildings Occasional Paper n° 4. UNESCO, Bangkok, Décembre 1985.
2. UNESCO. **LÀ OU APPRENDRE. World Heritage Keeping the Memory Alive.** UNESCO, SOURCES n° 36, avril 1995.
3. UNESCO. **DANS LA RUE AVEC LES ENFANTS - Selected Case Studies for Africa, Asia, and Latin America.** International Catholic Child Bureau (ICCB), UNESCO, Paris, 1995.
4. UNESCO. **Into TVE 9. PART 1. Prototype Workshops and laboratories for technical and EF 02303 vocational training. Part 1. Proposed planning methods.** UNESCO, Paris, 1979.
5. UNESCO. **WORKSHOPS for Junior Secondary Schools.** Federal Ministry of Education. Planning and Development Section/UNESCO planning team, Lagos, 1981.

6. UNESCO. **Programming guide for primary school improvement programmes - a case (Ref EF04246) study.** UNESCO - Regional Offices for Éducation, Asia, Bangkok, 1990.
7. UNESCO. **SCHOOL BUILDING DESIGN ASIA.** UNESCO, Colombo, 1972.
8. UNESCO. **QUESTIONNAIRE FOR THE IDENTIFICATION OF PROJECTS FOR CASE STUDIES. Basic Éducation for Street Children and Working Children in Developing Countries.** Project Supervisor A. TAY. Inter Agency Co-operation in Basic education. UNESCO, février 1992.
9. UNESCO. **School Furniture Handbook. Vol. 1. General and Specific Aspects, Vol. 2. Practical Examples & illustrations.** UNESCO, Paris, 1979.
- University of LUND. **Ethiopia, Abela-Abaya resettlement Project. Schools and Éducation.** Department of Architecture IIB. Suède, 1990.
- VELIS, Jean-Pierre. **BLOSSOMS IN THE DUST. Street Children in Africa.** Youth Plus. UNESCO Publishing, 1995.
- VICKERY, David. **A FACILITIES DESIGN GUIDE.** Paris, UNESCO, 1988.
- VIROCHSIRI & XANTHARID. **DESIGN GUIDE FOR SECONDARY SCHOOLS IN ASIA.** Bangkok, UNESCO, 1977.
- WIMBS, J. **LIBYA : Educational Buildings.** (Rapport de mission, décembre 1968 - juin 1969). UNESCO, Paris, 1969.